



Les maires

Arthabaska - Ste-Victoire - Victoriaville

Édition

Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville.

Coordination:

Gaétan Morin

Biographies

Wilfrid Grimard

Lignées généalogiques

Gaétan Morin

Gilles Doré

Serge Lamoureux

Conception graphique

André Bonin

Page couverture

Mosaïque des maires, montage : Serge Lamoureux

Photos

Ville de Victoriaville

Gaétan Morin

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011

ISBN 978-2-9812229-23

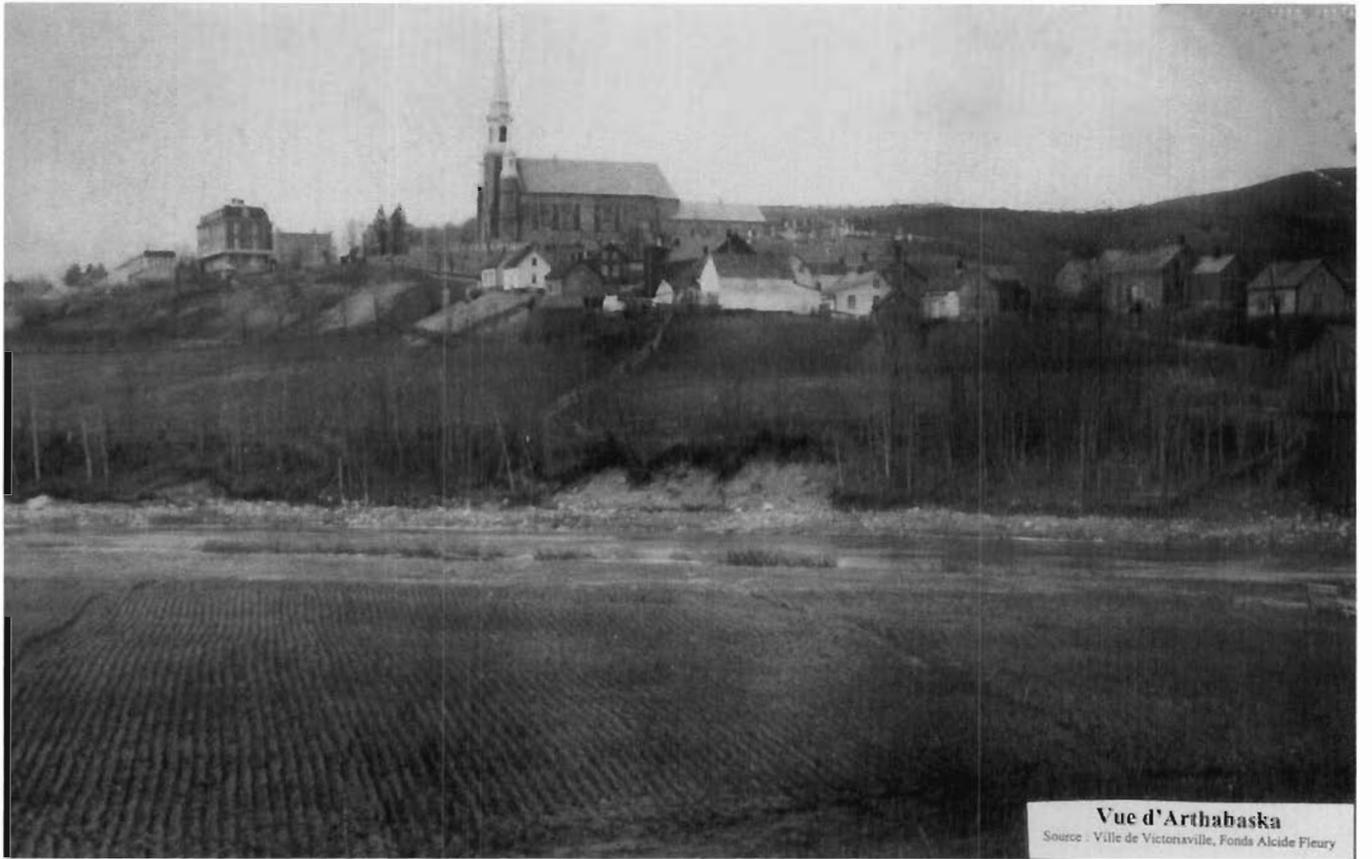


Ville de
Victoriaville

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 





Vue d'Arthabaska

Source - Ville de Victoriaville, Fonds Alcide Fleury

Les maires

Arthabaska - Ste-Victoire - Victoriaville



Victoriaville

2011

Président de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville



Gaétan Morin, président

Ce livre se veut un hommage à toutes ces personnes qui ont été au service de leurs concitoyens depuis les débuts du Victoriaville d'aujourd'hui, c'est-à-dire des trois municipalités : Arthabaskaville (1858), Sainte-Victoire-d'Arthabaska (1890) et Victoriaville (1861), municipalités regroupées depuis 1993.

Dans le cadre du 150^e anniversaire de notre ville, la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, a voulu réaliser cet ouvrage en guise de reconnaissance envers ces élus, les maires, parfois un peu oubliés ou peut-être pas reconnus à leur juste valeur dans leur fonction à la barre de leur ville.

Nous avons recensé 72 maires depuis les origines du grand Victoriaville et avons préparé de courtes biographies ainsi que la lignée ancestrale de chacun d'eux. À travers ces textes, nous apprenons les préoccupations de chaque maire et de son époque.

Nous espérons que les lectrices et les lecteurs auront du plaisir à apprendre ce à quoi nous sommes redevables. Que cette lecture nous apporte non seulement des connaissances nouvelles, mais encore une appréciation de ces gens qui acceptent un jour de consacrer quelques années au service de leur concitoyennes et concitoyens.



Gaétan Morin
Président
Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville

Maire de la ville de Victoriaville



Alain Rayes, maire

Au nom de la confiance acquise auprès de leurs concitoyennes et concitoyens, les maires présentés dans ce recueil ont dû faire des sacrifices et prendre des décisions pour le bénéfice de leur communauté. Individuellement et collectivement, ils ont su faire preuve d'audace, prendre des risques et innover afin de permettre à leur ville de croître et de se développer.

Pour accomplir leur travail, ces personnalités ont profité du soutien de fidèles collaborateurs. Chacun de ces maires a été épaulé par des femmes et des hommes aux qualités complémentaires qui ont su enrichir à leur manière les différents conseils municipaux. Par leur engagement, les employés municipaux, les commerçants, les entrepreneurs, les industriels et les citoyens de Victoriaville ont su innover pour faire de Victoriaville la plus belle ville au Québec. La lecture de ces pages mérite que l'on ait une pensée pour ces gens qui ont accompli leur travail dans l'ombre, mais dont les actions méritent notre reconnaissance.

En terminant, je remercie les artisans de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville qui ont contribué à la recherche et à la rédaction de ce document qui permettra à ses lecteurs de se souvenir des individus qui ont su marquer, à leur manière, le développement de leur ville au fil des 150 dernières années.

A handwritten signature in cursive script that reads "Alain Rayes". The signature is written in dark ink and is positioned above the printed name.

Alain Rayes
Maire
Ville de Victoriaville



Ancien Hôtel de ville d'Arthabaska

Source: Ville de Victoriaville, 1110



Hôtel de ville d'Arthabaska

Source: Ville de Victoriaville,

LES MAIRES D'ARTHABASKA

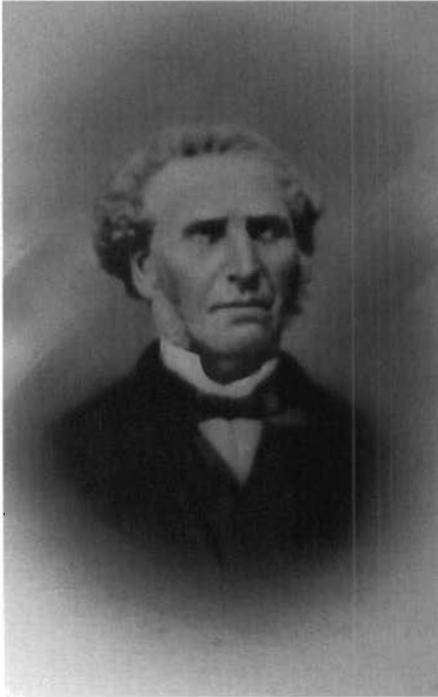
1.	Adolphus Stein.....	1858-1870.....	10
2.	James Goodhue.....	1870-1872.....	12
3.	Antoine Gagnon.....	1872-1880.....	14
4.	Georges Gendreau.....	1880-1881.....	16
5.	Wilfrid Laurier.....	1881-1882.....	18
6.	Basile Théroux.....	1882-1887.....	20
7.	Joseph Lavergne.....	1887-1889.....	22
8.	Louis-Ovide Pépin.....	1889-1891.....	24
9.	L. John Cannon.....	1891-1891.....	26
10.	Louis-Ovide Pépin *.....	1891-1896.....	24
11.	Georges Gendreau *.....	1896-1898.....	16
12.	Louis-Ovide Pépin *.....	1898-1899.....	24
13.	Louis Poulin de Courval.....	1899-1900.....	28
14.	Eugène Crépeau.....	1901-1902.....	30
15.	Trefflé Maheu.....	1902-1903.....	32
16.	Joseph E. Méthot.....	1903-1903.....	34
17.	Louis Lavergne.....	1907-1909.....	36
18.	Édouard T. Belleau.....	1909-1911.....	38
19.	Henri Pépin.....	1911-1916.....	40
20.	Albert Beauchesne.....	1917-1919.....	42
21.	John N. Michaud.....	1919-1921.....	44
22.	Henri Pépin *.....	1921-1923.....	40
23.	Alfred Paris.....	1923-1928.....	46
24.	Alfred Provencher.....	1929-1933.....	48
25.	Charles R. Gameau.....	1933-1935.....	50
26.	Alfred Paris *.....	1935-1937.....	46
27.	Alfred Provencher *.....	1937-1945.....	48
28.	Elphège Labbé.....	1945-1957.....	52
29.	Jean-Marie Bécotte.....	1957-1959.....	54
30.	Félix Houle.....	1959-1961.....	56
31.	J. H. Grégoire.....	1961-1964.....	58
32.	J. Robert Noël.....	1964-1973.....	60
33.	Pierre Roux.....	1973-1982.....	62
34.	Constant Roy.....	1982-1983.....	64
35.	Pierre Roux *.....	1983-1993.....	62

* 2^e ou 3^e mandat

ADOLPHUS STEIN

Maire d'Arthabaska

1858 - 1870



Stein serait né en 1804 à Leipzig (Saxe, Allemagne) et serait arrivé au Canada en 1824. Il épouse à Québec à l'église St-Andrew's Presbyterian (il est Luthérien) le 14 avril 1831 Émélie Laurencelle, fille de Jacques-Philippe et de Judith Métivier.

Le couple s'installe à Saint-Grégoire où ils sont commerçants. Émélie meurt à 27 ans après avoir eu six enfants.

Stein se remarie à Québec (Notre-Dame) le 28 octobre 1840 à Marguerite Geneviève Buteau, veuve du mar-

chand François Pelletier et fille de Jacques Buteau et Marie Geneviève Lemieux. Elle aura huit enfants. En 1851, les Stein quittent Gentilly pour St-Christophe-d'Arthabaska où Stein s'occupe de commerce, ouvre une perlasserie et fait aussi le commerce du bois pour les Hall de Québec.

Adolphus Stein s'intéresse à la politique. L'érection du village d'Arthabaskaville a lieu en 1853, mais il est déjà maire de Saint-Christophe de 1855 à 1858 pour ensuite le devenir dans le nouveau village de 1858 à 1870. Durant les mêmes années, il est préfet du comté d'Arthabaska, de 1855 à 1858 et de 1862 à 1870. Déjà en 1854, Stein devenait le deuxième maître de poste de son village et fondait en 1858, la Société d'agriculture d'Arthabaska. On écrit qu'il était le premier à planter des pommiers dans le village.

En arrivant, la famille s'installe sur le chemin Provincial (Laurier Est) et plus tard au milieu de la côte Stein (en son honneur). Lorsque cette maison passe au feu en 1874, il retourne finir ses jours à Québec, où il décède le 6 novembre 1877. Son épouse se retire à Montréal, d'abord chez sa fille, Annabella, épouse de l'avocat Martin Honan, et ensuite chez les Sœurs de la Providence à l'Institut des Sourds-Muets où elle décède le 15 octobre 1889.

Un des règlements passés par Stein était bien de son époque, celui d'empêcher les gens d'aller plus vite qu'un petit trot en voiture ou à dos de cheval dans le village sous peine d'une amende de dix chelins. Une de ses filles a épousé Hector Fabre, avocat puis sénateur qui habitera Paris et y mourra en 1910. Les quatorze enfants Stein laissent un grand nombre de descendants.

**TITRE D'ASCENDANCE
ADOLPHUS STEIN**

ADOLPHUS STEIN

*11 avril 1831
Québec, St-Andrew's Presbyterian*

ÉMÉLIE LAURENCELLE
(Jacques-Philippe et Judith Métivier)

*28 octobre 1840
Québec, Notre-Dame*

MARGUERITE GENEVIÈVE BUTEAU
(Jacques et Marie Geneviève Lemieux)

JAMES GOODHUE

Maire d'Arthabaska

1870 - 1872



Fils de James Sr et de Elizabeth Perkins, James Goodhue est né le 27 juin 1816 à Wiscasset, Maine. Ses parents sont les véritables premiers colons dans les Bois-Francs, étant installés sur le chemin Craig dans le canton de Chester en 1821. Leur grande maison servait d'auberge aux voyageurs entre Québec et Boston. Une autre fausseté de l'histoire rapportée est celle que les Goodhue étaient Loyalistes. C'est tout le contraire. Le grand-père, Stephen Goodhue, a combattu et fut blessé à la bataille de Bunker Hill avec ses compatriotes américains.

James fils, appelé Jimmy, épouse Mariam Miranda, fille de Moses Emerson et de Marcia Leete, de Shipton (Danville). Ils auront onze enfants, dont trois meurent en

enfance. Parmi ces enfants, certains se démarquent : Jamie épouse Evelyne Barthe (sœur d'Émélie Barthe Lavergne); Edward devient médecin spécialiste, une sommité dans le traitement de la lèpre à Hawaii; William, aussi médecin, a travaillé avec Edward à Hawaii. Presque tous les enfants de Jimmy s'installaient à Riverside en Californie. Des descendants sont dans le monde de la production de films.

Jimmy tient son magasin général avec bureau de poste et une perlasserie à Arthabaska. La maison familiale, que les Goodhue appellent Sunnyside est située au coin nord-est de Bois-Francs et Laurier. C'est là qu'on élève la grande famille, la seule famille anglophone et protestante à Arthabaska. On fréquente l'église Congrégational à Danville et on est Libéral dans la famille, même si on est en excellents termes avec les Bleus comme le député, E.J. Hemming, et le ministre, Christopher Dunkin. Jimmy est sollicité par les deux partis au niveau fédéral, mais il n'est pas intéressé. Il s'en tient au niveau municipal où il accepte la mairie de 1870 à 1872, ainsi que préfet de comté en 1870.

Longtemps après son départ d'Arthabaska, Edward, le fils de James Goodhue résume dans une lettre ses beaux souvenirs de son patelin, ce qui nous aide à comprendre pourquoi cette famille d'une autre culture, d'une autre langue et religion ont pu s'attacher à ce coin de pays. « *Comment oublier le mont, les bois où poussaient les myosotis, la rivière Nicolet, les érables et le sucre d'érable, le patin, la glissade, le toboggan, la chasse au rat musqué et au vison, monsieur Laurier qui me ramenait à la maison après l'école sur les trottoirs de bois... voilà les souvenirs d'une enfance heureuse.* »

James décède en Californie le 2 février 1895. Son épouse l'avait précédé le 28 juillet 1892.

TITRE D'ASCENDANCE JAMES GOODHUE

1re Génération

STEPHEN GOODHUE

*30 décembre 1781
Dunstable, Mass. USA*

ESTHER PIKE
(Daniel et Sarah Kendall)

2e Génération

JAMES SR GOODHUE

*20 octobre 1808
Hebron, NH*

ELIZABETH PERKINS
(Jacob et Hannah Andrews)

3e Génération

JAMES GOODHUE

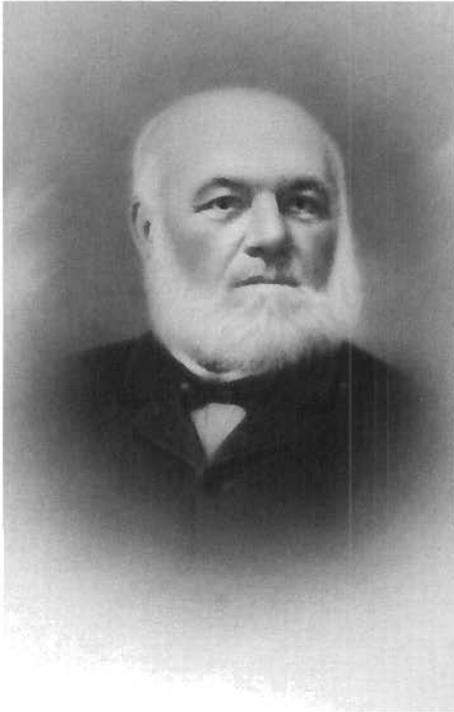
*31 décembre 1846
Danville, QC*

MARIAM EMERSON
(Moses Emerson et Marcia Lette)

ANTOINE GAGNON

Maire d'Arthabaska

1872 - 1880



Antoine Gagnon (le 5^e Antoine de sa lignée), fils d'Antoine et de Victoire Castonguay, naît le 7 avril 1827 à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Cultivateur et arpenteur, il pratique d'abord à Plessisville avant de s'installer à Arthabaska.

Le 25 février 1851 à Princeville, il épouse Émélie Girouard, fille de Joseph et de Émélie Descormiers. Le couple a neuf enfants : Marie-Célanise (épouse Ludger Richard puis Denis Desaulniers), Achille, (maire de Vic-

toriville qui épouse Clorinde Plamondon), Ernest, Albert (époux de Joséphine Martel), Médéric (époux d'Eugénie Hébert) et Joseph (époux de Marie-Louise Richard). Quatre enfants meurent jeunes.

Gagnon s'implique dans sa communauté à plusieurs niveaux. D'allégeance politique conservatrice, il se joint au curé Suzor et les 16 fondateurs du journal L'Union des Cantons de l'Est en décembre 1866 et il en est l'éditeur jusqu'en juillet 1869.

Préfet de comté de 1872 à 1880, en même temps qu'il est maire d'Arthabaskaville, il est aussi Agent des Terres de la Couronne de 1865 à 1899. Gagnon est l'un des directeurs de la Société Permanente de Construction du District d'Arthabaska qui voit au développement de la région. Il est président de la Commission scolaire de 1878 à 1880.

Les Gagnon demeure rue du Palais (Bois-Francis Sud) en biais du Palais de justice (aujourd'hui Cordonnerie Rochefort). L'Hôtel-de-Ville d'Arthabaska était située sur son terrain. Son oncle, le curé Clovis Gagnon, était un missionnaire dans la région des Bois-Francis, ce qui a sans doute influencé sa décision de s'installer dans la région où il passerait le reste de sa vie.

Gagnon décède à Arthabaska le 15 mai 1902 et son épouse le suit le 13 juillet 1906 à l'âge de 73 ans.

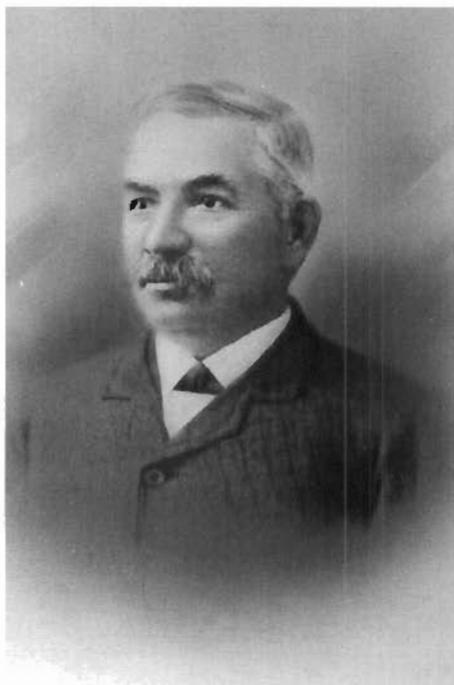
TITRE D'ASCENDANCE ANTOINE GAGNON

JEAN GAGNON	1re Génération <i>1 mars 1628</i>	MARIE GEFFROY
ROBERT GAGNON	2e Génération <i>3 octobre 1657</i> <i>Québec</i>	MARIE PARENTLAU (Antoine et Anne Boisson)
JEAN GAGNON	3e Génération <i>29 octobre 1686</i> <i>Québec</i>	JEANNE LOIGNON (Pierre et Françoise Roussin)
ANTOINE GAGNON	4e Génération <i>24 novembre 1727</i> <i>La Pocatière</i>	REINE MARIE OUELLET (Joseph et Reine Menu/Châteauneuf)
ANTOINE GAGNON	5e Génération <i>18 février 1765</i> <i>La Pocatière</i>	GENEVÈVE BOUCHER (Philippe et Marie Dionne)
ANTOINE GAGNON	6e Génération <i>12 novembre 1787</i> <i>La Pocatière</i>	JOSEPHTE MIVILLE/DESCHENES (Sixte et Josephte Labrie)
ANTOINE GAGNON	7e Génération <i>26 novembre 1816</i> <i>Saint-Roch-des-Aulnaies</i>	VICTOIRE CASTONGUAY (Jean-Marie et Marie Dessaint/St-Pierre)
ANTOINE GAGNON	8e Génération <i>25 février 1851</i> <i>Primeville</i>	ÉMILIE HERMINE GIROUARD (Joseph et Émilie Descormiers)

GEORGES GENDREAU

Maire d'Arthabaska

1880 - 1881 / 1896 - 1898



Georges, fils du cultivateur Damase Gendreau et de Marguerite Thibault, est né à Montmagny le 19 novembre 1835. Le 10 mai 1858, il épouse Vénéralce Lemieux, fille de Ephrem et de Vénéralce Bernier, à St-Norbert-d'Arthabaska. Ils auront onze enfants.

Il semble être installé d'abord à Saint-Norbert pour ensuite s'installer à Arthabaskaville en 1866. Cultivateur et

commerçant, Gendreau achète le local de James Goodhue en 1881 lors du départ de ce dernier pour l'Ontario et plus tard l'Ouest américain. Son magasin général est donc situé au coin nord-est du boulevard Bois-Francs Sud et Laurier Est.

Il est marguillier, juge de paix, commissaire d'école, préfet de comté, conseiller et maire. Dès son arrivée en 1866, il est élu au conseil municipal pour deux ans et ensuite de 1872 à 1876. Il est élu maire pour la première fois le 12 janvier 1880. Il démissionne l'année suivante, mais il reviendra à la mairie de 1896 à 1898.

Ses mandats ont été bien remplis. En 1880, le conseil accorde la permission aux Frères du Sacré-Cœur de creuser dans le chemin pour installer leurs tuyaux d'aqueduc. Homme progressiste, on lui doit les premières lumières électriques dans les rues de sa ville. En 1897, le conseil vote pour faire installer par Achille Gagnon 28 lampes de 32 chandelles au prix de 20\$ par année. Il a à coeur la réfection des rues et les réparations du pont sur la rivière Nicolet. Gendreau est l'un des principaux souscripteurs pour les cloches de la nouvelle église.

Deux mois avant la fin de son mandat, le 31 octobre 1898, Georges Gendreau décède après cinq mois de maladie (*inflammation des poumons*). Comme il reste si peu de temps dans ce mandat, le pro maire, L.O. Pepin, complète le terme.

TITRE D'ASCENDANCE GEORGES GENDREAU

GEORGES
GENDREAU/LAPOUSSIÈRE

31 janvier 1623
France

JEANNE COULON

1re Génération

PIERRE
GENDREAU/LAPOUSSIÈRE

24 janvier 1663
Château-Richer

JEANNE GARNIER
(Sébastien et Marie Leroux)

2e Génération

JACQUES
GENDREAU/LAPOUSSIÈRE

12 février 1691
St-Pierre, I.C.

MARIE-ANNE DALLERET
(Martin et Marie-Anne Fontaine)

3e Génération

PIERRE
GENDREAU/LAPOUSSIÈRE

14 novembre 1724
Montmagny

LOUISE LAURENDEAU/ROLANDEAU
(Jean et Marie Thibault)

4e Génération

JEAN-BAPTISTE
GENDEAU

8 janvier 1753
Montmagny

MADELEINE PROULX
(Jean-Baptiste et Claire-Françoise Joly)

5e Génération

LOUIS
GENDREAU

8 novembre 1791
Montmagny

MARIE BARBE LÉBOEUF
(Jean-Baptiste et Agathe Roy)

6e Génération

DAMASE
GENDREAU

4 février 1834
Montmagny

MARGUERITE THIBAUT
(Jean et Marguerite Guillemette)

7e Génération

GEORGES
GENDREAU

10 mai 1858
Norberville

VÉNÉRANCE ÉMÉRENCE LEMIEUX
(Ephrem et Vénéranee Bemier)

WILFRID LAURIER

Maire d'Arthabaska

1881 - 1882



Né à Saint-Lin le 20 novembre 1841, fils de l'arpenteur et agriculteur, Carolus Laurier, et de Marcelle Martineau, il fait ses études à New Glasgow pour y apprendre l'anglais. Ensuite il fait son cours classique au collège de L'Assomption et son cours de droit à l'université McGill. Ayant une santé chancelante (un faiblesse aux poumons), son médecin lui suggère de s'installer dans un climat plus sec, ce qui l'amène dans les Bois-Francs, à Arthabaska en 1866. Il retourne épouser à Montréal le 13 mai 1868, Zoé Lafontaine, fille de Godefroy Napoléon Robert dit Lafontaine et de Zoé Tessier dit Lavigne. En

affaires, il s'associe d'abord à Eugène Crépeau, suivi de Édouard Richard et Joseph Lavergne.

Né dans une famille hautement politisée, apparentée aux Labrèche-Viger, avocat et député, Viger, maire de Montréal, Rodophe Leboeuf, avocat et ministre, etc., il grandit dans cette atmosphère de politiciens *rouges*, qu'il défendra lui-même toute sa vie. Tous les niveaux l'intéressent et Laurier se fait élire d'abord au niveau provincial dans son comté de Drummond-Arthabaska en 1871 puis au niveau fédéral dans le même comté en 1874. Assermenté ministre dans le cabinet Mackenzie en 1877, ceci l'oblige à l'époque de se faire réélire. Battu dans son comté (voir Désiré Olivier Bourbeau), il se présente dans Québec-Est où il est élu. Il restera fidèle à ce comté jusqu'à sa mort en 1919.

Le niveau municipal le réclame aussi et il sera échevin et maire d'Arthabaskaville en 1881, ainsi que préfet de comté jusqu'à l'année suivante. Le député fédéral est réélu à chaque élection, parfois sans opposition, ce qui lui laisse de moins en moins de temps pour d'autres postes. En 1887, il remplace Edward Blake à la chefferie du parti libéral, ainsi qu'à l'opposition au Parlement. En 1896, c'est enfin la victoire pour son parti et Wilfrid Laurier s'installe comme Premier ministre du Canada, poste qu'il occupera jusqu'en 1911. La reine Victoria lui confère le titre de Sir en 1897.

Le couple Laurier vit dans la maison qu'ils font construire en 1876 et qui existe toujours, devenue musée sur la rue qui a pris le nom de l'illustre citoyen d'Arthabaska après son décès à Ottawa le 17 février 1919. Lady Laurier décédait deux ans plus tard, le 1^{er} novembre 1921.

TITRE D'ASCENDANCE WILFRID LAURIER

JEAN
COTINEAULT

JEANNE DUPUY

1re Génération

FRANÇOIS-JEAN
COTINEAU

7 janvier 1677
Montréal

MARIE MADELEINE MILOT/LAVAL
(Jacques et Jeanne-Marie Hébert)

2e Génération

JEAN
GOTINEAU

19 janvier 1704
Montréal, St-François-de-Sales

CATHERINE LAMOUREUX
(Louis et Françoise Boivin)

3e Génération

JACQUES
COTINEAU

19 novembre 1712
Lachenaie

AGATHE ROCHON
(Jean et Geneviève Grenier)

4e Génération

CHARLES
COTTINEAU

21 octobre 1771
Montréal, St-François-de-Sales

MARGUERITE PARENT
(Joseph et Marie-Françoise Filion)

5e Génération

CHARLES
LAURIER COTINEAU

7 janvier 1805
Lachenaie

MARIE-THÉRESE CUSSON
(Jean et Françoise Beaudry)

6e Génération

CHARLES
LAURIER

8 avril 1834
L'Assomption

MARCELLE MARTINEAU
(Henri et Colette Desmarais)

7e Génération

WILFRID
LAURIER

13 mai 1868
Montréal

ZOË LAFONTAINE
(Godfroy et Zoé Lavigne)

BASILE THÉROUX

Maire d'Arthabaska

1882 - 1887



Conseiller municipal en 1881. Basile Théroux fils est élu maire le 10 janvier 1882. Il succède à l'illustre Wilfrid Laurier, député libéral fédéral. Comme son prédécesseur, il est avocat, mais aussi protonotaire, conjointement avec son adjoint, Thomas Barwis. Il est né le 16 octobre 1838 à Saint-Aimé-de-Massueville, comté de Richelieu, de Basile père et de Aurélie Fagnan. Il arrive dans la région vers 1858. Il est étudiant en droit lorsqu'il épouse le 27 août 1861 à Arthabaska, Rose de Lima McDavid, fille de feu John McDavid et de feue Felicity Frederick. Elle est la fille adoptive de François-Xavier Beaudet et de Olive Neuville. Le couple aura six enfants, mais seuls deux survivent. Rose de Lima meurt après deux ans de maladie le 25 juin 1885.

En politique, Théroux est bleu. Il participe à la fondation du journal L'Union des Cantons de l'Est en 1866. Actif

et impliqué dans les affaires de la région, il est secrétaire-trésorier du village d'Arthabaskaville de 1864 à 1870, secrétaire-trésorier du Conseil de comté 1864 à 1880, marguillier en 1875-76, tout ceci avant d'être conseiller et maire. Préfet de comté en 1882, il est aussi président de la Commission scolaire en 1884.

Durant une partie de ses années à la mairie, ses conseillers sont Solyme Bourbeau, William Blanchette, Hercule Garneau, Abraham Robidas, J.-N. Gastonguay et Joseph Garneau. En 1884, le conseil exempte de toutes taxes les Religieuses Hospitalières de St-Joseph, qui ont décidé d'ouvrir un hôpital dans la localité. Dans la même année, on passe un règlement interdisant la glissade dans les côtes et sur les trottoirs, sous peine d'une amende de deux dollars pour la première offense et quatre dollars par la suite. On permet à Achille Gagnon de poser des poteaux de téléphone le long du chemin menant à la Station (Victoriaville). Même permission est accordée à Trefflé Maheu pour installer un aqueduc. On s'embranche à l'aqueduc des Frères. En 1885 on donne 1000\$ pour aider l'Hôtel-Dieu. Une motion pour annuler cette aide est rejetée. En décembre 1885, le conseil proteste contre l'exécution de Louis Riel.

Son travail au Palais de justice ne suffit pas à lui procurer un train de vie aisé et Théroux a aussi une scierie à Walker's Cutting (près de Saint-Valère) de 1882 à 1890. Il tentera une percée dans le domaine du tabac en 1881, mais ses 100 arpents de plants de tabac sont victimes de la gelée en septembre de cette année. Un jour en 1890, il en a assez de tant de malchance. Il quitte pour l'Ouest et s'installe à Lasalle, au Manitoba avec ses enfants et sa deuxième épouse, Céline Gaudet, qu'il avait épousée à Gentilly le 6 octobre 1888.

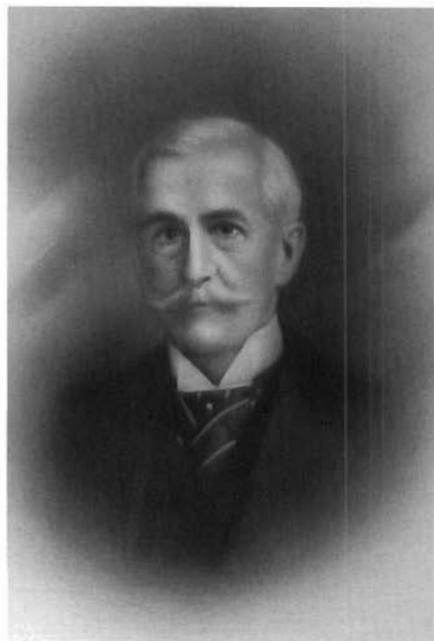
TITRE D'ASCENDANCE BASILE THÉROUX

ANDRÉ THÉROUX LAFERTÉ	1re Génération <i>31 décembre 1694</i>	JEANNE PETIT
ANTOINE THÉROUX	2e Génération <i>10 juin 1706</i> <i>Montréal</i>	MARGUERITE LAFORÉT (Pierre et Charlotte Godin)
ANDRÉ THÉROUX	3e Génération <i>9 janvier 1750</i> <i>Yamaska</i>	JEANNE PÉLISSIER (Pierre et Marie-Clémence Harel)
ANDRÉ THÉROUX	4e Génération <i>20 juillet 1778</i> <i>Yamaska</i>	CHARLOTTE MACLURE (Thomas et Charlotte Falaudean)
BASILE THÉROUX	5e Génération <i>24 octobre 1814</i> <i>Yamaska</i>	THÉRÈSE PELLETIER (Paul et Thérèse Gingras)
BASILE THÉROUX	6e Génération <i>2 mars 1835</i> <i>Yamaska</i>	AURÉLIE FAGNAN (Benjamin et Adélaïde Maclure)
BASILE THÉROUX	7e Génération <i>28 août 1861</i> <i>Arthabaska</i>	ROSE-DE-LIMA McDAVID (John et Félicité Frédéric)

JOSEPH LAVERGNE

Maire d'Arthabaska

1887 - 1889



Né à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 28 octobre 1847, fils de Louis David Lavergne et de Geneviève De Lagrave, il fit ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, suivi de sa cléricature chez son oncle Joseph De Lagrave, avocat à St-Jean-d'Iberville. Il est reçu à la pratique en janvier 1872 et s'installe à Princeville, où son frère aîné, le notaire Louis Lavergne, est déjà installé. En 1874, il vient à Arthabaska, à la demande de Wilfrid Laurier, qui le prend comme associé.

Une rencontre avec Émilie Barthe, fille du patriote, écrivain et avocat à Montréal, Guillaume Barthe, et de Adélaïde Pacaud change sa vie. La rencontre a lieu chez

l'oncle Jérémie Pacaud à Princeville dans une soirée et c'est le coup de foudre. Il a remarqué la jeune femme élégante, cultivée, à la conversation brillante. Avant longtemps, il la demande en mariage. Le 29 novembre 1876, il épouse à Saint-Christophe-d'Arthabaska, Ils auront deux enfants, Gabrielle (1877-1928) et Armand Lavergne (1880-1935), député fédéral nationaliste et orateur remarquable.

En 1877, Lavergne fait construire la maison qu'on appellera le Vert Logis au 39 Laurier, dans des temps plus récents occupée par le notaire Nicolas Larochelle.

Il est élu au conseil municipal d'Arthabaskaville en janvier 1886 et un an plus tard, il accepte la mairie, qu'il gardera deux ans. Durant ces deux années (1887-1889), Lavergne occupe aussi le poste de préfet de comté et député libéral fédéral. Il sera réélu député jusqu'en 1897. En 1896, Wilfrid Laurier est élu Premier ministre du Canada. Il nomme son ami, Lavergne juge de la Cour Supérieure, pour le district d'Ottawa, puis juge de la Cour du Banc du Roi, à Montréal en 1901. On le dit un orateur agréable à entendre, simple et naturel, mais qu'il se sent vraiment chez lui au Palais de justice.

En 1902, le couple se faisait construire une maison de 14 chambres à St-Irénée, dans Charlevoix : l'Auberge des Sablons. Elle était incendiée en février 2003. Joseph Lavergne s'éteignit le 8 janvier 1922 dans sa résidence de Westmount à la suite de troubles cardiaques. Emilie s'installait chez les Sœurs Grises, à Montréal, où elle quittait ce monde à son tour le 9 mai 1930. Les deux sont inhumés dans le cimetière d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH LAVERGNE

FRANÇOIS
LAVERGNE

GUILLEMETTE PÉRONNE

FRANÇOIS
LAVERGNE

1^{re} Génération
19 octobre 1671
Québec

FRANÇOISE LEFRANÇOIS
(Antoine et Paquette Renard)

ARNAUD (ARNOUL)
LAVERGNE

2^e Génération
25 novembre 1693
Montmagny

MARGUERITE DANIAUX
(Jean et Louise Michaux)

JOSEPH
LAVERGNE

3^e Génération
24 juillet 1747
Pointe-de-Lévy (Lanzon)

MADELEINE CHARON
(Jean et Geneviève Dupille)

JOSEPH MARIE
LAVERGNE

4^e Génération
7 février 1774
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

MARIE ANGÉLIQUE BLANCHETTE
(Augustin et Marie Jalbert)

AUGUSTIN
LAVERGNE

5^e Génération
22 juillet 1806
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

MARIE GENEVIÈVE TALBOT
(Jean-Baptiste et Marie Pelletier)

LOUIS DAVID
LAVERGNE

6^e Génération
6 novembre 1844
Québec

GENEVIEVE DE LAGRAVE
(François et Geneviève Amiot)

JOSEPH AUGUSTIN
LAVERGNE

7^e Génération
29 novembre 1876
Victoriaville

MARIE LOUISE ÉMILIE BARTHE
(Joseph Guillaume et Marie Louise Adé-
laïde Pacaud)

LOUIS-OVIDE PÉPIN

Maire d'Arthabaska

1889 - 1891 / 1891 - 1896 / 1898 - 1899



Il est né à Gentilly le 9 novembre 1840, fils du cultivateur Olivier Pepin et de Marie Lacourse. Ses années au Séminaire de Nicolet le convainquent que son destin est plutôt tracé dans le commerce. Commis chez le marchand Salmon à Gentilly, il décide, à 26 ans, de poursuivre ses affaires à Arthabaskaville, petit village naissant dans les Bois-Francs qui attire de plus en plus ses compatriotes. En 1866, il achète un terrain au coin nord-ouest des rues Laurier et Bois-Francs d'aujourd'hui allant jusqu'à la rue Poisson.

Pepin construit une maison de brique sur le coin (aujourd'hui le restaurant Chez Anselme), son magasin à côté (Dépanneur Domino). En 1911, on construira l'Hô-

tel-des-Postes sur l'autre partie de son terrain. En arrivant, il avait d'abord acheté la maison qui deviendra La Grange Fleury pour son premier magasin. Après la construction de sa maison, il ouvre une boulangerie dans cette maison et son frère Hector la prend en charge. Il avait aussi un magasin général à Victoriaville, géré par son commis, un monsieur Martel. Un autre de ses frères, Honoré, se part en affaires à Warwick. Pepin a aussi une ferme de 50 acres allant jusqu'au 5^e rang, d'où on détachera la rue Suzor.

Il avait épousé le 1^{er} septembre 1868 à l'église Saint-Christophe-d'Arthabaska, Marie-Louise, fille de Crosby McArthur et de Mathilde St-Denis, de St-Clément-de-Beauhamois. Ils eurent 13 enfants dont Marie-Louise, qui épousait Henri Laurier, demi-frère de Wilfrid, et Blanche qui épousait Charles Robert Gameau.

Pepin s'implique dans sa communauté. En 1877 il est marguillier et en 1881 il est conseiller municipal, en 1886, président de la Commission scolaire. Il est maire et préfet de comté de 1889 à 1891. Ensuite Lawrence Cannon est élu en janvier 1891, mais il démissionne le 2 mars, partant pour Québec. Pepin revient une deuxième fois pour l'année et enfin il revient en 1898 au décès de Georges Gendreau.

Louis-Ovide Pepin décède subitement le 20 juin 1901 à l'âge de 61 ans. On souligne son caractère franc et loyal, son intégrité en affaires et sa grande bonté d'âme. Marie-Louise McArthur décédait à Arthabaska le 12 mars 1938. Elle avait 91 ans. Ils sont inhumés dans le cimetière d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE LOUIS-OVIDE PÉPIN

1re Génération

GUILLAUME
PÉPIN

1645

Trois-Rivières

JEANNE MÉCHIN

2e Génération

JACQUES
PÉPIN

16 novembre 1671

Trois-Rivières

MARIE-JEANNE CAILLÉ
(Claude et Anne Mallet)

3e Génération

JEAN-BAPTISTE
PÉPIN

27 avril 1705

Champlain

JACQUELINE BILLY
(Jean-François et Marie De Lamarche)

4e Génération

CHARLES FRANÇOIS
PÉPIN

24 janvier 1735

St-Pierre-les-Becquets

MARIE-LOUISE RIVARD/LAVIGNE
(François et Magdeleine Turcot)

5e Génération

ALEXIS
PÉPIN

16 février 1773

St-Pierre-les-Becquets

MONIQUE MAILHOT
(Michel et Angehque Tessier)

6e Génération

ALEXIS
PÉPIN

30 janvier 1804

Bécancour (Gentilly)

JOSEPHTE BEAUDEF
(Joseph et Josephite Beaufort/Bruch)

7e Génération

OUVIER
PÉPIN

1 février 1834

Bécancour (Gentilly)

MARIE LACOURSE
(Charles et Elisabeth Rivard/Lavigne)

8e Génération

LOUIS-OVIDE
PÉPIN

1 septembre 1868

Arthabaska

MARIE-LOUISE McARTHUR
(Crosbie et Mathilde St-Denis)

LAWRENCE JOHN CANNON

Maire d'Arthabaska

1891 - 1891



Lawrence John Cannon est né à Québec le 18 novembre 1852, fils de Lawrence Cannon, avocat et greffier de la ville de Québec, et de Mary Jane Cary. Il épouse Aurélie Dumoulin, fille de Jean Gaspard Dumoulin, premier protonotaire d'Arthabaska, et de Alida Pacaud, le 2 août 1876 à Arthabaska. Le couple aura neuf enfants dont plusieurs descendants seront impliqués dans la politique.

Cannon fait ses études à Québec et au Séminaire de Nicolet. Il étudie le droit à l'Université Laval de Québec et

pratique d'abord dans sa ville natale pour ensuite se diriger à Arthabaska en 1875, où il entre en société avec Édouard Louis Pacaud. Dès son arrivée ici, il s'implique dans la politique. Libéral, il participe activement à toutes les luttes politiques dans le comté de 1875 à 1891, c'est-à-dire tout au long de son séjour ici. En 1882, il est le candidat libéral défait.

En 1886, c'est la dissolution de sa société avec Pacaud. Il pratique seul jusqu'à son départ en 1891 dans un bureau situé en face du collège d'Arthabaska. De 1889 à 1891, il est président de la Commission scolaire. En 1890, cinq hommes achètent le journal L'Union des Cantons de l'Est.: Joseph et Louis Lavergne, Wilfrid Laurier, Ferdinand Beauchesne et Lawrence John Cannon.

On l'approche au conseil municipal et Cannon est élu maire le 20 janvier 1891. Son mandat sera de très courte durée. Le 2 février le gouvernement Mercier le nomme assistant procureur-général à Québec. Le 2 mars, il démissionne comme maire et déménage à Québec, entre en société avec Ernest Pacaud, organisateur de Laurier et propriétaire du journal Le Soleil. En 1905, il sera nommé Juge de la Cour Supérieure pour le district de Trois-Rivières et en 1910, pour le district de Québec. Il décède le 30 janvier 1921 à Québec.

Aurélie Dumoulin est décédée le 16 septembre 1905 à Québec et inhumée le 19 septembre 1905 Basilique Notre-Dame de Québec

TITRE D'ASCENDANCE LAWRENCE JOHN CANNON

1re Génération

EDWARD
CANNON

*1764
Irlande*

ELEONORE MURPHY

2e Génération

JOHN
CANNON

*9 février 1808
Québec*

ANGELE LARIVIÈRE/GRIAULT
(François et Cécile Maranda)

3e Génération

LAWRENCE AMBROSE
CANNON

*8 juillet 1845
Québec*

MARY-JANE CAREY
(Thomas et Marie-Anne Dorion)

4e Génération

LAWRENCE JOHN
CANNON

*2 août 1876
Arthabaska*

ALIDA HERMÈNE DUMOULIN
(Jean et Alida Pacaud)

LOUIS PHILIPPE POULIN DE COURVAL

Maire d'Arthabaska

1899 - 1900



Il est né à Trois-Rivières le 17 avril 1854, fils du notaire Antoine Luc et de Éléonore Robitaille. Ses études au Séminaire de Nicolet terminées, il est reçu arpenteur en 1874 et vient s'installer à Arthabaskaville où il fait des travaux d'arpentage sur le cadastre du village.

Le 28 janvier 1880 à l'église Saint-Christophe-d'Arthabaska, il épouse Marie-Joséphine, fille de Georges Gendreau et de Émérence Lemieux. Elle lui donne quatre enfants dont une seule survit, avant de mourir de *consomption*, comme on appelait la tuberculose, le 14 mai 1897 à l'âge de 37 ans. De Courval épouse à Québec en secondes noces le 19 juillet 1898, Emma, fille de l'avocat Louis Jules Bélanger et de Émilie Lavoie. Elle lui donne dix enfants.

En 1882, il part pour l'ouest où il fait de l'arpentage à différents endroits : la vallée de la Qu'Appelle et dans le district d'Assiniboia dans les Territoire du Nord-Ouest (plus tard la Saskatchewan) ainsi que dans le Sud de ce qui deviendra l'Alberta. Il revient chez lui, mais il est marqué par l'Ouest. Il y reviendra. Entre temps, il s'implique dans sa communauté.

En 1884, De Courval est conseiller municipal et en 1893, commissaire d'école. En 1897 et 1898, il fait de l'arpentage de la Pointe-aux-Escoumins à Blanc Sablon pour l'installation d'une ligne de télégraphe et sur la côte du Labrador. Combinant les affaires et le plaisir il en passe une partie en voyage de noces. Il est maire de 1889 à 1890. En 1903, le village est érigé en ville et il est élu conseiller, mais il donne sa démission en 1904, est réélu en 1905 et résigne de nouveau en 1906.

En 1908, De Courval repart pour l'Ouest avec quelques compatriotes (Blanchette, Bélanger, Saint-Laurent, L'Heureux, Lemay, Côté) et fonde la municipalité de Courval au sud de Moose Jaw. Comme bien des villages des Prairies, celui-ci est sur son déclin. Aujourd'hui, il ne compte plus que six personnes en 2010. Son fondateur revient en 1919 et s'installe au 3, rue Albert, à Victoriaville où il meurt le 24 novembre 1940. Emma Bélanger décédait à son tour le 23 novembre 1964 à Montréal. La famille Poulin de Courval a un lot familial au cimetière d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE LOUIS PHILIPPE POULIN DE COURVAL

PIERRE
POULIN

ANNE PLOUMELLE

1re Génération

MAURICE
POULIN/FONTAINE

*9 septembre 1654
Trois-Rivières*

JEANNE JALLOT
(Moïse et Renée Lapointe)

2e Génération

JEAN-BAPTISTE
POULIN DE COURVAL/
FONTAINE

*7 janvier 1696
Trois-Rivières*

LOUISE CRESSÉ
(Michel et Marguerite Denis/de la Trinité)

3e Génération

CLAUDE
POULIN DE COURVAL/CRESSÉ

*27 juillet 1727
Québec*

MARIE ANNE LEFEBVRE
(Pierre et Marie Boissel)

4e Génération

CLAUDE
POULIN DE COURVAL/CRESSÉ

*26 octobre 1761
Trois-Rivières*

LOUISE GENEVIÈVE LAMBERT/DUMONT
(Eustache et Charlotte Petit)

5e Génération

ANTOINE
POULIN DE COURVAL

*19 juin 1804
Yamachiche*

ANGÉLIQUE DU MOULIN
(François et Louise Poulin Cressé)

6e Génération

ANTOINE LUC
POULIN DE COURVAL

*10 septembre 1849
Bécancour (St-Grégoire)*

ÉLÉONORE ROBITAILLE
(Michel et Angèle Gauthier)

7e Génération

LOUIS PHILIPPE LUC
POULIN DE COURVAL

*28 janvier 1880
Arthabaska*

JOSÉPHINE GENDREAU
(Georges et Émérence Lemieux)

EUGÈNE CRÉPEAU

Maire d'Arthabaska

1901 - 1902



Avocat, il fut en 1867 le premier associé de Wilfrid Laurier à Arthabaska jusqu'en 1872 alors qu'il change d'allégeance politique et passe aux conservateurs. Eugène Crépeau est né le 20 février 1843 à la Baie-du-Febvre, fils de Guillaume et de Marie-Louise Boisvert.

Il fait ses études au Séminaire de Nicolet et est reçu avocat en 1867. Il s'installe à Arthabaska. Après avoir quitté son association avec Laurier il pratique seul jusqu'en 1876 alors qu'il s'associe avec William Felton pendant dix ans. En 1886, il s'associe à Philippe Hyppolite Côté. Grand tribun, il ne détestait pas, selon Renaud Lavergne, *plaider pour le public*.

Crépeau épouse le 9 juin 1868 à St-Norbert-d'Arthabaska, Maria Zélia Larivière, fille de François et

Henriette Richard, qui lui donne douze enfants dont seulement deux survivent : Béatrice et Louis-Philippe. Zélia meurt le 22 mai 1899. La famille demeurait en face du Collège du Sacré-Cœur, aujourd'hui boulevard des Bois-Francis Sud. Béatrice épouse l'avocat Henri Jodoin, de Montréal, et Louis-Philippe, aussi avocat, épousait Juliette Tassé à Montréal. Le 17 janvier 1905 à Québec, Eugène épouse en seconde nocces, Marie-Antoinette Côté, fille d'Augustin et de Caroline Lemieux.

Commissaire d'école à compter de 1881 et conseiller municipal de 1889, Eugène Crépeau est élu maire le 2 février 1901 et en janvier 1902, pour donner sa démission le 5 mai suivant. En affaires, Crépeau a eu un certain temps le moulin (La Pierre) à Saint-Norbert, ainsi que le moulin du village (Baril) qu'il faisait exploiter.

Il semble avoir eu une santé un peu déficiente si l'on peut se fier aux commentaires du journal local. Il vend son moulin pour des raisons de santé en 1882. Il fait une cure de santé à Caledonia Springs en Ontario en 1888 et une autre aux États-Unis avec sa fille en 1899 pendant deux mois *dans différentes villes et places d'eau*. Cette même année, Crépeau se fait traiter à Montréal pour de graves douleurs dues au rhumatisme. En 1898, il souffre toujours du même malaise.

En 1889, il prend le temps de se rendre en Europe pour un ou deux mois avant que la santé ne l'empêche de le faire. Plus tard sa fille dit qu'elle avait vu le pape avec son père. Était-ce dans ce même voyage ? Probablement.

Crépeau décède le 22 juin 1908 et est inhumé Arthabaska et Antoinette Côté décède le 3 janvier 1933 à Cowansville.

TITRE D'ASCENDANCE EUGÈNE CRÉPEAU

JEAN
CRÉPEAU

SUZANNE FAUMOLEAU

1re Génération

MAURICE
CRÉPEAU

12 octobre 1665
Ct. Not. Duquet de Lachenaie, P.

MARGUERITE LAVERDURE
(Martin et Jacqueline Lelion)

ROBERT
CRÉPEAU

2e Génération

6 novembre 1703
St-Laurent, I.O.

MARIE MADELEINE LEMELIN
(Jean-François et Marguerite Brassard)

CHARLES
CRÉPEAU

3e Génération

24 octobre 1740
St-Laurent, I.O.

MARIE ANGÉLIQUE LAMBERT
(Aubin et Marie-Anne Houde/Houle)

PIERRE
CRÉPEAU

4e Génération

8 mai 1780
Ile Dupas

PÉLAGIE BRISSET/COURCHAINE
(Antoine et Marguerite Duceau)

GUILLAUME HENRI
CRÉPEAU

5e Génération

14 février 1820
Banc-du-Février

MARIE-LOUISE BOISVERT
(Étienne et Marguerite Houde)

LOUIS PHILIPPE EUGÈNE
CRÉPEAU

6e Génération

9 juin 1868
St-Norbert d'Arthabaska

ZÉLIA LARIVIÈRE
(François et Henriette Richard)

TREFFLÉ MAHEU

Maire d'Arthabaska

1902 - 1903



Né à Sainte-Martine, comté de Châteauguay en 1856, fils de Michel Maheu et de Marguerite Dorais, Trefflé Maheu arrive à Arthabaskaville en 1879. Il travaille d'abord à l'hôtel Dorais, situé au coin de la côte Stein et des Bois-Francis Sud, côté Sud-Est qui appartient à sa tante, veuve Sarah McArthur Dorais.

Le 22 juillet 1885 à Arthabaskaville, il épouse sa cousine, Marie-Louise Dorais, fille de Louis Léon Dorais et de Sarah McArthur, et veuve de l'avocat Auguste Beaudry. Elle a trois enfants. Marie-Louise lui donne trois autres enfants et décède le 13 septembre 1910. Trefflé se

remarie le 6 septembre 1919, avec Corinne Poisson, fille de Édouard-Modeste et de Delphine Buteau. Chose plutôt rare, Corinne décède le 25 mars 1933 et Trefflé, son époux, le lendemain, 26 mars. Ils sont inhumés le même jour, le 28 mars.

En 1882, la tante et future belle-mère de Maheu lui vend l'hôtel Dorais, qui devient l'hôtel Arthabaskaville. En 1894, Maheu transforme l'hôtel en magasin général, *Le Magasin Vert*, et y ajoute écurie et remise. C'est immense. Maheu vend vraiment de tout allant d'instruments aratoires aux chaises et couchettes aux *corps de laine et caleçons de 1^e qualité*, selon une publicité dans l'Union de l'époque.

En 1916, la bâtisse passe aux mains de Paul Tourigny, qui la revend à Maurice Maheu, le fils de Trefflé, qui l'opère jusqu'en 1924. Ensuite elle passe, avec le temps, en 1944 à J-B Dancause jusqu'en 1973. Un incendie la ravage en 1978. Maheu a ouvert une fromagerie, la première du village, à compter de 1884, que son frère Joseph gérait (aujourd'hui rue des Hospitalières près de Bois-Francis).

Trefflé Maheu est élu maire le 5 mai 1902. L'année suivante, le village d'Arthabaskaville devenait la Ville d'Arthabaska, faisant ainsi de lui le dernier maire du village. Il est élu conseiller dans la nouvelle ville. En 1901, il était élu commissaire d'école. Il y demeure jusqu'en 1906 alors qu'il démissionne au sujet de la construction du nouveau collège, le collège Saint-Joseph. En 1916, il quitte son rôle de conseiller.

TITRE D'ASCENDANCE TREFFLÉ MAHEU

1re Génération

PIERRE
MAHEU

10 novembre 1659
Québec

JEANNE DROUIN
(Robert et Anne Clouier)

2e Génération

CHARLES
MAHEU

26 avril 1688
Angé-Gardien

MARIE CHARLOTTE GARNIER/GRENIER
(Charles et Louise Vézina)

3e Génération

PIERRE
MAHEU

11 février 1715
Beauport

SUZANNE GIROUX
(Jean et Suzanne Bélanger)

4e Génération

LOUIS
MAHEU

8 novembre 1751
Beauport

GENEVIÈVE BEAUGIS
(Louis et Marie Métayer)

5e Génération

MICHEL
MAHEU

19 janvier 1795
Châteauguay

MARIE-ANNE GIROUX
(Barthélémy et Marie Doray)

6e Génération

PIERRE
MAHEU

13 janvier 1821
Beauharnois

MARIE AMYOT
(Jacques et Marie Primeau)

7e Génération

MICHEL
MAHEU

22 janvier 1850
Ste-Martine

MARGUERITE DORAIS
(Léon et Félicité Lamadeleine)

8e Génération

TREFFLÉ
MAHEU

22 juillet 1885
Victoriaville (Arthabaska)

MARIE LOUISE SYLVIA DORAIS
(Léon et Sarah McArthur)

JOSEPH-ÉDOUARD MÉTHOT

Maire d'Arthabaska

1903 - 1903



Fils de Téléphore et de Céline Matte, Joseph-Édouard Méthot est né le 24 mai 1855 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Après ses études au Séminaire de Trois-Rivières, il est reçu avocat en 1879 et pratique dans cette ville jusqu'en 1888 alors qu'il s'installe à Arthabaska et s'associe aux avocats Eugène Crépeau et P.-H. Côté.

Le 12 janvier 1881 à Saint-Grégoire, il épouse Alida Dorais, fille de Louis-Trefflé et de Marie Elmire Poisson. Elle lui donnera six enfants : Cécile, Gabrielle (grande pianiste à l'échelle mondiale), Dorais (avocat à Pincher Creek, Alberta), Gertrude (mariée au Français, Joseph Bergès, en mai 1914, qui meurt au combat en septembre), Jeannette (mariée au Français, Georges Bergès, en novembre 1917; ils vivront en France) et Roger.

Méthot est Bâtonnier à quatre reprises et Bâtonnier général de la Province de Québec et Conseil du Roi en 1904-1905. Conservateur en politique, il administre, avec D.-O. Bourbeau et L.-O. Pepin, le journal *L'Écho des Bois-Francs*, de 1896 jusqu'à sa fermeture en 1917. Il se fait construire une maison rue Laurier (aujourd'hui) près de l'église, mais elle brûle en janvier 1906. Il achète la maison au 32, rue Laurier, où la famille demeure jusqu'en 1917. Il quitte alors Arthabaska pour Trois-Rivières.

Il est élu maire d'Arthabaska le 1^{er} juin 1903. Il est donc le premier maire de cette nouvelle ville. Adé-lard Piché en est le secrétaire-trésorier et les conseillers sont : Henri Laurier, Henri Pepin, Albert Gagnon, Louis Poulin de Courval, Trefflé Maheu et F.-X. Labbé. Sous la gouverne du maire Méthot, les décisions suivantes sont prises : un don de 3000\$ est accordé aux religieuses de l'Hôtel-Dieu pour construire un nouvel édifice; la Ville achète l'aqueduc des Frères du Sacré-Cœur au prix de 12 000\$ et l'engagement de fournir l'eau gratuitement à la Communauté à perpétuité; achat du terrain pour bâtir un Hôtel de Ville et sa construction en 1904; éclairage des rues; construction de trottoirs de bois et la construction d'une chaussée.

Joseph-Édouard Méthot décède à Arthabaska le 16 mai 1920 et est inhumé au cimetière St-Louis de Trois-Rivières. Son épouse, Alida Dorais, est décédée à Montréal le 26 mars 1939 et inhumée à l'église Notre-Dame trois jours plus tard.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH-ÉDOUARD MÉTHOT

JACQUES
MÉTHOT

FRANÇOISE AUZOU

1re Génération

ABRAHAM
MÉTHOT

*16 juillet 1673
Sillery*

MARIE MADELEINE MEZERAY
(René et Nicole Gareman)

2e Génération

ABRAHAM
MÉTHOT

*24 avril 1713
Ste-Foy*

MARIE-THÉRÈSE MASSE
(Pierre et Jacqueline Pin)

3e Génération

JOSEPH
MÉTHOT

*8 octobre 1753
Newville*

MARIE LAURIOT
(Pierre et Marie Denis)

4e Génération

MICHEL
MÉTHOT

*15 octobre 1787
Newville*

MARIE-LOUISE BERTRAND
(Antoine et Marie-Louise Faucher)

5e Génération

JOSEPH
MÉTHOT

*29 avril 1823
St-Antoine-de-Tilly*

MARGUERITE ANGERS
(Michel et Marguerite Bergeron)

6e Génération

JOSEPH TÉLÉSPHORE
MÉTHOT

*5 mai 1851
Ste-Anne-de-la-Pérade*

CÉLINE MATHIE
(Édouard et Adélaïde Brunette)

7e Génération

JOSEPH-ÉDOUARD
MÉTHOT

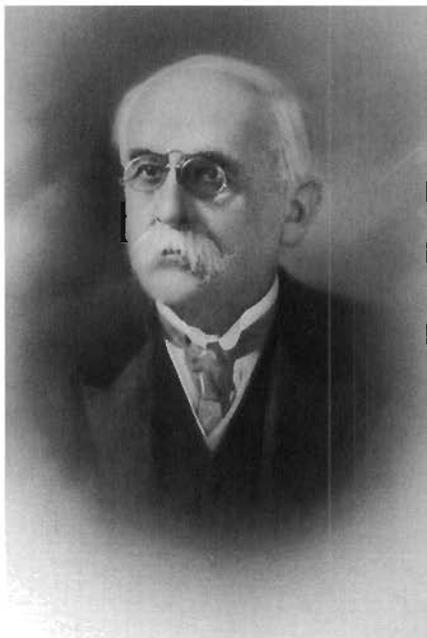
*12 janvier 1881
St-Grégoire*

MARIE ELMIRE ALIDA DORAIS
(Louis et Marie Elmire Poisson)

LOUIS LAVERGNE

Maire d'Arthabaska

1907 - 1909



Louis Lavergne naît à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 1^{er} décembre 1845, fils de Louis David Lavergne et de Geneviève De Lagrave. Il fait ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et chez les Jésuites à Montréal, fait sa cléricature chez son cousin, Édouard Lavergne, notaire à St-François-de-Montmagny, et chez le notaire Florent Deguise à Sainte-Anne. Il est reçu notaire le 5 octobre 1871 et il s'installe à Princeville, où le jeune notaire est bien accueilli. On l'élit à la mairie en 1875, 1877-1879 et de 1882 à 1887.

Le 27 mai 1878, il épouse à Bécancour, Eugénie Landry, fille du docteur Louis Elzéar Landry et de Adélaïde Quesnel. Ils auront deux enfants, Renaud, avocat et rédacteur à l'Union, et Marie-Louise. La jeune épouse cède à l'âge de 33 ans, le 19 mars 1887 à Princeville.

Son deuxième mariage, le 25 avril 1888, avec Alida Pacaud, fille du notaire Philippe Napoléon Pacaud et de Julie Aurélie Boucher de la Bruyère, l'incite à déménager à Arthabaskaville. La mariée, veuve de Jean Gaspard Dumoulin et de William Duval, l'exige.

À Arthabaska, il exerce seul d'abord et ensuite avec C.-R. Gameau en 1901. Lavergne s'implique. Il est secrétaire-trésorier du conseil de comté de 1887 à 1924 de la Commission scolaire et de la municipalité (1889 à 1905) et marguillier (1896). Il aime le journalisme et s'en donne à cœur joie puisqu'il est propriétaire et directeur de L'union des Cantons de L'Est de 1890 à 1901 avant de passer les rennes à son fils, Renaud. Bien qu'il se soit toujours intéressé à la politique, il ne souhaite pas être candidat, mais son ami Wilfrid Laurier un jour le convainc de se présenter. Il est élu député de Drummond-Arthabaska à la Chambre des Communes en novembre 1897. Il sera réélu trois fois jusqu'en 1910, après quoi Sir Laurier le nomme au Sénat.

Au conseil municipal d'Arthabaska, on cherche aussi ses compétences. De 1907 à 1909, Louis Lavergne accepte d'être maire d'Arthabaska. Les Lavergne habite la maison de brique laissée par le juge Plamondon qui s'est fait construire voisin de Laurier.

Son fils, Renaud, décrit son père comme étant un homme naturel, paternel, hospitalier. Physiquement, il est de grande taille, de carrure athlétique, visage rond avec moustache à la gaulois, des yeux gris-vert tour à tour rieurs et froids. Le bon sénateur nous quitte à Arthabaska le 15 février 1931. Il est inhumé dans le cimetière de Saint-Christophe. Alida était déjà parti pour le grand départ 14 mars 1917 et est inhumée au cimetière Belmont à Québec.

TITRE D'ASCENDANCE LOUIS LAVERGNE

FRANÇOIS
LAVERGNE

GUILLEMETTE PÉRONNE

1^{re} Génération

FRANÇOIS
LAVERGNE

*19 octobre 1671
Québec*

FRANÇOISE LEFRANÇOIS
(Antoine et Paquette Renard)

2^e Génération

ARNAUD (ARNOUL)
LAVERGNE

*25 novembre 1693
Montmagny*

MARGUERITE DANIAUX
(Jean et Louise Michaux)

3^e Génération

JOSEPH
LAVERGNE

*24 juillet 1747
Ponte-de-Lévy (Lauzon)*

MADELEINE CHARON
(Jean et Geneviève Dupillé)

4^e Génération

JOSEPH MARIE
LAVERGNE

*7 février 1771
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud*

MARIE ANGÉLIQUE BLANCHETTE
(Augustin et Marie Jalbert)

5^e Génération

AUGUSTIN
LAVERGNE

*22 juillet 1806
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud*

MARIE GENEVIÈVE TALBOT
(Jean-Baptiste et Marie Pelletier)

6^e Génération

LOUIS DAVID
LAVERGNE

*6 novembre 1844
Québec*

GENEVIÈVE DE LAGRAVE
(François et Geneviève Amot)

7^e Génération

LOUIS
LAVERGNE

*25 juillet 1878
Bécancour*

EUGÉNIE LANDRY
(Louis et Adélaïde Quesnel)

ÉDOUARD TANCRÈDE BELLEAU

Maire d'Arthabaska

1909 - 1911



Édouard Tancrède Belleau est né en 1855 à Saint-Michel-de-Bellechasse, de Édouard Séverin et de Olympe Fortier. Il fait ses études au Séminaire de Québec et à l'université Laval. Reçu médecin en 1880, il pratique dans sa paroisse natale jusqu'en 1885 alors qu'il s'installe définitivement à Arthabaskaville.

En 1884, les Religieuses Hospitalières de St-Joseph ouvrent l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Le docteur Belleau est donc parmi les premiers médecins à traiter les patients et les religieuses de cet hôpital.

En arrivant, il ouvre son bureau au dessus du magasin Gendreau, coin de l'Église et de la Cour (côte Stein et Laurier Ouest), mais en 1887 le docteur déménage en face du collège, dans une maison voisine de L'Union des Cantons de l'Est sur Bois-Francs Sud. En 1897, il est élu conseiller et deux ans plus tard, en 1909, il devient maire. poste qu'il gardera jusqu'en 1911. Son mandat en est un de calme, de demandes de permis de boisson pour hôtels, de pose de tuyaux d'aqueducs et d'égouts, etc. Un règlement de 1910 exige l'obligation de demander l'alignement pour additions ou constructions nouvelles. En politique, Belleau est rouge.

En 1912, Belleau déménage une dernière fois. Il accepte d'être gardien du nouveau Bureau de poste au 949, boulevard des Bois-Francs Sud (aujourd'hui). Il y installe sa résidence et son bureau.

Le 17 janvier 1883 à Québec, il avait épousé Mary Jane, fille de Lawrence Ambroise Cannon, greffier, et de Mary Jane Cary. Le couple aura sept enfants. Un premier enfant naît avant leur déménagement à Arthabaska et six autres naissent ici. Jeanne, l'aînée, épousera le docteur Georges Côté. De leurs cinq enfants, deux seront médecins.

Le 1^{er} mars 1940 le docteur Édouard Tancrède Belleau décède à Arthabaska à l'âge de 84 ans et six mois. Son épouse depuis 58 ans, Mary Jane Cannon, décède l'année suivante, le 9 mai 1941. Ils sont inhumés dans le cimetière de leur patrie adoptive, celui de Saint-Christophe-d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE ÉDOUARD TANCRÈDE BELLEAU

FRANÇOIS
BELLEAU

MARGUERITE CREVIER

1re Génération

BLAISE
BELLEAU/LAROSE

*25 septembre 1673
Québec*

HÉLÈNE CALAIS
(Pierre et Marie Fosse)

2e Génération

PIERRE
BELLEAU/LAROSE

*7 janvier 1722
St-Foy*

MARIE-ANNE BONAMIE

3e Génération

NOËL
BELLEAU

*18 septembre 1758
St-Foy*

FÉLICITÉ ROUTHIER
(Antoine et Marie Morcau)

4e Génération

NOËL
BELLEAU

*12 février 1805
Québec*

MARIE-ANNE VINCENT
(Pierre et Madeleine Babin)

5e Génération

ÉDOUARD SEVÉRIN
BELLEAU

*1 septembre 1815
St-Michel-de-Bellechasse*

OLYMPIE ÉLÉONORE FORTIER
(François et Angélique Perreault)

6e Génération

ÉDOUARD TANCRÈDE
BELLEAU

*17 janvier 1883
Québec*

MARY JANE CANNON
(Lawrence et Marie Jane Cary)

HENRI PÉPIN

Maire d'Arthabaska

1911 - 1916 / 1921 - 1923



Il est né à Arthabaskaville le 9 novembre 1870, fils du marchand Louis Ovide Pepin et de Louise McArthur. Il a le commerce dans le sang et après son cour commercial au Collège du Sacré-Cœur il entre au service de son père au magasin L.-O. Pepin et Fils, auquel il contribuera largement à l'expansion.

Le 9 mai 1893 à l'église Saint-Christophe-d'Arthabaska, il épouse Émilie Barlow, fille de Finlay Barlow et de Marie-Louise Girouard. Ils auront quatre enfants : Marguerite, Camille, Gaspard et Clément. La famille demeure d'abord sur la rue Laurier Est, côté Sud, et à compter de 1910, de l'autre côté de la rue, dans un temps plus récent, la maison du notaire Nicolas Laroche.

Pepin est élu échevin en 1903 dans le premier conseil de la nouvelle ville d'Arthabaska. Dans la même année, il entre en société avec John Michaud dans le commerce de bois. Ils achètent le terrain, le 790 boulevard des Bois-Francis Sud d'aujourd'hui, ajoute un moulin à scie et font des portes et fenêtres et autres objets jusqu'à la dissolution de leur société en 1927.

Il est commissaire d'école et marguillier en 1911. Il est élu maire le 9 janvier 1911 et participe aussitôt à la fondation d'une chambre de commerce pour la ville et district d'Arthabaska. Le conseil accorde deux permis de boisson à l'époque : pour l'hôtel d'Arthabaska (Louis Gameau) et pour l'Albion (Eugène Perreault). À part les permis, c'est l'époque des poses de tuyaux d'aqueduc et d'égouts, ainsi que de l'amélioration des rues. En 1912, on installe un trottoir de bois du Palais de Justice à la rue de l'Église (Laurier). Sur la rue de l'Église, le trottoir sera en ciment en 1913.

Après avoir dirigé la ville pendant cinq ans, il prend une pause de deux ans et revient le 10 janvier 1921. Il gagne par un seul vote contre J.-F. Walsh, 68 contre 67. En 1914, les Religieuses de l'Hôtel-Dieu vendent leurs droits d'eau à la Ville et se raccordent au tuyau principal de l'aqueduc gratuitement et à perpétuité.

Henri Pepin décède le 12 avril 1930 à l'âge de 59 ans. Émilie Barlow, son épouse, décède le 11 février 1937. Elle avait 74 ans. Ils sont inhumés dans le cimetière d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE HENRI PÉPIN

1re Génération

GUILLAUME
PÉPIN

*1645
Trois-Rivières*

JEANNE MÉCHIN

2e Génération

JACQUES
PÉPIN

*16 novembre 1671
Trois-Rivières*

MARIE-JEANNE CAILLE
(Claude et Anne Mallé)

3e Génération

JEAN-BAPTISTE
PÉPIN

*27 avril 1705
Champlain*

JACQUELINE BILLY
(Jean-François et Marie De Lamarche)

4e Génération

CHARLES FRANÇOIS
PÉPIN

*24 janvier 1735
St-Pierre-les-Becquets*

MARIE-LOUISE RIVARD/LAVIGNE
(François et Magdeleine Turcot)

5e Génération

ALEXIS
PÉPIN

*16 février 1773
St-Pierre-les-Becquets*

MONIQUE MAILHOT
(Michel et Angélique Tessier)

6e Génération

ALEXIS
PÉPIN

*30 janvier 1804
Béaucour (Gentilly)*

JOSEPHTE BEAUDET
(Joseph et Josephine Beaufort/Brunel)

7e Génération

OLIVIER
PÉPIN

*1 février 1834
Béaucour (Gentilly)*

MARIE LACOURSE
(Charles et Elisabeth Rivard/Lavigne)

8e Génération

LOUIS-OVIDE
PÉPIN

*1 septembre 1868
Arthabaska*

MARIE-LOUISE McARTHUR
(Crosbie et Mathilde St-Denis)

9e Génération

JOSEPH HENRI
PÉPIN

*9 mai 1893
Arthabaska*

MARIE-LOUISE ÉMILIE BARLOW
(Emily et Marie Louise Céline Girouard)

ALBERT BEAUCHESNE

Maire d'Arthabaska

1917 - 1919



Albert Beauchesne est né le 28 décembre 1872 à Arthabaska, rue Laurier Est, fils d'Honorius Beauchesne et d'Agnès Béliveau, et petit-fils du pionnier, François Beauchesne. Albert se mariera trois fois à Arthabaska et aura des enfants de chacune de ses épouses : de 1) Élisabeth Baril (1875-1901, Clovis et Valentine Schelling), épousée le 30 janvier 1894, cinq fils sont nés; de 2) Antoinette Baril (1881-1907, Clovis et Valentine Schelling), épousée le 4 juin 1903, une fille est née, et de 3) Rosilda Gaudet (1878-1920, Napoléon et Ursule Bouthillet), épousée le 2 janvier 1908, quatre garçons et une fille, Gilberte, qui épousait le notaire Gaétan Trottier en 1953.

En 1891, il apprend le métier de ferblantier-plombier chez Cyprien Thibeault et il tiendra à son tour une boutique de fer et pratiquera son métier sur Bois-Francs Sud, près de Laurier, côté est. La bâtisse qu'il a fait construire est toujours là et porte l'année de construction sur la façade, 1907. Il monte un commerce prospère rapidement. En 1910, dans L'Union, il annonce plus de 15 000 chaudières à sucre à vendre à bon marché. En plus il obtient de bons contrats, grâce à son habileté.

En 1912, il est en société avec Auguste Quesnel. Les entrepreneurs obtiennent le contrat pour la construction du pont en acier sur la rivière Nicolet entre St-Lucien et Ste-Clothilde. Il en obtiendra un autre contrat, celui-ci à Ham-Nord en 1915. C'est encore lui qui pose le tuyau pour amener l'eau sous le pont Bernard.

En 1912, Beauchesne vend déjà de l'essence pour automobiles, même si ce phénomène de transport commence à peine. Il fait installer un grand réservoir sous terre. En 1922, il ajoute un département d'épicerie dans sa quincaillerie. La même année, c'est lui qui installe le nouveau système de chauffage à l'église Sainte-Victoire.

Albert Beauchesne est élu conseiller en 1901. Il est commissaire d'école depuis 1906. Le 8 janvier 1917, il est élu maire d'Arthabaska, poste qu'il gardera deux ans. Il fut aussi marguillier en 1920 et maître de poste de 1929 à 1933.

Il est décédé le 5 mars 1956. Sa dernière épouse, Rosilda Gaudet était décédée depuis le 27 février 1920. Ils sont inhumés dans le cimetière de Saint-Christophe-d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE ALBERT BEAUCHESNE

ÉLIE
BOURBEAU/BEAUCHESNE

MARIE NOIRON

1re Génération

PIERRE
BOURBEAU/BEAUCHESNE

21 octobre 1676
Cap-de-la-Madeleine

MARIE-ANNE BÉNARD
(René et Marie Sédillot)

2e Génération

JOSEPH
BOURBEAU/BEAUCHESNE

4 novembre 1732
Bécancour

AGATHÉ BIGOT
(François et Marie-Anne Perrot)

3e Génération

CHARLES
BOURBEAU/BEAUCHESNE

19 octobre 1759
Bécancour

GENEVÈVE PRÉ
(Jacques et Louise Poitien)

4e Génération

JOSEPH
BOURBEAU/BEAUCHESNE

1 avril 1793
Bécancour

JOSEPH BOURBLAU/CARIGNAN
(François et Marie-Jeanne Labarre)

5e Génération

FRANÇOIS
BOURBEAU/BEAUCHESNE

5 février 1822
St-Edouard

REINE TOUTANT
(Alexis et Françoise Marchand)

6e Génération

HONORIUS
BEAUCHESNE

9 février 1869
Victoriaville

AGNÈS BÉLIVEAU
(Joseph et Zoé Beliveau)

7e Génération

ALBERT HONORIUS
BEAUCHESNE

30 janvier 1891
Victoriaville

ÉLISABETH BARIL
(Clovis et Valentine Skilling)

JOHN NAPOLÉON MICHAUD

Maire d'Arthabaska

1919 - 1921



Il est né à St. Johnsbury, Vermont, le 30 août 1868, fils de Pierre Michaud et de Mathilde Pinet. Le 20 janvier 1892 à St-Antonin, comté de Témiscouata, il épouse Victoria, fille de Grégoire Bélanger et de Valérie Fortin. Michaud achète une ferme dans le 9^e rang de Saint-Christophe-d'Arthabaska, mais il n'y demeure qu'un an et reprend le chemin des États-Unis. Toutefois, après avoir travaillé ici et là, Michaud revient sur sa ferme et y demeure jusqu'en 1903.

Il s'associe alors avec Henri Pepin pour s'occuper du commerce du bois. Ils achètent le terrain et la bâtisse de

la Société d'Agriculture d'Arthabaska. Ils auront 10 enfants : Wellie, Henri, Elphège, Ludger, John, Émile, Délima, Blanche, Marie-Anne et Maria. La grande famille demeurait à l'étage de la bâtisse, le temps de construire une maison en face du moulin. Il y avait même une salle à l'étage où on pouvait donner de petits spectacles.

Ils y ajoutent un moulin à scie et le commerce de bois prend rapidement de l'expansion. La Société Pepin et Michaud, fabriquant de portes et fenêtres et autres objets progresse jusqu'à sa dissolution en 1927. L'aîné des fils Michaud prend la relève, sous le nom de Willie Michaud et Fils, sur le boulevard des Bois-Francs Sud. Après sa fermeture, les bâtisses sont défaites et une garderie remplace alors ce commerce vieux de près d'un siècle.

John Michaud s'implique dans sa communauté. En 1912 il est élu commissaire scolaire. Il est élu maire le 13 janvier 1919 et restera deux ans, jusqu'en 1921. Une des premières tâches du conseil est de transmettre leurs sympathies à Lady Laurier à l'occasion de la mort de son illustre époux, Sir Wilfrid Laurier, ex-premier ministre du Canada. Une prochaine motion accepte l'heure avancée encore une fois, vu que les gens en sont satisfaits. Un trottoir en ciment est installé entre la Cour et l'Hôtel-Dieu.

John Michaud décède subitement le 29 juillet 1946 à l'âge de 77 ans. Victoria Bélanger décédait à Arthabaska le 5 février 1946, cinq mois avant son mari. Ils sont inhumés dans le cimetière d'Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE JOHN NAPOLÉON MICHAUD

1re Génération

PIERRE
MICHAUD

2 octobre 1667
Château-Richer

MARIE ASSELIN
(René et Claire Rousselot)

2e Génération

JEAN-BAPTISTE
MICHAUD

3 juin 1697
St-Pierre, I.O.

MARIE VAILLANCOURT
(Robert et Marie Gobeil)

3e Génération

JEAN-BAPTISTE
MICHAUD

31 décembre 1725

MARIE CÉCILE OUELLET
(Mathurin et Marie Lebel)

4e Génération

TOUSSAINT
MICHAUD

26 août 1764

MARIE-ROSE CÔTÉ
(Gabriel et Élisabeth Bernier)

5e Génération

PIERRE RÉGIS
MICHAUD

8 février 1796
Kamouraska

GENEVÈVE PARADIS
(Jean-Bernard et Marie Josephite Lebel)

6e Génération

PIERRE
MICHAUD

22 novembre 1825
Kamouraska

JULIE POTVIN
(Isidore et Marie Normandin/Larose)

7e Génération

PIERRE
MICHAUD

25 novembre 1851
St-André

MATHILDE PINET
(Louis et Angélique Laforge)

8e Génération

JOHN NAPOLÉON
MICHAUD

26 janvier 1892
St-Antoine

VICTORIA BÉLANGER
(Grégoire et Valérie Fortin)

ALFRED PARIS

Maire d'Arthabaska

1923 - 1929 / 1935 - 1937



Alfred Paris est né le 18 août 1873 à St-Norbert-d'Arthabaska, l'aîné d'une famille de dix enfants, fils du cultivateur Onésime Paris et de Agnès Provencher. Le 11 janvier 1898 au même endroit, il épousait Sara Jolibois, fille de Hector et de Elzire Mailhot, qui lui donne trois filles et le couple en adopte une quatrième, Cécile Dubois. Le maire Paris nous quittait le 29 juin 1945 à Arthabaska. Sara le suivit le 18 juin 1959.

Il est conseiller en 1917, maire de 1923 à 1928 et encore de 1935 à 1937. Il est aussi marguillier en 1929 et com-

missaire d'écoles en 1939. Reconnu pour ses qualités d'administrateur, il amorce un mouvement obligeant la Caisse d'Économie de Québec de consentir à ce que la Ville rachète avant échéance une balance d'obligation qui aurait été très onéreuse.

Vers 1900, il fait construire une maison victorienne au coin des rues Girouard et Laurier Est, mais Paris reste attaché à ses racines terriennes. Il exploite une ferme à St-Norbert tout en demeurant à Arthabaska. Sa passion, c'est les chevaux. Il en fait l'élevage, tant pour ses besoins sur la ferme et pour ses chantiers que pour les expositions. Il construit une scierie dans Chester-Nord et fait le commerce du bois. En 1914, il a un parc à chevreuils à Chester-Nord, le premier de la région. Le parc a tenu le coup pendant plusieurs décennies avant de redevenir une ferme.

Alfred Paris participe activement avec Charles-Édouard Mailhot dans le mouvement pour ériger une croix sur le Mont-St-Michel (aujourd'hui Mont Arthabaska) en 1928-29.

En 1913, il serait le premier à avoir un téléphone local dans le village. L'année suivante, une compagnie au capital-action de 9400\$ est fondée pour faire concurrence à la compagnie Bell. Inutile de dire qu'Alfred Paris y participe activement.

TITRE D'ASCENDANCE ALFRED PARIS

PIERRE
PARIS

CARDINE ROUSSEL

1re Génération

FRANÇOIS
PARIS

*13 octobre 1681
Québec*

MARIE RABOUIN
(Jean et Marguerite Ardion)

2e Génération

PIERRE
PARIS

*15 septembre 1728
Cap-Saint*

MARIE-JEANNE TELLIER
(François et Anne Pagé)

3e Génération

CHARLES PIERRE
PARIS

*23 mars 1762
St-Pierre-les-Becquets*

CLOTHILDE BRISSON
(François et Marie Pépin)

4e Génération

FRANÇOIS
PARIS

*24 janvier 1803
St-Pierre-les-Becquets*

ROSE LALLIER
(Pierre et Marie Derome/Descarreaux)

5e Génération

GERMAIN
PARIS

*15 janvier 1839
Deschillons*

THÉOPHILE PAQUIN
(Augustin et Geneviève Rivard)

6e Génération

ONÉSIME
PARIS

*8 février 1869
Norbertville*

AGNÈS PROVENCHER
(Charles et Euphrosine Morissette)

7e Génération

ALFRED
PARIS

*11 janvier 1898
Norbertville*

SARA JOLIBOIS
(Hector et Elzire Mailhot)

ALFRED PROVENCHER

Maire d'Arthabaska

1929 - 1933 / 1937 - 1945



Alfred Provencher est né le 4 décembre 1874 à Saint-Norbert-d'Arthabaska, le 8^e des 13 enfants de Augustin et de Marie Anne Luneau. Célibataire, il demeurait dans une maison située en face du bureau de poste sur le boulevard des Bois-Francis Sud avec ses deux sœurs célibataires, Alzida et Arsénia. Il décède le 15 octobre 1955 à l'âge de 81 ans.

À l'âge de 19 ans, il quitte Saint-Norbert pour Notre-Dame-de-Ham où il part en affaires avec son frère, Auguste, sous la raison sociale de Provencher et Frère, marchand généraux. Ils y ajoutent un moulin à scie et le commerce du bois. Après quelques années, Auguste part pour Windsor (Québec) et ouvre son propre magasin où il passera le reste de sa vie. Alfred déménage une dernière fois après que la maladie l'oblige à ralentir ses activités.

À Arthabaska, comme à Notre-Dam-de-Ham, Provencher s'intéresse aux œuvres sociales et à la vie politique locale. Il est commissaire d'école de 1915 à 1922 et président de la Commission scolaire de 1922 à 1932. Il est conseiller municipal plusieurs années avant d'être élu maire en 1929. Il fait alors deux termes de deux ans et il reviendra à la mairie de 1937 à 1945.

Durant ses mandats, Alfred Provencher et son conseil œuvrent à améliorer les provisions d'eau pour sa ville et pour l'Hôtel-Dieu. Les conduites d'eau sont remplacées par de plus grandes. La taxe sur la propriété est augmentée à 1,25\$ le 100\$ en 1929. La même année, on engage un chef pompier, Paul Beauchesne. Dans un vote divisé, on vote pour la fermeture des magasins à 18h. Les trottoirs de bois font place aux trottoirs en ciment. Une taxe sur les chiens est instaurée en 1930 : 1,00\$ pour les mâles et 2,00\$ pour les femelles, plus 25 cents pour la médaille portant le numéro de la licence. Sur les rues Sacré-Cœur, de la Manufacture (Suzor) et autres. L'heure avancée est acceptée, d'année en année, jusqu'à ce que la province la réglemente.

En 1932, une défense de mendier dans les rues de la Ville, sans une autorisation du maire, est votée. Un bail de dix ans est signé avec Eugène Gendreau pour la location de *la station pour le feu* et on construit une tour de 55 pieds (18 mètres) pour faire sécher les boyaux à incendie. En 1937, le règlement 95 défend la pratique du tir dans les limites de la ville. En 1942, la Banque de Montréal ferme ses portes. La Ville proteste car on bénéficiait d'une banque à Arthabaska depuis 40 ans. Le monument de Sir Wilfrid Laurier, qui était devant l'Hôtel-de-Ville, est transporté dans le parterre du Musée Laurier en 1942.

TITRE D'ASCENDANCE ALFRED PROVENCHER

1^{re} Génération

SÉBASTIEN
PROVENCHER

22 janvier 1663
Cap-de-la-Madeleine

MARGUERITE MANCHON

2^e Génération

SÉBASTIEN
PROVENCHER

23 août 1694
Cap-de-la-Madeleine

ANNE MASSÉ
(Jacques et Marie Catherine Guillet)

3^e Génération

SIMON
PROVENCHER

15 novembre 1734
Bas-du-Febvre

MAGDELEINE LEFFBvre
(René et Gabrielle Foucault)

4^e Génération

SIMON
PROVENCHER

7 novembre 1763
Nicolet

LOUISE PARMENTIER
(Louis et Marie Filiault)

5^e Génération

SIMON ANTOINE
PROVENCHER/VILLEBRUN

20 août 1804
Nicolet

MARIE JOSEPHÉ BÉLIVEAU
(Joseph et Marguerite Bibeau)

6^e Génération

CHARLES
PROVENCHER/VILLEBRUN

3 juillet 1832
Nicolet

EUPHROSINE MORISSETTE
(Joseph et Marguerite Courville)

7^e Génération

AUGUSTIN
PROVENCHER

16 février 1863
Norbertville

MARIE L'NEAU
(Ambroise et Adélaïde Lanoix)

8^e Génération

AUGUSTIN ALFRED
PROVENCHER

CHARLES-ROBERT GARNEAU

Maire d'Arthabaska

1933 - 1935



Charles-Robert, fils du cultivateur Charles Garneau et de Céline Chesnay, est né à Saint-Ferdinand-d'Halifax le 28 janvier 1879. Le 2 septembre 1902, il épouse Blanche Pepin, fille de Louis Ovide Pepin et de Louise McArthur, d'Arthabaska. Ils auront cinq enfants : Marcel, notaire, Jacqueline, Claire, infirmière, Lucie, religieuse, et Benoît, prêtre et professeur.

Garneau fait ses études à l'école du rang, au Collège Commercial de Saint-Ferdinand, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, d'où il sort en 1901, est reçu notaire et vient s'installer à Arthabaskaville le 3 décembre 1901. Il entre en société avec le notaire Louis

Lavergne, alors député de Drummond-Arthabaska et futur sénateur, sous la raison sociale de Lavergne et Gameau.

En 1905, il remplace Lavergne au poste de secrétaire-trésorier de la commission scolaire. Il garde le poste jusqu'au 4 mai 1948. Il est aussi secrétaire de la municipalité de St-Christophe de 1909 à 1925, de la ville d'Arthabaska de 1911 à 1921, du Conseil de Comté de 1924 à 1958, de la Compagnie de Téléphone locale pendant plus de 25 ans et de la Société d'Agriculture pendant plus de 20 ans. Garneau est aussi actif dans la manufacture de meubles (Shermag), un des propriétaires de l'Imprimerie d'Arthabaska pendant 20 ans, la Chambre des Notaires et dans le syndicat des fiduciaires de l'Université Laval. Il est marguillier en 1923.

Lorsque l'abbé Charles-Édouard Mailhot écrit son Histoire des Bois-Francs, c'est au notaire Gameau qu'il s'adresse pour la publication. Gameau accepte à condition que cela se fasse dans l'anonymat. Mailhot souffre de cécité partielle et, graduellement, complète. Le notaire accepte de l'assister dans les longues corrections, additions et modifications du manuscrit, le tout bénévolement et de façon anonyme.

Élu à la mairie le 25 janvier 1933, il fait un terme de deux ans. En 1958, il vend son étude de notaire à Nicolas Larochelle. Il demeure dans l'ancienne maison du docteur Blondin, sur la rue Laurier, qu'il avait achetée en 1910. Il est décédé le 5 novembre 1971. Blanche Pepin, née le 30 mars 1876, décède à Arthabaska le 21 avril 1975, donc à l'âge de 99 ans.

TITRE D'ASCENDANCE CHARLES-ROBERT GARNEAU

PIERRE
GARNEAU

JEANNE BARAULT

1^{re} Génération

LOUIS
GARNEAU

*23 juillet 1663
Québec*

MARIE MAZOUÉ
(Étienne et Marie Merand)

2^e Génération

FRANÇOIS
GARNEAU

*6 février 1689
Ange-Gardien*

LOUISE CARREAU
(Louis et Jeanne Lerouge)

3^e Génération

FRANÇOIS
GARNEAU

*17 novembre 1718
Ange-Gardien*

MARIE CANTIN
(Louis et Marie Mathieu)

4^e Génération

PRISQUE
GARNEAU

*12 janvier 1767
Nouvelle*

GENEVIÈVE LARUE
(Jean et Geneviève Hugue)

5^e Génération

JOSEPH
GARNEAU

*23 novembre 1813
St-Antoine-de-Tilly*

GENEVIÈVE SÉVIGNY
(Joseph et Josette Genes)

6^e Génération

MODESTE
GARNEAU

*20 novembre 1843
St-Antoine-de-Tilly*

MADELEINE CÔTÉ
(Joseph et Françoise Houde)

7^e Génération

CHARLES
GARNEAU

*8 février 1869
St-Apollinaire*

CÉLINA CHESNAY
(David et Élisabeth Forrier)

8^e Génération

CHARLES-ROBERT
GARNEAU

*2 septembre 1902
Victoriaville*

BLANCHE PÉPIN
(Louis et Louise McArthur)

ELPHÈGE LABBÉ

Maire d'Arthabaska

1945 - 1957



Né à Arthabaska le 15 janvier 1900, fils de F.-X. Labbé et de Sévérine Girouard, Elphège Labbé fait ses études au Collège St-Joseph- d'Arthabaska. Il prend de l'expérience comme commis au magasin générale Maheu et Fils, dans sa ville pour ensuite acheter le bureau de l'avocat J.-É. Méthot en 1921 et le convertit en restaurant, le Café des Bois-Francis au 23-25, rue Laurier Ouest. L'édifice est redevenu une maison privée aujourd'hui.

Destiné pour le commerce, il ouvre, la même année et avec son frère, Joseph, une charcuterie, au coin de Suzor et Beauchesne (Bois-Francis Sud). En 1927, Labbé & Frère se porte acquéreur d'un commerce de grain et moulée; en 1943, on ajoute un commerce d'œufs (en gros). En 1950, les frères construisent un supermarché,

coin Beauchesne et Quesnel sur l'emplacement de leur maison privée, car les deux demeurent dans la même maison, ancienne résidence du protonotaire J.V. Marcoux, précédemment l'hôtel bâti par le docteur Louis-Joseph Gravel, qui pensait en faire un hôpital privé.

En 1945, Elphège Labbé est élu sans opposition à la mairie, comme il le sera cinq autre fois. Une seule fois, en 1949, Labbé subit une élection et est élu par une écrasante majorité. Il est sollicité de nouveau en 1957, mais il préfère retourner à ses affaires, qui demandent de plus en plus de temps. Homme dévoué au progrès de sa ville, Labbé ne compte pas ses heures. Il s'intéresse aussi aux domaines culturel et éducationnel et est le premier président de la Société d'Histoire d'Arthabaska et membre du Comité d'Initiative des Bois-Francis, qui s'occupe du développement de la région. Il préside le Comité d'Organisation des fêtes du centenaire d'Arthabaska en 1951. On plante un chêne et on érige un monument devant l'Hôtel-de-Ville en mémoire de Charles Beauchesne, le premier défricheur de la paroisse.

Au conseil durant ses mandats, on met souvent l'accent sur l'infrastructure : conduites d'eau et égouts, éclairage de rues, trottoirs, station de pompage, mais aussi camion à incendie et construction d'une station pour ce camion. Il y eu beaucoup de développement dans le territoire, un grand nombre de nouvelles rues d'ouvertes durant le mandat de Elphège Labbé avec le concours de Roland Plourde, par exemple, le secteur Belvédère.

Le 30 août 1921, il épouse à Saint-Christophe-d'Arthabaska, Alice Beauchesne, fille de Hector et de Rosanna Carignan. Ils auront quatre enfants : Marcel, Gérard, Yvette et Françoise. Monsieur Labbé décède le 22 février 1981 et Rose Anna Beauchesne le 8 mars 1933.

TITRE D'ASCENDANCE ELPHÈGE LABBÉ

FRANÇOIS
LABBÉ

MARIE LAFORÊT

1^{re} Génération

PIERRE
LABBÉ

10 avril 1674
Ste-Anne-de-Beaupre

MARGUERITE MEUNIER/MONIER
(Mathurin et Françoise Fafard)

JACQUES
LABBÉ

2^e Génération
25 novembre 1709
Ste-Famille, I.O.

FRANÇOISE DEBLOIS/GRÉGOIRE
(Jean et Françoise Rousseau)

CHARLES
LABBÉ

3^e Génération
8 novembre 1739
L'Islet-sur-Mer

MARIE URSULE MORIN
(Robert et Marie Mignier/Meunier/Lagacé)

PIERRE
LABBÉ

4^e Génération
7 août 1768

MADELEINE CARON
(Ignace et Marguerite Rousseau)

PIERRE
LABBÉ

5^e Génération
21 juillet 1798
St-Jean-Port-Joli

MARTHE LECLERC
(Jean-Baptiste et Claire Thibault)

CYRILLE
LABBÉ

6^e Génération
20 novembre 1843
L'Islet-sur-Mer

SALOMEÉ BÉLANGER
(Joseph et Rosalie Caron)

FRANÇOIS-XAVIER
LABBÉ

7^e Génération
23 août 1886
Princeville

SÉVÉRINE GIROUARD
(Onésime et Esther Lallicr)

ELPHÈGE
LABBÉ

8^e Génération
30 août 1921
Victoriaville

ALICE BEAUCHESNE
(Hector et Rosanna Carignan)

JEAN-MARIE BÉCOTTE

Maire d'Arthabaska

1957 - 1959



Fils d'Alphonse et de Wilhelmine Provencher, Jean-Marie Bécotte est né le 27 avril 1907 à Montréal. Il fait ses études à l'Académie Champagnat, au Collège de Saint-Jean-sur-le-Richelieu et à l'Université Laval où il est licencié docteur en médecine en 1933. Après des stages en chirurgie générale au New York Polyclinic en 1943 et à l'Amphithéâtre d'Anatomie des Hôpitaux de Paris en 1955, il pratique à Arthabaska toute sa vie.

Il est élu maire d'Arthabaska le 25 janvier 1957. Son premier acte est d'adresser des remerciements à l'ex-maire Elphège Labbé pour les généreux et loyaux services rendus à cette ville. Le conseil poursuit le développement de la ville : travaux d'aqueduc et d'égouts, nouvelles rues, lampadaires, règlements de construction en conséquence. Les conseillers sont : Philippe Boilard, Jean-Marie Bergeron, Raoul Côté, Edgar Simoneau, Maurice Carrier et Alcide Fleury. Fleury devait donner sa démission en août 1958, sur un désaccord au sujet d'un règlement de taxe.

Le 12 octobre 1940 à La Pocatière, il épouse Gaby Michaud, fille de Hospice et de Georgette Provencher. Le couple s'installait dans la maison ayant été la résidence de l'Honorable J.-É. Perreault et auparavant à l'écrivain Henri d'Arles, rue Laurier Ouest. Ils auront cinq enfants : Pierre, podiatre; André, sculpteur; Jean, avocat; Jacques, M.A.(Histoire), et Luce (M.A. Éducation). Le docteur Bécotte est décédé le 20 mai 1983 à Arthabaska.

TITRE D'ASCENDANCE JEAN-MARIE BÉCOTTE

1^{re} Génération

JACQUES
MICHEL / ST-MICHEL

*1689
Port-Royal*

CATHERINE COMEAU
(Étienne et Marie-Anne Lefebvre)

2^e Génération

PIERRE
MICHEL / ST-MICHEL

*26 novembre 1731
Port-Royal*

ANNE-MARIE GUILBAULT
(Charles et Anne Bourg)

3^e Génération

JEAN-BAPTISTE
MICHEL / BÉCOTTE

*18 février 1760
St-Pierre-les-Becquets*

ELISABETH COMEAU
(François et Anne Lord)

4^e Génération

LOUIS
MICHEL / BÉCOTTE

*19 novembre 1792
Bécancour (Gentilly)*

MARIE-LOUISE BILLY
(Michel et Marie-Louise Carignan)

5^e Génération

PIERRE
BÉCOTTE / MICHEL

*28 septembre 1830
Bécancour (Gentilly)*

MARIE BLAIS
(Pierre et Angèle Mailhot)

6^e Génération

GEORGES HERMENÉGILDE
BÉCOTTE

*14 février 1854
Norbertville*

ODILE BELIVEAU
(Jean-Baptiste et Apolline Beaudou/Larivière)

7^e Génération

ALPHONSE
BÉCOTTE

*7 janvier 1899
Victoriaville*

WILHELMINE PROVENCHER
(Augustin et Marie-Anne Luneau)

8^e Génération

JEAN-MARIE
BÉCOTTE

*12 octobre 1940
La Pocatière*

GABRIELLE MICHAUD
(Hospice et Georgette Provencher)

FÉLIX HOULE

Maire d'Arthabaska
1959 - 1961



Félix Houle est né dans le 10^e rang de St-Christophe-d'Arthabaska le 26 août 1896, fils de Uldoric Houle et de Jessé Poisson. Il fréquente l'école de rang suivi du collège des Frères du Sacré-Cœur.

Après un bref séjour à Belleville (Ontario), travaillant pour le chemin de fer Canadien Pacifique, Houle revient chez lui et trouve un emploi avec la municipalité de St-Christophe à titre de surveillant des travaux de chemin. En 1924, la municipalité l'embauche comme secrétaire-trésorier et en 1926, il cumule le même emploi pour Ar-

thabaska et pour les Commissions scolaires de St-Christophe et d'Arthabaska en 1948. Il y ajoute la Compagnie de Téléphone locale en 1935 et le Conseil de Comité de 1957 à 1961.

En 1950, Félix Houle abandonne tous ces secrétariats lors de sa nomination au poste de shérif, à la mort de Maurice Maheu. En 1961, il est démis de ses fonctions et remplacé par Léo Faucher. À l'époque plusieurs postes étaient accordés selon l'allégeance politique. Houle était aussi auditeur licencié pour les municipalités rurales et courtier d'assurance agréé.

Félix Houle est élu maire d'Arthabaska en 1959, alors qu'il bat le maire sortant, le docteur Jean-Marie Bécotte, par un compte de 279 votes contre 255 votes. Les conseillers sont réélus sans oppositions et le conseiller démissionnaire, Alcide Fleury, est remplacé par J.H. Grégoire, aviculteur.

Il est très actif dans plusieurs domaines : membre fondateur de la Caisse populaire d'Arthabaska, en 1943, président-fondateur du Club des Chevaliers de Colomb d'Arthabaska, membre de la Chambre de Commerce et de la Société d'Histoire, du Comité du centenaire et autres.

Le 26 octobre 1950, il épouse à Saint-Christophe-d'Arthabaska, Pierrette Dorais, fille de Georges Étienne et de Cécile Maheu. Ils auront une fille, Marie. Monsieur Houle décède le 5 novembre 1976 et son épouse, Pierrette Dorais, le 7 janvier 1993.

TITRE D'ASCENDANCE FÉLIX HOULE

NOËL
HOULÉ

ANNE LEFEBVRE

1re Génération

LOUIS
HOULÉ

*12 janvier 1655
Québec*

MADELEINE BOUCHER
(Martin et Perrine Mallet)

2e Génération

CLAUDE
HOULÉ

*1695
Lotbinière.*

MADELEINE LEMAY
(Michel et Marie Duteau)

3e Génération

PIERRE
HOULÉ

*6 juillet 1733
St-Croix*

MARIE-FRANÇOISE DU BOIS
(François et Marie-Françoise Lambert)

4e Génération

JEAN-BAPTISTE
HOULÉ

*1 juin 1767
Bécancour*

MADELEINE PÉLAGIE DOIRON
(Philippe et Ursule Lejeune)

5e Génération

HENRI
HOULÉ/HOULE

*21 octobre 1799
Nicolet*

MARIE MARGUERITE LORD
(Pierre et Marie Blanchard)

6e Génération

JEAN-BAPTISTE
HOULE

*15 septembre 1828
Bécancour (St-Grégoire)*

ANGELE HOULE
(Michel et Marie Hélie)

7e Génération

PHILIPPE
HOULE

*27 février 1854
Victoriaville*

HERMINU PROVENCHER
(François et Angélique Bourbeau/Carignan)

8e Génération

ULDORIC
HOULE

*27 novembre 1883
Victoriaville*

JESSÉ POISSON
(Urbain et Ursule Boisvert)

9e Génération

FÉLIX
HOULE

*26 octobre 1950
Victoriaville*

PIERRETTE DORAIS
(Georges-Etienne et Cécile Mahen)

JOSEPH HENRI GRÉGOIRE

Maire d'Arthabaska

1961 - 1964



Il est né à Plessisville le 18 mai 1907, fils de Philippe Grégoire et de Clarisse Nadeau. Il a cinq ans lorsque la famille se déplace à Sainte-Sophie-de-Mégantic et opère une beurrerie-fromagerie.

Après l'école du village, Henri va chercher son diplôme de fabricant de beurre et fromage à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe. Il revient pratiquer son métier pendant huit ans, suivi de celui de ferblantier pendant onze ans, en même temps que l'élevage de volailles.

Grégoire est élu maire de Sainte-Sophie en 1945, mais la même année, il s'installe sur une terre située entre Arthabaska et Victoriaville pour élargir sa production de volailles. Trois ans plus tard, il construit un couvoir d'une capacité d'incubation de 26,000 poussins par semaine.

En 1956, il achète une ferme sur la route de Saint-Albert et y construit deux poulaillers qui, avec ses deux autres ont une capacité de 30,000 poules. En 1965, le Couvoir Modèle Limité fait construire trois poulaillers en bordure de la route 116, coin rang Cinq Chicots (Pie X). En 1966 un incendie détruit le poste d'incubation et de mirage d'œufs d'Arthabaska et on reconstruit un immeuble moderne, rue Girouard, le Magasin des Cultivateurs Inc.

Il est commissaire d'école de 1958 à 1961 et échevin à Arthabaska. Il est élu maire, par acclamation, le 25 janvier 1961 et réélu en 1963. Le maire Grégoire est l'instigateur d'un système de filtrage d'eau et une usine de pompage sur l'île Baril qui a servi la ville pendant trente ans.

Le 24 août 1932 à Sainte-Sophie-de-Mégantic, Henri Grégoire épouse Rachel Bergeron, fille de Ludger et Eugénie Dumont. Ils auront deux enfants, Donald et Huguette. Henri Grégoire décède le 25 novembre 1990 à l'âge de 83 ans.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH HENRI GRÉGOIRE

THÉOPHILE
GRÉGOIRE

MADELEINE CLÉMANCE

1^{re} Génération

FRANÇOIS
GRÉGOIRE

*30 octobre 1701
Ste-Foy*

MARIE-ANNE LIÉNARD/DURBOIS
(Sébastien et Françoise-Marie Pelletier)

2^e Génération

IGNACE
GRÉGOIRE

*1 mars 1731
Nouvelle*

MARIE-LOUISE BORDELEAU
(Antoine et Marie Catherine «Pichet/Lamusette»)

3^e Génération

IGNACE
GRÉGOIRE

*1 février 1773
Ste-Foy*

MARIE-JOSEPHTE LÉPINE/LEGRIS
(Pierre et Marguerite Bray/Legerbrais)

4^e Génération

JOSEPH IGNACE
GRÉGOIRE

*17 juillet 1798
St-Antoine-de-Tilly*

MARIE ÉLISABETH GINGRAS
(Charles et Marie Charlotte Roger)

5^e Génération

FRANÇOIS
GRÉGOIRE

*24 janvier 1841
St-Scholastique*

MARIE GARDNER
(Paul et Geneviève Payard)

6^e Génération

JEAN
GRÉGOIRE

*22 juillet 1873
Ste-Sophie*

ÉLÉONORE MORISSETTE
(François et Scholastique Provencher)

7^e Génération

PHILIPPE
GRÉGOIRE

*10 novembre 1902
Ste-Sophie*

CLARISSE NADEAU
(Pierre et Domitilde Beaudoin)

8^e Génération

HENRI
GRÉGOIRE

*24 août 1932
Ste-Sophie*

RACHEL BERGERON
(Ludger et Eugénie Dumont)

JOSEPH GÉRARD ROBERT NOËL

Maire d'Arthabaska

1964 - 1973



Il est né à Warwick le 5 juillet 1915, fils de Alphonse Noël et de Béatrice Martel. Il fait ses études à l'école du village suivi d'un stage au Séminaire de Nicolet. Son père lui enseigne le métier de menuisier. Il se rend ensuite à Montréal où il prend de l'expérience dans plusieurs compagnies de construction. En 1945, il revient à Arthabaska et travaille pour un monsieur Blais comme contremaître pendant deux ans avant de se lancer à son compte dans la construction de domiciles.

Au début, il a 5-6 ouvriers, mais seulement quelques années après, Robert Noël en a 150. En 1955, il en a 475, une ascension phénoménale ! Et ce n'est pas fini. Le 1^{er} janvier 1955, il crée l'industrie Ciment Ro-No qui prépare le ciment, la brique et le béton armé. Rapidement, il doit déménager et agrandir sur le rang Blanchet (aujourd'hui boul. Jutras Est).

Le *contracteur* (entrepreneur) Robert Noël a réalisé des constructions importantes comme l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, les écoles St-Gabriel et St-Alphonse (aujourd'hui Commission scolaire) les églises Ste-Famille et St-Gabriel, l'hôtel-de-ville à Victoriaville et plusieurs autres à travers le Québec.

Il avait épousé le 28 août 1941 à Montréal, Jeanne, fille de Léon Bergeron et d'Alphonsine Gagné. Ils eurent deux enfants : Jacques Noël, né le 17 mars 1945, et Hélène Noël, née en septembre 1950 à Arthabaska.

Monsieur Noël fut très impliqué dans sa communauté : commissaire d'école, membre du Club Richelieu, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, promoteur de l'œuvre des Terrains de Jeux, etc. Il fut maire d'Arthabaska de 1965 à 1973 où il a pu faire valoir ses grandes qualités d'administrateur.

Robert Noël est décédé le 15 novembre 1989. Son épouse, Jeanne Bergeron, l'avait précédé le 10 octobre 1988.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH GÉRARD ROBERT NOËL

PIERRE
NOËL

ÉLISABETH AUGUSTIN

1re Génération

FRANÇOIS
NOËL

22 octobre 1669
Québec

NICOLE LEGRAND
(Nicolas et Anne Duplessis)

PHILIPPE
NOËL

2e Génération

5 novembre 1692
St-Pierre, I.O.

MARIE RONDEAU
(Thomas et Andrée Remondière)

PHILIPPE
NOËL

3e Génération

15 novembre 1729
St-Pierre, I.O.

GENEVIÈVE LECLERC
(Jean-Charles et Marguerite Baucher)

ANTOINE
NOËL

4e Génération

20 février 1775
St-Pierre, I.O.

AGNÈS GOULET
(Antoine et Marie Laberge)

FRANÇOIS
NOËL

5e Génération

13 février 1809
Trois-Rivières

MARIE GIROUX
(Michel et Marguerite Dutilley)

JEAN-BAPTISTE
NOËL

6e Génération

17 octobre 1837
Bécancour (St-Grégoire)

OLIVE HOULE
(François et Josephite Vertedeuille)

DAMASE
NOËL

7e Génération

25 septembre 1866
Bécancour (St-Grégoire)

LUCE GAGNON
(Raphaël et Esther Noël)

ALPHONSE
NOËL

8e Génération

5 octobre 1896
Warwick

BÉATRICE MARTEL
(Augustin et Wilhelmine Rouillard)

JOSEPH GÉRARD ROBERT
NOËL

9e Génération

28 août 1941
Montréal, Ste-Jeanne-d'Arc

JEANNE BERGERON
(Léon et Alphonsine Gagné)

PIERRE ROUX

Maire d'Arthabaska

1973 - 1982 / 1983 - 1993



Ce n'est pas un hasard si les citoyens de deux villes l'ont gardé à la mairie pendant 26 ans et qu'il a pu traversé un regroupement de trois municipalités avec les débats, les inconforts et les acrimonies qui en résultent inévitablement.

Pierre Roux est né le 21 novembre 1938 à Victoriaville, l'aîné de neuf enfants de Aurèle Roux et de Madeleine Cantin. Après ses études au collège commercial Saint-Joseph d'Arthabaska, il complète le tout au St. Michael's College, affilié à l'université de Toronto. À son retour, il entre au service de Thiro Construction, que son père avait mis sur pied. Pierre gravit les échelons de la compagnie, apprenant tout ce qu'il y a à connaître dans l'installation de l'érection de lignes d'électricité sans oublier l'administration d'une telle entreprise. Son père décède prématurément à l'âge de 49 ans, ce qui l'obligera à mettre des bouchées doubles dans son apprentissage.

Au collège, le jeune Roux a des ambitions autres qui s'ajoutent à ses études universitaires. Il est passionné par le hockey. Grand et costaud (tout comme son compa-

riote, Jean Béliveau), Pierre a en plus, des collègues qui se rendront dans la ligue nationale : Dave Keon, Frank Mahovlich, Gerry Cheevers, Stan Mikita. Hélas, une vilaine blessure au dos met fin à ses rêves dans ce sport qu'il continuera à promouvoir dans sa ville à différents niveaux chez les figes dans la ligue junior majeur, après d'autres.

Roux s'intéresse à la politique municipale et est élu au conseil d'Arthabaska en 1970 et il passera à la mairie en 1973 pour y rester 20 ans sauf pour quelques mois en 1982. Homme de vision et homme d'action, privilégiant le consensus, il fonde et préside les corporations économique et touristique des Bois-Francs. Nous lui devons en bonne partie, la Grande Place des Bois-Francs et la bibliothèque Alcide-Fleury. Il travaille pour le regroupement des municipalités et devient le premier maire de la nouvelle ville le 7 novembre 1993. Actif chez les Lions, les Élans, le Club Richelieu, le Club de Golf et les Chevaliers de Colomb, il participe à plusieurs levées de fond.

Le 19 février 1966, Pierre Roux épousait Claudette St-Cyr, fille de Jean-Paul et de Gertrude Labbé, qui lui donnait une fille et un garçon. Cet homme estimé et respecté de tous nous quittait le 27 janvier 2009. Dans son dernier combat contre un cancer du pancréas, l'ancien maire se montre une dernière fois à la hauteur de ce que la vie lui apporte. Lorsque sa future carrière de hockeyeur est annulée par une blessure grave, lorsque son père décède et le laisse tout jeune en charge d'une entreprise et d'une famille, et enfin lorsqu'il apprend, jeune retraité, que la maladie le guette encore une fois, mais une dernière fois. Il aurait pu dire, pauvre moi, que je ne suis pas chanceux. Mais non, il a dit au journaliste Alain Bergeron, qu'il se considérait chanceux et choyé. Au journaliste Claude Thibodeau, il ne parle pas de souffrance ou de malchance et pense plutôt à ses proches, ... *mes proches trouvent cela très dur. À 69 ans, j'ai fait un bon bout de chemin. Mais j'aurais espéré continuer.*

TITRE D'ASCENDANCE PIERRE ROUX

FRANÇOIS SIMON
ROUX

9 février 1705
France

CATHERINE COLLIGNET
(Jean et Claude Lalonge)

1^{re} Génération

FRANÇOIS PRISQUE
ROUX

13 avril 1728
Mirecourt, France

MARGUERITE PERRIN
(Jean et Claude Michel)

2^e Génération

SIMON
LE ROUX/SANSCHAGRIN

27 octobre 1760
St-Pierre-les-Becquets

MARIE-LOUISE LEMAY/POUDRIER
(Thomas et Andrée Remondière)

3^e Génération

FRANÇOIS
ROUX/SANSCHAGRIN

11 avril 1790
St-Denis-sur-Richelieu

MARIE-JOSEPHTE MARTIN
(Jean-Baptiste et Marguerite Laterren)

4^e Génération

JOSEPH
ROUX/SANSCHAGRIN

19 octobre 1830
Bécancom (Gentilly)

CLOTHILDE MAIHOT
(Henri et Marie Pépin)

5^e Génération

GUILLAUME
ROUX

21 août 1852
Arthabaska

MARGUERITE BASILICE DU'MAS
(Jean et Marguerite Thibodeau)

6^e Génération

AURÉLE
ROUX

6 avril 1875
Norbertville

ZÉLIRE LEMAY
(Juben et Esther Bergeron)

7^e Génération

JOSEPH
ROUX

2 juillet 1900
Norbertville

JOSÉPHINE LÉTOURNEAU
(Isidore et Marie-Anne Houle)

8^e Génération

AURÉLE
ROUX

23 juin 1934
Victoriaville

MADELEINE CANTIN
(Georges et Éliza Cloutier)

9^e Génération

PIERRE
ROUX

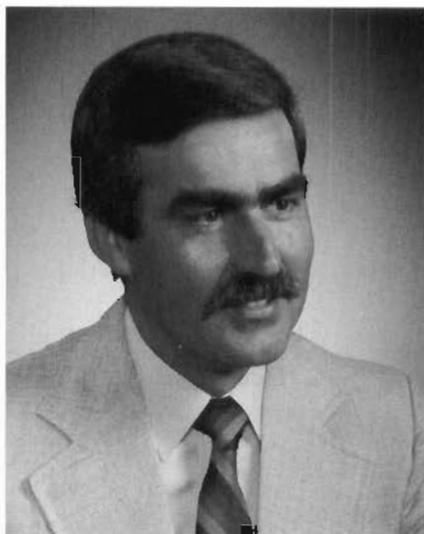
19 février 1966
Victoriaville

CLAUDETTE ST-CYR
(Jean-Paul et Gertrude Labbé)

CONSTANT ROY

Maire d'Arthabaska

1982 - 1983



Constant Roy est né le 13 juillet 1941 à Notre-Dame-de-Ham, fils de Fernand et d'Irène Toupin. Il fait ses études au Collège commercial Saint-Joseph d'Arthabaska et celui de Victoriaville, suivi d'un baccalauréat à l'université Laval. Plus tard, il obtiendra un baccalauréat en Pédagogie de l'université du Québec à Trois-Rivières.

Dans sa jeunesse, Constant a des occupations variées : servant de messe à la chapelle de l'hôpital, aide-livreur de lait avec Ubald Bergeron et aide-boulangier à la boulangerie Picard. Il a été concierge au salon de coiffure de

sa mère et élève-officier avec l'Aviation Royale Canadienne. Encore aujourd'hui, il aime bricoler, la pêche et le vélo.

En 1964, Constant Roy entre dans le monde du travail. Pour lui, c'est l'enseignement. Il enseigne les sciences aux écoles Albert Morissette et J.-P.-H. Massicotte jusqu'en 1972, après quoi il est Directeur-adjoint aux mêmes écoles ainsi qu'à St-Wilfrid et St-David. Il devient Directeur en 1984, et terminera sa carrière à ce poste, ayant servi dans les écoles St-Wilfrid, Albert Morissette et Mgr-Milot.

Roy était actif dans le Syndicat des Enseignants des Bois-Francs entre 1968 et 1972 et dans la Chambre de Commerce d'Arthabaska dans les mêmes années. Il a été entraîneur et gérant dans le baseball et le hockey mineur.

Dans la politique provinciale, il s'est présenté pour le parti de l'Union Nationale, sans succès, en 1976.

Au niveau municipal, il est échevin au conseil d'Arthabaska de 1972 à 1977, maire en 1977-1978 ainsi que quelques mois en 1982-1983. Le 28 août 1965 à Asbestos, il épousait Louise Levasseur, infirmière, fille d'Antonio et Simone Côté.

TITRE D'ASCENDANCE CONSTANT ROY

1re Génération

NICOLAS
ROY

France

JEANNE ELIÉVRE

2e Génération

NOËL
ROY

*27 avril 1700
Ste-Famille, I.O.*

MARGUERITE RABOUIN
(Jean et Marguerite Leclerc)

3e Génération

AUGUSTIN
ROY

*13 juin 1735
St-Vallier*

ISABELLE FRADET
(Jean et Marie-Madeleine Gosselin)

4e Génération

JEAN-NOËL
ROY

*9 novembre 1767
Berthier-sur-Mer*

MARIE ANGÉLIQUE BOISSONNEAULT
(Nicolas et Françoise Tanguay)

5e Génération

JEAN-NOËL
ROY

*13 janvier 1801
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud*

JOSEPHTE FONTAINE
(Louis et Marie-Madeleine Pelletier)

6e Génération

MARCELLIN
ROY

*30 août 1853
Lévis*

MARIE-LOUISE COUUTURE
(Louis et Marie Giguère)

7e Génération

MARCELLIN
ROY

*22 avril 1879
Ham-Nord*

MALVINA GUERTIN
(Augustin et Adélaïde Provencher)

8e Génération

ADELARD
ROY

*31 octobre 1910
Ham-Nord*

AZELINE PAQUET
(Louis et Rosalie Turcotte)

9e Génération

FERNAND
ROY

*20 juin 1935
Notre-Dame-de-Ham*

IRÈNE TOUPIN
(Pierre et Alphonsine Dufresne)

10e Génération

CONSTANT
ROY

*28 août 1965
Asbestos*

LOUISE LEVASSEUR
(Antonio et Simone Côté)



Centre administratif

Source: Ville de Victoriaville

LES MAIRES DE STE-VICTOIRE

1. Honoré Demers	1890-1903	68
2. Philippe Houle	1903-1904	70
3. Landry Rheault	1904-1909	72
4. Albert Beaudet	1909-1910	74
5. Samuel Lemay	1910-1911	76
6. Joseph Beaudet	1911-1912	78
7. Charles Z. Béliveau	1912-1913	80
8. Louis Archambault	1914-1919	82
9. Rosaire Côté	1919-1921	84
10. Joseph Boutet	1921-1930	86
11. Wilfrid Mercier	1930-1937	88
12. Wilfrid Labbé	1937-1969	90
13. Arsène Tourigny	1969-1981	92
14. Jacques Bélanger	1981-1987	94
15. Henri Normand	1987-1990	96
16. Michel Desfossés	1990-1993	98

* 2^e ou 3^e mandat

HONORÉ DEMERS

Maire de Ste-Victoire

1890 - 1903



Le premier maire de la municipalité de Sainte-Victoire-d'Arthabaska est né à Saint Nicolas, comté de Lévis, le 17 septembre 1845, fils d'Honoré Demers et d'Esther Bergeron. Le 8 juillet 1873 il épousait Belzémire, fille de Joseph Ladrière-Flamand et de Nathalie Desrochers.

Demers est élu maire en 1890 avec le premier conseil de la nouvelle municipalité et il la servira pendant les treize premières années de son existence. Son premier secrétaire-trésorier est Louis Gonzague Houle, mais celui-ci démissionne l'année suivante et Joseph Nathaniel Poirier le remplace. Ce dernier sera fidèle au poste pendant 34 ans, jusqu'en 1925, au salaire annuel de 40\$.

Les séances du conseil se tiennent à divers endroits à travers les années puisqu'on a jamais construit un hôtel-de-ville : chez Louis Brunelle, charretier à Victoriaville (qui demande 12\$ par année chauffé et éclairé), et à l'hôtel-de-ville de Victoriaville. Durant son long terme à la mairie, on installe les lignes de téléphone dans Sainte-Victoire à partir de Victoriaville.

Sa municipalité est rurale et va le demeurer encore bien des années. C'était un peu la volonté de l'époque, une façon, entre autres, de maintenir les taxes à un niveau acceptable pour la population. Il faut souligner que cette municipalité rurale s'est vue distinguer dès 1897, la médaille d'or du Mérite agricole, gagnée par son citoyen, Charles Boutet. Trente ans plus tard, un autre citoyen, Roméo Leblanc, la méritera à son tour. À l'époque. On récolte surtout le blé, l'avoine, les pommes de terre, le chou, le panais et le tabac.

Une première école voit le jour dès 1867 sur le territoire et deux autres en 1870, pour les 211 élèves inscrits. Sainte-Victoire aura sa propre Commission scolaire de 1890 à 1964.

Honoré Demers décède le 17 mai 1932 à l'âge de 86 ans. Belzémire Flamand, son épouse, décède le 11 février 1937. Elle avait 74 ans.

TITRE D'ASCENDANCE HONORÉ DEMERS

JEAN
DU MAIS/DEMERS

BARBE MAUGER

1re Génération

JEAN
DU MAIS/DEMERS

9 novembre 1654
Montréal, Notre-Dame

JEANNE VEDIE
(Michel et Catherine Dorbelle)

2e Génération

JEAN
DEMERS

2 mai 1696
St-Famille, L.O.

JEANNE LARIVÉE
(Jean et Jeanne Barbereau)

3e Génération

LOUIS
DEMERS

11 février 1730
Château-Richer

THÉRÈSE GAGNON
(Jean et Thérèse Rocheron)

4e Génération

LOUIS
DEMERS

16 juin 1761
St-Jean, L.O.

FRANÇOISE PAQUETTE
(Jean-François et Marie-Angélique Pépin)

5e Génération

BASILE
DEMERS

28 octobre 1788
St-Nicolas

CHARLOTTE DOUVILLE
(Joseph et Marie Brulot)

6e Génération

JEAN FRÉDÉRIC
DEMERS

9 novembre 1813
St-Nicolas

SUZANNE FRÉCHETTE
(François et Marie-Louise Demers)

7e Génération

HONORÉ
DEMERS

14 janvier 1840
St-Nicolas

ESTHER BERGERON
(Louis et Esther Demers)

8e Génération

HONORÉ
DEMERS

8 juillet 1873
St-Nicolas

BELZÉMIRE LADRIÈRE/FLAMAND
(Joseph et Nathalie Desrochers)

PHILIPPE HOULE

Maire de Ste-Victoire

1903 - 1904



Le 23 mars 1903, il est élu le deuxième maire de la municipalité de Ste-Victoire-d'Arthabaska, suivant Honoré Demers. Il venait de faire un an au poste d'échevin ou conseiller municipal. Ces premières années de la jeune municipalité sont marquées par de nombreux courts termes à ce poste. Les conseillers et les maires ne font souvent qu'un bref stage à l'hôtel-de-ville. Les choses se stabiliseront avec le temps.

Il n'y a pas de grands dossiers durant son règne. C'est plutôt le calme. En 1903, on suit la tendance générale dans la province en votant la prohibition dans la municipi-

palité. À l'automne de la même année, une épidémie de variole frappe la région et le 2 novembre, le conseil vote un montant de 23\$ pour le docteur Rouleau de Victoriaville.

Après seulement un an à la barre de son village, Philippe Houle laisse sa place à Landry Rheault le 1^{er} février 1904. Il se fait toutefois réélire au poste de conseiller et y reste un an.

Philippe Houle est né le 9 mai 1858 à Sainte-Monique-de-Nicolet, fils de Zoël Houle et de Esther Camirand. Le 16 mai 1888 il épouse dans la paroisse Ste-Victoire à Victoriaville, Léonie Perreault (1868-1923), fille de Zoël Perreault et de Julie Beudet. Onze enfants naissent de cette union mais cinq décèdent en bas âge.

Philippe travaillera dans les hôtels des beaux-frères Perreault. Rappelons que son beau-père, Zoël Perreault, était décédé lors d'un rassemblement politique pour appuyer Wilfrid Laurier en 1877. Une personne dans la foule lui administrait un coup dans le bas du corps, suite duquel il rendait l'âme quelques jours plus tard, laissant dix enfants, dont la jeune Léonie.

Monsieur Houle, l'ex-maire, est décédé à Victoriaville le 4 avril 1917, suivi de son épouse le 28 décembre 1923.

TITRE D'ASCENDANCE PHILIPPE HOULE

NOËL
HOULE

ANNE LEFEBVRE

1^{re} Génération

LOUIS
HOULE

*12 janvier 1655
Québec*

MADELEINE BOUCHER
(Martin et Perrine Mallet)

2^e Génération

SIMON
HOULE

*23 novembre 1703
St-Nicolas*

MARIE-ANNE FRICHET
(François et Anne L'Héros)

3^e Génération

GERVAIS
HOULE

*13 octobre 1738
St-Croix*

ANGÉLIQUE GRENIER
(Isaac et Marie Matte)

4^e Génération

MICHEL
HOULE

*5 novembre 1781
Trois-Rivières*

MARIE HÉLÈNE
(François et Joseph Desrosiers/Dargis)

5^e Génération

ISIDORE
HOULE/HOULÉ

*14 avril 1817
Bécancour (St-Gregoire)*

MADELEINE BOURK
(Joseph et Marguerite Prince)

6^e Génération

ZOËL
HOULE

*8 octobre 1850
Bécancour (St-Gregoire)*

ESTHER CAMIRAND
(Joseph et Louise Lord)

7^e Génération

PHILIPPE
HOULE

*16 mai 1888
Victoriaville*

LÉONIE PERREAULT
(Zoël et Julie Beaudet)

LANDRY RHEAULT

Maire de Ste-Victoire

1904 - 1909



Fils aîné des pionniers, David Rheault et Céline Levasseur, Landry est né ici en 1853 dans Ste-Victoire. Le 25 août 1896 dans l'église Ste-Victoire Landry Rheault épousait Hélène, fille des pionniers Louis Labbé et Cléopée Couillard. Le couple aura dix enfants dont plusieurs devaient mourir jeunes. À son décès le 16 février 1911, il laissait son épouse et huit enfants. Agriculteurs sur la ferme paternelle, c'est à cet endroit qu'on élève la famille et on s'intéresse très tôt aux affaires publiques.

Rheault est maire de Victoriaville de 1887 à février 1889. Durant son mandat, on accorde le droit d'installer des poteaux de téléphone. William Caleb Houle, de Warwick, et Paul Tourigny se chargent des travaux. Dans le même mandat, le conseil réglemente la distance des abattoirs et le commerce de la viande. Dorénavant,

il n'y aura point d'abattage à moins de seize arpents de l'église.

Cette époque connaît la construction du bloc d'Homère Guay sur la rue de la Gare. La bâtisse existe toujours, mais n'est plus le commerce prospère avec appartements luxueux de l'époque. Guay annonçait souvent dans l'Union. On y trouve : liqueurs françaises, fruits, bonbons français, amandes, biscuits, huîtres, volailles, etc., dans une publicité de l'époque.

Durant le mandat de Rheault, le conseil se réunit chez le secrétaire, l'avocat Louis Gonzague Houle, aujourd'hui le 140 Notre-Dame Est. Il s'agissait de la maison qui avait servit d'école pour les filles sous la Congrégation Notre-Dame. Dernier évènement majeur en 1888, la population vote pour mettre fin à la prohibition. Les hôteliers et une partie de la population s'en réjouissent.

Dès janvier 1889, Rheault démissionne comme maire et conseiller affirmant qu'il quitte la municipalité pour une longue absence. L'automne suivant le conseil de Victoriaville passe une résolution pour scinder la ville. Il reviendra à la tête de la nouvelle municipalité de Sainte-Victoire-d'Arthabaska en 1904 et y sera le maire jusqu'en 1909. À la même époque, Rheault est aussi préfet du comté d'Arthabaska, de 1905 à 1909.

En février 1911, l'Union des Cantons de l'Est rapporte son décès *après une longue maladie, soufferte avec résignation*, le 16 février. On le décrit comme un homme aussi distingué que modeste, un homme de jugement et de talent.

TITRE D'ASCENDANCE LANDRY RHEAULT

LOUIS
RAUX/RAOUL

JAQUETTE ROBIN

1re Génération

ALEXANDRE
RAUX/RAOUL

19 février 1664
Trois-Rivières

MARIE DESROSIERS
(Antoine et Anne Du Hérisson)

2e Génération

MICHEL
RAUX/ALEXANDRE

11 janvier 1712
Champlain

MARIE-RENEE BILLY
(Jean-François et Catherine Lamarche/Lamare)

3e Génération

FRANÇOIS MICHEL
RAUX/ALEXANDRE

30 octobre 1752
Champlain

GENEVIÈVE RIVARD/LAVIGNE
(François et Marie-Renée Caron)

4e Génération

FRANÇOIS
RAUX/ALEXANDRE

19 février 1787
Bécancour (Gentilly)

FRANÇOISE BOURBEAU/CARIGNAN
(François et Marie Genest/Labarre)

5e Génération

FRANÇOIS
RAUX/ALEXANDRE

26 février 1816
Bécancour (Gentilly)

GENEVIÈVE LAROCHE
(Jean-Marie et Louise Trottiert/Labissonnière)

6e Génération

DAVID
RAUX/ALEXANDRE

26 juillet 1853
Bécancour

CÉLINA LEVASSEUR
(François et Josephite Provencher)

7e Génération

LANDRY (ANDRÉ)
RHEAULT

25 août 1896
Victoriaville

HÉLÈNE LABBÉ
(Louis et Cléopée Couillard)

ALBERT BEAUDET

Maire de Ste-Victoire

1909 - 1910



Albert Beudet est né le 4 mars 1871 dans ce qui est devenu Sainte-Victoire-d'Arthabaska.

Il était fils des pionniers, Louis Esdras Beudet et Philomène Desharnais (qui avait été enlevée par les *sauvages* dans son enfance, tel que raconté par l'abbé Mailhot).

Le 25 février 1895 à Saint-Norbert-d'Arthabaska, Albert épouse Vitaline Huot (1875-1963), fille de Zéphirin et Céline Labonté. De cette union sont nés sept garçons et deux filles : Honorius (Béatrice Couture), Charles-Omer (Catherine Bédard), Robert (curé de la paroisse L'Assomption de Victoriaville), Richard, Bernadette (Charles-Omer Labbé), Paul-Émile (Émilienne Houle), Raymond (Monette Hébert, avocat et greffier de Victoriaville), Alfred (Cécile Bilodeau) et Thérèse.

Albert Beudet a été brièvement maire de Sainte-Victoire-d'Arthabaska de 1909 à 1910. Sous sa gouverne, la municipalité prend charge des ponts. Avant ce règlement, les citoyens se divisaient les coûts de réparations et d'entretien.

En 1897, Achille Gagnon apportait l'électricité à Victoriaville. En 1909, la Arthabaska Water and Power l'installait à Sainte-Victoire.

Il est décédé le 30 décembre 1957 à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska à la suite d'une courte maladie. Son épouse, Vitaline Huot est décédée le 14 mars 1963.

TITRE D'ASCENDANCE ALBERT BEAUDET

SÉBASTIEN
BEAUDET/DUCAP

MARIE BEAUDONNIER

1^{re} Génération

JEAN
BEAUDET/DUCAP

23 septembre 1670
Québec

MARIE GRANDIN
(Michel et Marie Lejeune)

2^e Génération

CHARLES
BEAUDET/DUCAP

31 décembre 1726

MARIE-MADELEINE LEMAY
(Ignace et Anne Girard)

3^e Génération

JOSEPH
BEAUDET/DUCAP

15 février 1751
Lothbinière

GENEVIÈVE HUBERT
(Jean et Marie Delaunay)

4^e Génération

JEAN-BAPTISTE
BEAUDET/DUCAP

3 novembre 1801
Lothbinière

ANGÉLIQUE CHAREST
(Henry et Marie Charest)

5^e Génération

FRANÇOIS-XAVIER
BEAUDET/DUCAP

22 octobre 1838
Lothbinière

ESTHER HAMEL
(Joseph et Cécile Côté)

6^e Génération

JEAN ESDRAS
BEAUDET

4 avril 1864
Princeville

PHILOMÈNE DESHARNAIS
(Élie et Luce Sévigny)

7^e Génération

ALBERT
BEAUDET

25 février 1895
St-Norbert-d'Arthabaska

VITALINE HUOT
(Zéphirin et Céline Labonté)

SAMUEL LEMAY

Maire de Ste-Victoire

1910 - 1911



Emilie Trépanier, et veuve de Jean Francoeur. Lemay décède à Victoriaville le 30 avril 1927. Mélima Gigoud (sic) est décédée à St-Valère 15 janvier 1934. Selon l'acte de décès, elle serait née le 18 octobre 1861.

Lemay ne fut maire de Ste-Victoire-d'Arthabaska que quelques mois en 1910. L'année suivante il cède sa place à Joseph Beaudet. Il a donc peu de temps pour révolutionner le conseil municipal ou la municipalité.

En fait, dans ces années d'avant la Grande Guerre, le conseil est très instable. Plusieurs maires ne font même pas un terme complet.

Fils de Téléphore Lemay et de Sophronie Desrochers, Samuel Lemay naquit le 12 août 1850 à Sainte-Croix-de-Lotbinière.

Le 21 mai 1888, en l'église Notre-Dame de Montréal, Samuel épouse Mélima Gigoux, fille de Honoré et de

TITRE D'ASCENDANCE SAMUEL LEMAY

FRANÇOIS
LEMAY

France

MARIE GACHET

1re Génération

MICHEL
LEMAY

*15 juin 1659
Trois-Rivières*

MARIE DU TEAU
(Pierre et Jeanne Perrin)

2e Génération

CHARLES
LEMAY

*26 mai 1691
Newville*

MARIE-LOUISE HOUDE/HOULE
(Louis et Marie Boucher)

3e Génération

SIMON
LEMAY

*18 avril 1746
Ste-Croix*

ANGÉLIQUE MARTEL
(Paul et Marie Guilot)

4e Génération

JEAN-BAPTISTE
LEMAY

*13 novembre 1769
Ste-Croix*

GENEVÈVE BERGERON
(Charles et Louise Huard)

5e Génération

JEAN JOSEPH
LEMAY

*30 janvier 1809
Ste-Croix*

BASILICE CHAREST/CHORET
(Louis et Angélique Faucher)

6e Génération

TÉLESPHORE
LEMAY

*9 août 1848
Ste-Croix*

SOPHRONIE DESROCHERS
(Olivier et Françoise Dussault)

7e Génération

SAMUEL
LEMAY

*21 mai 1888
Montréal*

MÉLINA GIGOUX
(Honoré et Émilie Trépanier)

JOSEPH BEAUDET

Maire de Ste-Victoire

1911 - 1912



Le cultivateur Joseph Beaudet est né le 5 mai 1870 dans Sainte-Victoire-d'Arthabaska. Il était fils des pionniers, Lin Beaudet et Béatrix Désilets. Joseph Beaudet est le cousin d'Albert Beaudet, qui a aussi été brièvement maire de Sainte-Victoire-d'Arthabaska, de 1909 à 1910. Ces Beaudet sont de la lignée des Beaudet dit Du Cap, de Lotbinière.

Durant ces jeunes années de la nouvelle municipalité, les maires se succèdent à un rythme inquiétant. Avant d'en arriver à une stabilité certaine, plusieurs maires feront de très courtes présences à la barre, surtout à cette époque du début du siècle. L'impression qui nous reste est que peu de gens voulaient occuper ce poste. Heureusement, la municipalité ne connaît pas encore de demandes pressantes pour des règlements importants.

Le 10 janvier 1893 à Victoriaville, Joseph épouse Anna Hamel (1873-1958), fille des pionniers Augustin et Odile Deroy. De cette union sont nés quatre garçons et huit filles, mais cinq des enfants meurent en bas âge. C'est leur fille, Gertrude, qui faisait construire le Pavillon des Pointes Beaudet, populaire lieu de rendez-vous social local dans les années 1940-50.

Joseph Beaudet est décédé le 1^{er} août 1955 et son épouse, Anna Hamel, le suivi le 20 février 1958.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH BEAUDET

SEBASTIEN
BEAUDET/DUCAP

MARIE BEAUDONNIER

1re Génération

JEAN
BEAUDET/DUCAP

*23 septembre 1670
Québec*

MARIE GRANDIN
(Michel et Marie Lejeune)

2e Génération

CHARLES
BEAUDET/DUCAP

31 décembre 1726

MARIE-MADELEINE LEMAY
(Ignace et Anne Girard)

3e Génération

JOSEPH
BEAUDET/DUCAP

*15 février 1751
Lotbinière*

GENEVIÈVE HUBERT
(Jean et Marie Delamay)

4e Génération

JEAN-BAPTISTE
BEAUDET/DUCAP

*3 novembre 1801
Lotbinière*

ANGÉLIQUE CHAREST
(Henry et Marie Charest)

5e Génération

FRANÇOIS-XAVIER
BEAUDET/DUCAP

*22 octobre 1838
Lotbinière*

ESTHER HAMEL
(Joseph et Cécile Côté)

6e Génération

LIN
BEAUDET

*5 novembre 1867
Victoriaville*

BÉATRIX DESILETS
(Pierre et Josephine Latond)

7e Génération

JOSEPH
BEAUDET

*10 janvier 1893
Victoriaville*

ANNA HAMEL
(Augustin et Odile Deroy)

CHARLES Z. BÉLIVEAU

Maire de Ste-Victoire

1912 - 1913



Dans la région, les Béliveau, comme tant d'autres familles de souche acadienne, sont légion. Charles est né le 14 mars 1867. Il était fils de Zoël Béliveau et de Sara Gagnon. Sara est la fille de l'arpenteur Antoine Gagnon et donc la sœur d'Achille Gagnon, celui-là même qui a apporté l'électricité dans la ville et région.

Charles a été maire de Sainte-Victoire-d'Arthabaska, de 1912 à 1914. Comme pour les autres maires de l'époque, le développement de la municipalité est plutôt stable, sans changements importants. En gros, on tente de maintenir au plus bas possible le taux de taxation, on s'entend avec Victoriaville pour les services nécessaires, tel le service d'incendie.

On voudrait encourager la venue d'industrie, mais en même temps, ne pas en payer le prix pour les installations d'aqueducs et d'égouts. C'est alors que commencent les annexions de territoire, passant de Sainte-Victoire à Victoriaville, le premier se faisant en 1914, alors que la Compagnie Jutras part de la Baie-du-Febvre et s'installe ici.

Le 8 mai 1893 à Saint-Paul-de-Chester, Charles épouse Clarisse Fouquet (1873-1947), fille de Benjamin et Marie Couture. Charles Béliveau décède le 14 octobre 1943 et son épouse, le 18 janvier 1947.

TITRE D'ASCENDANCE CHARLES Z. BÉLIVEAU

1re Génération

ANTOINE
BÉLIVEAU

1651
Port-Royal

ANDRÉE GUYON

2e Génération

JEAN
BÉLIVEAU

1673
Port-Royal

JEANNE BOURG
(Antoine et Antoinette Landry)

3e Génération

ANTOINE
BÉLIVEAU/BLONDIN

1701
Acadie

MARIE THÉRIOT
(Claude et Marie Gautrot)

4e Génération

JEAN
BÉLIVEAU

23 janvier 1741

MARGUERITE MÉLANÇON
(Jean et Marie-Madeleine Petitot/St-Scine)

5e Génération

DAVID
BÉLIVEAU

8 janvier 1773
Trois-Rivières

MARIE GAUDET
(Charles et Marie Cormier)

6e Génération

JOSEPH
BÉLIVEAU

30 mai 1808
Bécancour (St-Grégoire)

MARIE PRINCE
(Jean et Madeleine Héon)

7e Génération

JOËL ZOËL
BÉLIVEAU

13 avril 1847
Plessisville

SARAH GAGNON
(Antoine et Victoire Castonguay)

8e Génération

CHARLES
BÉLIVEAU

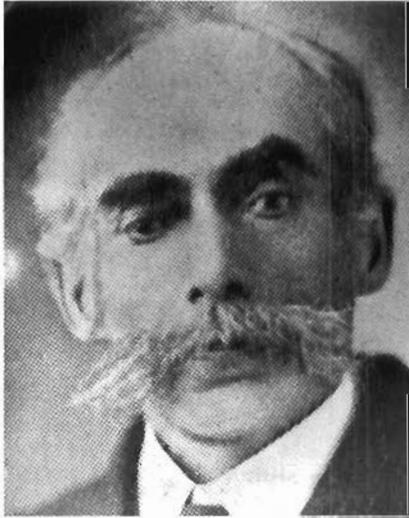
8 mai 1893
St-Paul-de-Chester

CLARISSE FOUQUET
(Benjamin et Marie Couture)

LOUIS ARCHAMBAULT

Maire de Ste-Victoire

1914 - 1919



Louis Archambault était fils de Pierre et d'Adèle Gendreau/Gendron, qui s'étaient épousés le 12 janvier 1858 à Saint-Jacques-de-L'Achigan. Le 19 juillet 1886 à Victoriaville, il épouse Mélanie Blanchette, fille de Thomas et de Udmille/Ludmille Normand.

Ils auront une grande famille. Au recensement de 1911, on compte neuf enfants : Délia (1888-1960, qui épousera

Mathias Allard), Léa, Anné, Auguste, Désiré, Marie-Anna, Robert, Marise (ou Maurice) et Germaine. Selon la même source, Louis serait né en décembre 1862 et Mélanie en mai 1853.

Il est élu maire de Ste-Victoire-d'Arthabaska en 1914. Il y restera cinq ans. Ses conseillers sont d'abord Jacques Lemay, Hector St-Pierre, Sinaï Lajeunesse, Georges Hamel et par la suite plusieurs se succéderont, dont F.-X. Labbé, Alphonse Plamondon, Achille Cyrenne, Milbau Provencher, Victor Girouard, Eugène Leblond, Rosaire Côté, Ernest Demers et David Verville.

Sous la gouverne du maire Archambault, en 1914, un détachement de territoire a lieu alors que François Bellarmin Jutras installe sa compagnie dans la municipalité, possiblement pour éviter les frais qu'encourt ce genre d'installation.

Un changement majeur a lieu le 6 août 1917 alors que le vote pour les conseillers passe enfin au vote secret. Avant, les votants, qui devaient être propriétaires, se présentaient devant le secrétaire d'élection et déclaraient de vive voix leur choix. Ce dernier inscrivait le choix à côté de son nom, sous le nom du candidat. Tout le monde savait pour qui chacun avait voté.

TITRE D'ASCENDANCE LOUIS ARCHAMBAULT

ANTOINE
ARCHAMBAULT

1re Génération

JACQUES
ARCHAMBAULT

24 janvier 1629
France

FRANÇOISE TOUREAU
(François et Marthe Lenon)

LAURENT
ARCHAMBAULT

2e Génération
7 janvier 1660
Montréal

CATHERINE MARCHAND
(Pierre et Geneviève Lepine)

JEAN
ARCHAMBAULT

3e Génération
1 juin 1708
Montréal

CÉCILE LEFEBVRE/ST-JEAN
(Jean-Baptiste et Cunégonde Gervais)

LAURENT
ARCHAMBAULT

4e Génération
29 octobre 1731
Pointe-aux-Trembles

MARGUERITE BROUHLLETTE
(Gilles et Marie Broucault/Lamarche)

PIERRE AMABLE
ARCHAMBAULT

5e Génération
12 janvier 1761
Repenigny

MARIE MARGUERITE HARNOIS
(Eustache et Marie Bousquette)

LAURENT
ARCHAMBAULT

6e Génération
17 octobre 1786
L'Assomption

MARIE MERCIER
(Jean et Marguerite Marcoux)

PIERRE AMABLE
ARCHAMBAULT

7e Génération
14 octobre 1816
L'Assomption

MARIE-ANNE MIRAILLET
(Joseph et Marie Maret)

PIERRE
ARCHAMBAULT

8e Génération
12 janvier 1858
St-Jacques-de-L'Achigan

ADÈLE DORIMÈNE GENDREAU/GENDRON
(Louis et Angèle Lafond)

LOUIS
ARCHAMBAULT

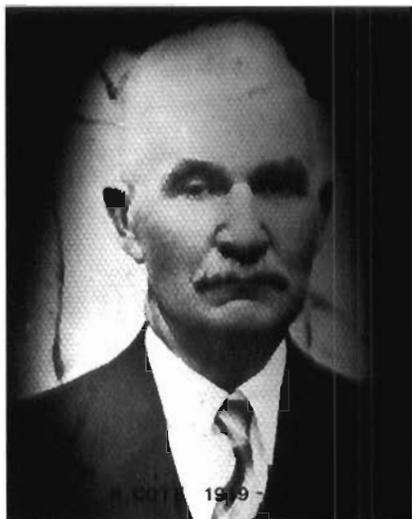
9e Génération
19 juillet 1886
Victoriaville

MÉLANIE BLANCHETTE
(Thomas et Ludmille Normand)

ROSAIRE DAVID CÔTÉ

Maire de Ste-Victoire

1919 - 1921



Rosaire David Côté, est né à Victoriaville le 7 février 1873 du mariage de Clément Côté et de Émilie Dion, qui s'étaient épousés à L'Ancienne Lorette en 1855. Il naît dans une grande famille de onze enfants dont il en est l'avant-dernier. Il fait ses études au Collège d'Arthabaska et au Séminaire de Montréal, où il travaille par la suite, un certain temps, avant de se rendre travailler à la ferme des Dennison à Danville.

La terre que Clément Côté achète en 1882 et dont Rosaire héritera en 1897, est aux limites de Ste-Victoire, dans le 12^e rang de Stanfold (Princeville). Rosaire ajoute la terre voisine à celle-ci et le couple élève la famille sur cette terre. Le 10 février 1897 à l'église Ste-Victoire, il épouse Victorine Garand, fille d'Antoine et de Césarie Roy. À son tour, Rosaire aura aussi onze enfants.

Monsieur Côté s'intéresse à la vie sociale et communautaire. En 1916 il est commissaire d'école et sera président de la commission scolaire. En 1918, il participe aux préparations du grand congrès eucharistique qui attirera des pèlerins de plusieurs pays. Il sera marguillier en 1930.

En 1917, il est élu au conseil municipal et en 1919, maire. Monsieur le maire et son équipe font le nécessaire pour obtenir le raccourcissement du chemin du cinquième rang (Académie). On transfère aussi le pont du boulevard Gamache à la rue de l'Académie.

Rosaire Côté quitte notre monde le 8 avril 1949. Son épouse, Victoria Garand, l'avait précédée le 12 juin 1947. Ils reposent au cimetière de la paroisse Sainte-Victoire.

TITRE D'ASCENDANCE ROSAIRE DAVID CÔTÉ

1^{re} Génération

JEAN
CÔTÉ

17 novembre 1634
Québec

ANNE MARTIN
(Abraham et Marguerite Langlois)

2^e Génération

LAURENT
CÔTÉ

25 février 1686
Québec

GENEVIÈVE MARIE VERDON
(Vincent et Geneviève Pelletier)

3^e Génération

JOSEPH
CÔTÉ

13 avril 1711
L'Ange-Gardien

THÉRÈSE HUOT
(Maurin et Marie Letarte)

4^e Génération

FRANÇOIS
CÔTÉ

9 novembre 1739
L'Ange-Gardien

MARGUERITE TRUDEL
(Pierre et Marguerite Jacob)

5^e Génération

JOSEPH
CÔTÉ

7 octobre 1777
St-Augustin-de-Desmaures

GENEVIÈVE OUVRARD
(Louis et Élisabeth Riopel)

6^e Génération

JOSEPH CLÉMENT
CÔTÉ

28 janvier 1812
St-Augustin-de-Desmaures

MARIE-ANNE CÔTÉ
(Nicolas et Marie-Agnès Vézina)

7^e Génération

CLEMENT
CÔTÉ

21 juillet 1855
L'Ancienne-Lorette

ÉMILIE DION
(François et Martine Lachance)

8^e Génération

ROSAIRE DAVID
CÔTÉ

10 février 1897
Victoriaville

VICTORINE GARAND
(Antoine et Césarie Roy)

JOSEPH BOUTET

Maire de Ste-Victoire

1921 - 1930



Joseph Boutet est né le 4 mai 1874. Il est fils de Charles-Édouard et de Marie Bédard. Il descend des pionniers, Georges Boutet et Eulalie Boisvert, établis dans le rang des Bras, aujourd'hui dans les environs de la Polyvalente de Victoriaville. L'historien Charles-Édouard Mailhot raconte le décès tragique de Georges, brûlé au vif par la potasse qu'il transportait au marché.

Joseph a été maire de Sainte-Victoire-d'Arthabaska, de 1921 à 1930. Les années 20 n'ont pas vu de grands développements dans la municipalité. La stabilité règne et lorsque l'industrie s'installe sur le territoire, on préfère laisser annexer ce territoire par la ville de Victoriaville. L'infrastructure nécessaire serait trop coûteuse pour Sainte-Victoire.

En 1922, le gouvernement provincial construit une route Québec-Sherbrooke qui traverse Sainte-Victoire, malgré l'objection des contribuables. Les terrains nécessaires sont expropriés et d'autres le seront pour les routes de Sainte-Angèle, la route 161, et celle de Drummondville, la 122.

C'est aussi durant son règne que la croix du Mont Saint-Michel (aujourd'hui Mont Arthabaska) est érigée, en 1928. La municipalité choisit de ne pas contribuer à cette dépense.

Le 6 novembre 1900 à Sainte-Sophie-de-Mégantic, Joseph avait épousé Eulalie Hébert (1873-1947), fille de Pétrus et Éloïse Doucet. Joseph Boutet décède le 4 juillet 1930.

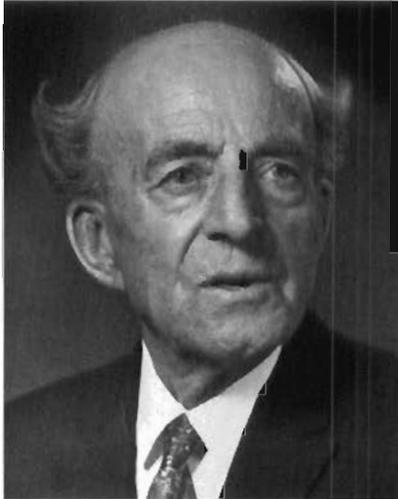
TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH BOUTET

GUILLAUME BOUTET		MARIE JEANBOEUF
	1re Génération <i>6 octobre 1687</i> <i>Québec</i>	MARIE GUÉRIN (Clément et Perrine Courier)
JEAN LEBOEUF/BOUTET		
	2e Génération <i>23 janvier 1741</i> <i>Charlesbourg</i>	ÉLISABETH FÉLICITÉ HILERET/LIRETTE (Henri et Élisabeth Vivier)
RENÉ MARIE LEBOEUF/BOUTET		
	3e Génération <i>19 février 1770</i> <i>Loretteville</i>	THÉRÈSE LAROCHE
CHARLES ALBOEUF/BOUTET		
	4e Génération <i>15 octobre 1805</i> <i>Grondines</i>	SCHOLASTIQUE HAMELIN (Joseph et Marie-Louise Laforgé)
FRANÇOIS ALBOEUF/BOUTET		
	5e Génération <i>5 novembre 1839</i> <i>Ste-Anne-de-la-Pérade</i>	EULALIE BOISVERT (Joseph et Françoise Frenette)
GEORGES BOUTET		
	6e Génération <i>16 octobre 1871</i> <i>Norbertville</i>	MARIE BÉDARD (Joseph et Marguerite Martel)
CHARLES-ÉDOUARD BOUTET		
	7e Génération <i>6 novembre 1900</i> <i>Ste-Sophie-d'Hahtax</i>	EULALIE HÉBERT (Petrus et Éloïse Doucet)
JOSEPH BOUTET		

WILFRID MERCIER

Maire de Ste-Victoire

1930 - 1937



Fils d'Alfred et d'Apoline Guillemette, Wilfrid Mercier naît le 3 août 1889. Ses parents s'étaient mariés à Berthier-sur-Mer le 8 janvier 1878. Le 5 septembre 1927, à Ste-Victoire-d'Arthabaska, il épouse Florentine Lavigne, fille d'Octave et d'Arthémise Laroche.

De 1925 à 1929, il est conseiller municipal à Ste-Victoire-d'Arthabaska et ensuite il est élu maire de la municipalité. Il servira à ce titre jusqu'en 1937. Durant ces années de la Grande Crise, les temps sont difficiles. On tente de mettre l'accent sur l'état des routes. On veut élargir la Grande Ligne, entre autre, et changer certaines routes.

En 1930, on établit un service d'ordre en retenant les services du chef de police de Victoriaville. En 1937, Wilfrid Mercier est succédé par Wilfrid Labbé, le maire qui établira le record local de longévité à ce poste, 32 ans.

Wilfrid Mercier décède à Arthabaska le 4 octobre 1973. Florentine Lavigne décède à Ste-Victoire le 1^{er} septembre 1977. Elle était née à Arthabaska le 9 avril 1892.

TITRE D'ASCENDANCE WILFRID MERCIER

FRANÇOIS
MERCIER

ROBERTE CORNILLEAU

JULIEN
MERCIER

1re Génération
18 janvier 1654
Québec

MARIE POULIN
(Claude et Jeanne Mercier)

PASCAL
MERCIER

2e Génération
11 novembre 1681
Château-Richer

ANNE CLOUTIER
(Jean et Marie Martin Lescossais)

PASCAL
MERCIER

3e Génération
16 février 1705

MARIE MADELEINE BOUCHER
(Jean et Marie Paré)

JOSEPH
MERCIER

4e Génération
30 janvier 1729
St-Vallier

ÉLISABETH LEBRUN
(Noël et Anne Brochu)

AUGUSTIN
MERCIER

5e Génération
21 janvier 1765
St-François-de-la-Rivière-du-Sud

MARIE-GENEVIÈVE PARÉ
(Louis et Marie Fournier)

AUGUSTIN
MERCIER

6e Génération
1 septembre 1812
Berthier-sur-Mer

MARIE-ANNE CARBONNEAU
(Joseph et Marie-Rose Campagna)

AUGUSTIN
MERCIER

7e Génération
29 avril 1850
Berthier-sur-Mer

ANGÈLE BILODEAU
(Augustin et Luce Bilodeau)

ALFRED
MERCIER

8e Génération
8 janvier 1878
Berthier-sur-Mer

APPOLINE GUILLEMETTE
(Jean-Baptiste et Sophie Boutin)

WILFRID
MERCIER

9e Génération
5 septembre 1927
Victoriaville

FLORENTINE LAVIGNE
(Octave et Arthémise Laroche)

WILFRID LABBÉ

Maire de Ste-Victoire

1937 - 1969



Celui qui détient le record d'années à la mairie dans notre municipalité naît sur la ferme ancestrale à Ste-Victoire le 27 avril 1892. Wilfrid Labbé est fils de François-Xavier Labbé et de Delvina Blanchette. Ses arrière-grand-parents, Julien Labbé et Rébecca Caron, sont arrivés de St-Jean-Port-Joli, et ont défriché cette terre. Le 5 septembre 1916 à l'église Ste-Victoire, il épouse Emma Boisvert, fille de Pierre et de Marie Leblanc. Elle lui donnera six enfants dont deux décèdent à l'enfance. Quatre filles survivent : Gertrude (épouse Jean-Paul St-Cyr, dont la fille, Claudette, épouse Pierre Roux, futur maire d'Arthabaska); Cécile, épouse de Walter Gagné; Alice, épouse de Adéoda Roux; et Gisèle, épouse de Jules Houle.

Comme la plupart des jeunes de sa génération, à l'âge de douze ans, l'école est finie. Il faut aider les parents aux travaux de la ferme. Wilfrid poursuit tout de même l'apprentissage de ses connaissances en lisant La Presse et

l'Almanach du peuple, dont le voisin lui fournit toute une collection. Comme son père, il est éleveur de chevaux et en fait le commerce. Adolescent, Labbé s'implique dans divers mouvements, le Cercle agricole, l'Union des cultivateurs catholiques, la Société d'agriculture du district d'Arthabaska (il en sera président, succédant à son père), et président-fondateur de l'Union des conseils de comté de la province.

Il est élu maire de Ste-Victoire-d'Arthabaska en 1937. Il y sera réélu par acclamation pendant 32 ans. Wilfrid Labbé s'implique aussi à d'autres niveaux : préfet de comté de 1938 à 1956, fondateur et premier président de la Fédération des préfets de comté en 1952, Chevalier de Colomb, Club Richelieu, Club Chalet des Cèdres (ancêtre de la Chambre de Commerce) et président de l'Association des Éleveurs de Chevaux de la Province, qu'il a représenté en France en 1953.

Wilfrid Labbé s'intéresse à la politique provinciale. À la formation de l'Union Nationale, il participe à l'élection de J.D. Gagné en 1936. Il se présente, mais est défait en 1939 et en 1944. En 1948 il l'emporte et, à son deuxième mandat, il est nommé ministre d'État à l'Agriculture en 1952. Il s'intéresse à l'agriculture, bien sur, mais encore plus à l'éducation. Labbé ira chercher des subventions pour une bonne trentaine d'écoles durant ses mandats. En 1960, il est emporté par la vague de Jean Lesage, battu par Albert Morissette, et il prend sa retraite bien méritée.

Veuf d'Emma Boisvert depuis le 15 juin 1953, Labbé épouse en secondes noces, Madeleine Brassard, le 14 janvier 1961. Il s'éteint paisiblement le 12 juin 1975, à l'âge de 83 ans. À Victoriaville, une école et un boulevard rappellent son souvenir.

TITRE D'ASCENDANCE WILFRID LABBÉ

	1re Génération	
FRANÇOIS LABBÉ	<i>23 septembre 1635 La Ferté-Bernard</i>	MARIE FOURE LAFORÊT (Louis et Antoinette Bollanger)
	2e Génération	
PIERRE LABBÉ	<i>10 avril 1674 Ste-Anne-de-Beaupré</i>	MARGUERITE MEUNIER/MONIER (Mathurin et Françoise Fafard)
	3e Génération	
JACQUES LABBÉ	<i>25 novembre 1709 Ste-Famille, I.C.</i>	FRANÇOISE DEBLOIS/GRÉGOIRE (Jean et Françoise Rousseau)
	4e Génération	
CHARLES LABBÉ	<i>8 novembre 1739 L'Islet</i>	MARIE URSULE MORIN (Robert et Marie Mignier Lagacé)
	5e Génération	
CHARLES FRANÇOIS LABBÉ	<i>3 janvier 1766 L'Islet</i>	MARIE MADELEINE DRU GEOT (François et Marie Danduaud)
	6e Génération	
CHARLES FRANÇOIS LABBÉ	<i>24 septembre 1792 St-Roch-des-Aulnaies</i>	CHARLOTTE PELLETIER (Joseph et Marie Madeleine Soucy)
	7e Génération	
JULIEN LABBÉ	<i>19 juillet 1825 St-Jean-Port-Joli</i>	MARIE RÉBECCA CARON (Jean-Baptiste et Josephite Bélanger)
	8e Génération	
CHARLES LABBÉ	<i>24 avril 1854 Arthabaska</i>	CLARISSE TOURIGNY (Joseph et Louise Boisvert)
	9e Génération	
FRANÇOIS-XAVIER LABBÉ	<i>5 août 1890 Arthabaska</i>	DELVINA BLANCHETTE (Edmond et Agnès Beauchesne)
	10e Génération	
WILFRID LABBÉ	<i>5 septembre 1916 Victoriaville</i>	EMMA BOISVERT (Pierre et Marie Leblanc)

ARSÈNE TOURIGNY

Maire de Ste-Victoire

1969 - 1981



Arsène Tourigny est né le 27 février 1911 dans Sainte-Victoire-d'Arthabaska, un autre descendant de pionniers de l'endroit et fils de Livin Tourigny et d'Alma Métivier. Le 29 décembre 1934 dans la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville, Arsène épouse Marie-Marthe Houle, fille de Philippe et d'Emma Tourigny. De cette union sont nés sept enfants.

Arsène Tourigny est un peu une légende dans la région et ce, à plusieurs titres. Il a été président de la Société

d'agriculture du district d'Arthabaska de 1967 à 1986, préfet de comté de 1975 à 1981, huit ans conseiller et douze ans maire de Sainte-Victoire-d'Arthabaska (de 1969 à 1981).

Sous sa gouverne, la municipalité a contribué à la construction de la salle du Centenaire, du Colisée Desjardins et du pavillon Agri-Commerce. D'ailleurs, en 1988, la Ville de Victoriaville l'avait honoré pour ce travail de concertation entre les municipalités.

Monsieur Tourigny n'étant pas porté à la vantardise, affirmait qu'il était entré en politique municipale d'abord pour améliorer les chemins de rang. À la fin de ses mandats, l'asphaltage de tous les rangs était complété et un développement sans précédent avait eu lieu. L'urbanisation de ce territoire surtout agricole avait commencé en force. De plus, le maire et son équipe avaient fait construire le Centre administratif de la municipalité.

Il s'est éteint au lendemain de Noël, le 26 décembre 1995 à l'âge de 84 ans et à quelques jours de fêter ses 51 ans de mariage.

TITRE D'ASCENDANCE ARSÈNE TOURIGNY

1re Génération

PIERRE
DESHAIES/TOURIGNY

1677
Bécancour

MARGUERITE GUILLET/LAJEUNESSE
(Pierre et Jeanne St-Paire)

2e Génération

JOSEPH
DESHAIES/TOURIGNY

7 janvier 1735
Bécancour

FRANÇOISE TURBAL/PERREAU LT
(Nicolas et Marie Bombeau)

3e Génération

ALEXIS
DESHAIES/TOURIGNY

2 février 1801
Bécancour

MARGUERITE MARCHAND
(Ignace et Marie Bigot)

4e Génération

JOSEPH
DESHAIES/TOURIGNY

22 avril 1828
Bécancour

LOUISE BOISVERT
(Louis et Charlotte Houde/Desruisseaux)

5e Génération

EPHREM
TOURIGNY

8 janvier 1850
Plessisville

AURÉLIE HAMEL
(Pierre et Julie Champagne)

6e Génération

MOÏSE
TOURIGNY

27 octobre 1885
Victoriaville

STÉPHANIE PROVENCHER
(Léon et Emilie Hamel)

7e Génération

LIVIN
TOURIGNY

11 janvier 1910
Victoriaville

ALMA MÉTIVIER
(Arsène et Olivine Tourigny)

8e Génération

ARSÈNE
TOURIGNY

29 décembre 1934
Victoriaville

MARIE-MARTHE HOULE
(Philippe et Emma Tourigny)

JACQUES BÉLANGER

Maire de Ste-Victoire

1981 - 1987



Les aïeux arrivent de St-Simon, dans le comté de Rimouski, et s'installent dans Sainte-Victoire en 1905. Jacques est né dans cette municipalité le 25 juillet 1929, fils de Hubert Bélanger et d'Imelda Brissette.

Le 21 juin 1952, il épouse Alice Allard, aussi native de Sainte-Victoire, fille de Dominique Allard et de Victoria Mondoux. Au décès du père de Jacques en 1952, il revient prendre en charge la ferme paternelle. En 1986, il cèdera la ferme à son fils, Gilles, la 4^e génération à l'occuper.

Jacques a été maire de Sainte-Victoire-d'Arthabaska, de 1981 à 1987. Auparavant, il avait été conseiller de 1968 à 1981 et préfet de la MRC d'Arthabaska, de 1986 à 1987.

Il a été administrateur dans l'UPA pendant 21 ans, président du syndicat industriel de Nicolet, commissaire d'école, marguillier, administrateur de la Régie inter-municipale des Bois-Francis.

En passant, Hubert Bélanger, le père de Jacques, avait aussi été conseiller municipal de Sainte-Victoire. Il l'était, d'ailleurs, lors de son décès en 1952.

TITRE D'ASCENDANCE JACQUES BÉLANGER

1re Génération

FRANÇOIS
BÉLANGER

12 juillet 1637
Québec

MARIE GUYON/DION
(Jean et Mathurine Robin)

2e Génération

JACQUES
BÉLANGER

22 novembre 1691
Cap-St-Ignace

MARIE ÉLISABETH THIBAUT
(François et Élisabeth Lefebvre)

3e Génération

JACQUES
BÉLANGER

21 janvier 1726
L'Islet

MARIE-THÉRÈSE PELLETIER
(Charles et Marie Ouellet)

4e Génération

DENIS
BÉLANGER

5 octobre 1766
L'Islet

MARIE REINE BERNIER
(Louis et Marguerite Lemieux)

5e Génération

PIERRE
BÉLANGER

7 juin 1803
L'Islet

ELPHROSINE LECLERC
(Jean-Baptiste et Marie Couillard)

6e Génération

THAÏDÉE
BÉLANGER

23 août 1842
St-Simon

JUSTINE DUPÉRÉ
(François et Clothilde Sansfaçon)

7e Génération

SAMUEL
BÉLANGER

23 août 1881
St-Simon

CLÉMENTINE LAGACÉ
(Henri et Charlotte Ouellet)

8e Génération

ARTHUR HUBERT
BÉLANGER

9 novembre 1926
Princeville

MARIE AUGUSTINE IMELDA BRISSETTE
(Eugène et Hilda Létonneau)

9e Génération

JACQUES
BÉLANGER

21 juin 1952
Victoriaville

ALICE ALLARD
(Dominique et Victoria Mondoux)

HENRI NORMAND

Maire de Ste-Victoire

1987 - 1990



Henri Normand, le quatrième de douze enfants, naît le 19 août 1935 à Princeville. En 1940, ses parents, Paul Normand et Annette Bernard, voyant que les possibilités d'établir les enfants près d'eux étaient restreintes, ont prit la décision d'acheter une ferme située aux limites de Ste-Victoire et de St-Valère. C'est à ce dernier endroit que le jeune Henri fait ses études, à l'école de rang.

En 1961, le jeune homme dynamique achète la ferme actuelle à Ste-Victoire et en même temps, garde un travail afin de payer la ferme le plus tôt possible. À l'époque, la construction marchait fort dans le *p'tit Canada* et Henri y a participé pleinement. Le 14 juin 1964 il épouse une fille de son patelin, Gisèle Allard, fille de Nazaire et de Flora Labbé. Ils ont deux garçons et une fille : Claude, Lise et André. Chose devenu rare aujourd'hui, les trois enfants poursuivaient leurs études dans le

domaine de l'agriculture et aujourd'hui, ses deux fils font parti de la ferme familiale, La Ferme La Normande, maintenant enregistrée en compagnie. Leur fille est agronome, marié à un agriculteur, et le couple possède la ferme familiale du mari.

Avec le temps, il doit choisir entre son travail en ville et la ferme. Comme on sait, la ferme est un travail à plein temps, alors Henri faisait des journées doubles et la petite famille grandissait. Son choix fut quand même facile car même depuis son enfance, il voulait vivre du métier d'agriculteur.

Henri était des plus actifs dans sa communauté : dans le conseil de l'UPA, à la direction de la COOP des Bois-Francs et plus tard à la vice-présidence ainsi qu'administrateur de la Régie municipale des Bois-Francs. Il est élu maire de Ste-Victoire-d'Arthabaska en 1987 après avoir été conseiller pendant dix ans. Il y restera trois ans. Auparavant, Henri Normand était conseiller municipal depuis 1978.

Comment s'est-il intéressé dans cet engagement, que ce soit aux mouvements sociaux, à la Coopérative, au conseil ? Henri Normand avoue que son intérêt vient de loin. En effet, son père, qui a longtemps siégé au conseil municipal de St-Valère, l'emmenait parfois aux réunions. Le garçon a tout de suite pris goût à ces sessions où il voyait les gens réunis autour d'une table à discuter et trouver des solutions pour améliorer la vie des gens. Plus tard, il n'hésitait pas, à son tour, à accepter de faire sa part tout comme son père l'avait fait jadis.

TITRE D'ASCENDANCE HENRI NORMAND

1^{re} Génération

JEAN
NORMAND

18 juillet 1656
Québec

ANNE LELABOUREUR
(Thomas et Marguerite Bardin)

2^e Génération

JOSEPH
NORMAND

29 octobre 1693
Québec

MARIE CHOREST
(Robert et Marie Paradis)

3^e Génération

CHARLES
NORMAND

1 août 1725
Québec

MARIE-ANNE JORIAN/JOLLAIN
(André et Marie Albert)

4^e Génération

JOSEPH
NORMAND

24 août 1750
Québec

MARIE-CHARLOTTE VALLÉE
(Charles et Marie Parent)

5^e Génération

JEAN-BAPTISTE
NORMAND

1 juillet 1786
St-François-de-la-Rivière-du-Sud

MARIE-REINE FRÉGEAU
(Pierre et Marie Kemmenet)

6^e Génération

JEAN-BAPTISTE
NORMAND

28 juillet 1818
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

ANGÉLIQUE ROUSSEAU
(Jn-Baptiste et M^{lle} Madeleine Dagneault/Laprise)

7^e Génération

RICHARD
NORMAND

7 novembre 1848
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

ROSALIE BÉLANGER
(Joseph et Marie Perron)

8^e Génération

NAPOLEON
NORMAND

11 octobre 1881
Norbertville

ADÉLAÏDE L'HEUREUX
(Joseph et Madeleine Sansfaçon)

9^e Génération

ALPHONSE
NORMAND

15 octobre 1907
Primeville

MARIA CARIGNAN
(François et Hémette Normand)

10^e Génération

PAUL HENRI
NORMAND

1 septembre 1930
Norbertville

ANNETTE BERNARD
(Hemi et Octavie Laroche)

11^e Génération

HENRI
NORMAND

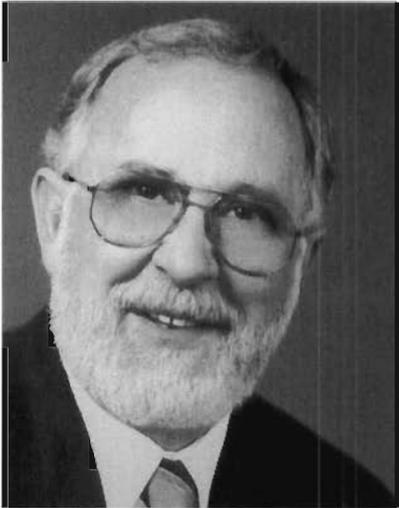
13 juin 1964
Victoriaville

GISÈLE ALLARD
(Nazaire et Flora Labbé)

MICHEL DESFOSSÉS

Maire de Ste-Victoire

1990 - 1993



Natif de Drummondville, Michel Desfossés est né le 11 juin 1946 du mariage de Maurice Desfossés et de Gisèle Leblanc. Son travail dans le domaine du service social l'amène à Victoriaville en 1971.

Le 24 juin 1972 à Trois-Rivières, il épouse Jocelyne Houle, fille de Camille et de Thérèse Grenier. Ils ont deux garçons et une fille : Charles, Alexandre et Marie-Ève. En 1976, on s'installe à Ste-Victoire après avoir construit une grande maison pour y élever la petite famille.

Dans les années 80, Michel Desfossés souhaite apporter son effort et décide de s'impliquer dans la politique municipale. Il n'est pas connu. Il devra se reprendre pour être

élu au conseil municipal en 1989 et peu après, maire. Il sera le dernier maire de la municipalité de Ste-Victoire-d'Arthabaska. Par la suite, après le regroupement des trois municipalités de Ste-Victoire, Victoriaville et Arthabaska en 1993, Michel reviendra servir au nouveau conseil en temps qu'échevin, pendant huit ans.

Dans tous ses mandats, monsieur Desfossés cherchait foncièrement une chose, le progrès. Il l'obtenait, entre autres, dans l'augmentation des services et dans le développement. La fusion de 1993 s'est bien passée pour sa municipalité et peu de gens en ont des regrets aujourd'hui. En temps que maire, il l'appuyait et s'est vite rangé du côté de Pierre Roux à l'époque pour en faire un succès. Avant, les ententes inter-municipales grugeaient beaucoup de temps aux municipalités.

Un des premiers défis de la nouvelle ville a été le remplacement de la police municipale par la Sûreté du Québec, ce qui ne faisait pas l'affaire de tout le monde. Avec un peu de négociations et beaucoup de patience, les changements se sont faits et, avec le temps, la population s'est habituée aux changements.

Aujourd'hui, Michel jouit d'une retraite bien méritée. Après plus de trente ans à l'Office municipale d'habitation, il se retira en 2009. Il a aussi siégé sur plusieurs conseils d'administration, dont ceux de la MRC d'Arthabaska dans les domaines économique et touristique, aussi aux secteurs des incendies et de la police. En 2010, il est toujours dans le conseil d'administration de la Caisse populaire. La vraie retraite devra attendre...

TITRE D'ASCENDANCE MICHEL DESFOSSÉS

JEAN
LAMPRON

MARGUERITE DELABY

JEAN-BAPTISTE
LAMPRON/LACHARTÉ

1re Génération
7 octobre 1669
Québec

MARIE-ANNE RENAUD
(Jean et Catherine Damours)

JEAN-BAPTISTE
DESFOSSÉS

2e Génération
1 novembre 1700
Trois-Rivières

MARIE-MADELEINE GEOFFROY
(Nicolas et Marie Pepin)

CLAUDE
DESFOSSÉS

3e Génération
7 mai 1731
Verchères

FRANÇOISE GUERTIN
(Louis et Marie-Bellevue Chicoine)

JOSEPH
DESFOSSÉS

4e Génération
22 janvier 1770
Nicolet

MADELEINE BOUDREAU
(François et Margterite Pitre)

LOUIS
DESFOSSÉS

5e Génération
9 février 1801
Bécancour

MADELEINE LACOURSE
(François et Thérèse Jutras)

BASILIDE
DESFOSSÉS

6e Génération
21 octobre 1833
St-François-du-Lac

AGATHE JANELLE
(Jean-Baptiste et Geneviève Morvan)

LOUIS BASILIDE
DESFOSSÉS

7e Génération
6 août 1861
Yamaska

ÉMILIE DANEAU
(Ignace et Marie-Louise Morissette)

FÉLIX HERCULE
DESFOSSÉS

8e Génération
19 octobre 1897
Pierreville

PAMELA SENNEVILLE
(Joseph et Éléonore Béclisle)

MAURICE
DESFOSSÉS

9e Génération
1 septembre 1945
Ste-Angèle-de-Prémont

GISELE LEBLANC
(Ferdinand et Maria Lessard)

MICHEL FÉLIX
DESFOSSÉS

10e Génération
24 juin 1972
Trois-Rivières

ROSE JOCELYNE HOULE
(Camille et Thérèse Grenier)



Premier Hôtel de ville de Victoriaville

Source: Ville de Victoriaville, P1 D0115



Dernier Hôtel de ville de Victoriaville

Source: Ville de Victoriaville, P1 D0738

LES MAIRES DE VICTORIAVILLE

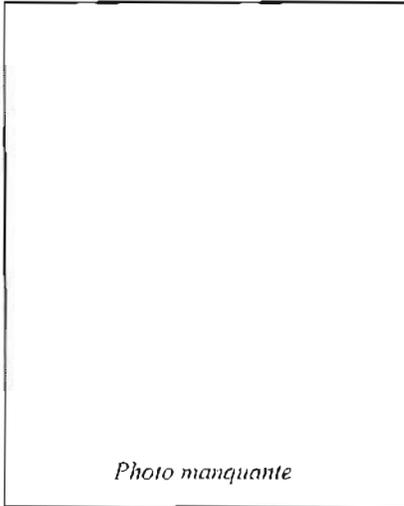
1.	Louis Foisy	1861-1870	102
2.	Désiré Olivier Bourbeau	1870-1873	104
3.	Jean-Baptiste Edge	1873-1875	106
4.	J. Octave Bourbeau	1875-1882	108
5.	Achille Gagnon	1882-1884	110
6.	J. Napoléon Mailhiot	1884-1887	112
7.	Landry Rheault	1887-1889	114
8.	H. Homère Guay	1889-1892	116
9.	Paul Tourigny	1892-1897	118
10.	Henri-Philippe Rouleau	1897-1900	120
11.	Paul Tourigny *	1900-1905	118
12.	Cyrias Thibault	1905-1906	122
13.	Paul Tourigny *	1906-1911	118
14.	Octave Gaudet	1911-1914	124
15.	Joseph-Édouard Alain	1914-1919	126
16.	Jean-Baptiste Drouin	1919-1927	128
17.	Joseph David Gagné	1927-1934	130
18.	Joseph Oscar Carignan	1935-1937	132
19.	Joseph David Gagné *	1937-1938	130
20.	Félix Champagne	1939-1945	134
21.	Jean-Maurice Ducharme	1945-1947	136
22.	Louis Arthur Gamache	1947-1953	138
23.	Yvon Jutras	1953-1958	140
24.	Roland Provencher	1958-1961	142
25.	Paul-André Poirier	1961-1970	144
26.	Denis St-Pierre	1970-1974	146
27.	Paul-André Poirier *	1974-1978	144
28.	Robert Caron	1978-1982	148
29.	Denis St-Pierre *	1982-1990	146
30.	Jacques Archambault	1990-1990	150
31.	Robert Camiré	1990-1993	152
32.	Pierre Roux	1993-1999	154
33.	Jean-Paul Croteau	1999-2001	156
34.	Roger Richard	2001-2009	158
35.	Alain Rayes	2009-	160

* 2^e ou 3^e mandat

LOUIS FOISY

Maire de Victoriaville

1861 - 1870



Né à la Pointe-Lévis (Lauzon) le 23 juin 1827, fils du forgeron François Foisy et de Thérèse Roberge. Ses grand-parents étaient venus s'y établir, s'étant épousés à St-Jacques-de-L'Achigan. Il vient d'une grosse famille, mais lui-même restera célibataire tout en demeurant en proche contact avec sa famille, surtout avec celle de son frère Ferdinand, époux de Joseph Desroches et leurs fils. Un de ses neveux, Jean-Baptiste Albert Genest, fils de sa sœur, Eulalie, demeure à Victoriaville pendant plusieurs années et Louis le favorise dans plusieurs achats de terrains. Genest quitte cependant, pour Québec où il sera tour à tour corroyeur, dessinateur et employé civil. Les fils de Ferdinand, Thomas, Georges, Alfred et Théodule, connaîtront le succès dans la fabrication et la vente de pianos à Montréal. Foisy Frères sur la rue St-Laurent avec sa salle de montre rue Papineau, était une maison réputée et prospère.

En 1849, on découvre de l'or en Californie, ce qui attire des aventuriers de partout dans le monde, dont Louis Foisy. Il revient au pays et s'installe dans ce qui deviendra Victoriaville en 1856. Le chemin de fer y passe depuis deux ans et Foisy flaire l'opportunité de faire de bonnes affaires dans un coin prometteur. Il loue puis achète d'abord le terrain qui deviendra celui de l'hôtel de ville et continue à spéculer sur un très grand nombre de terrains dans les environs à travers les années.

Foisy finit et agrandit la bâtisse existante de deux étages mais en 1874 il inaugure une nouvelle bâtisse laquelle comprend un magasin général, le bureau de poste, une épicerie, un marchand de grain et des appartements loués. L'Édifice Foisy brûle en juillet 1889 et le premier Hôtel de ville de trois étages y est érigé en 1894 avec une grande salle et un marché public. Le bâtiment brûle en partie et est démoli pour ériger en 1950 le présent hôtel-de-ville.

En juin 1858 Foisy est nommé conseiller à la place de James Goodhue et puis en septembre, maire de la municipalité de Saint-Christophe, remplaçant le démissionnaire Nathaniel Brown. Il est instrumental dans la fondation du village de Victoriaville et en est le premier maire en 1861. Il y demeurera jusqu'en 1869 alors qu'il termine dans la controverse dans la procédure d'élection. L'Union des Cantons de l'Est de ces années contiennent un grand nombre de lettres ouvertes, surtout de son secrétaire-trésorier, Louis Rainville.

Bien qu'ayant passé la majeure partie de sa vie à Victoriaville, Foisy tombe malade en août 1888 et se rend à Montréal où il demeure chez sa belle-sœur, Joseph Desroches. Il rédige son testament lui léguant presque tous ses biens. Il décède le 31 décembre 1888. Nous n'avons jamais trouvé une photo du premier maire de

Victoriaville, mais Rainville en fait une description dans une de ses lettres au journal. Selon cette lettre, Foisy était toujours vêtu en noir et boutonné de haut en bas, son regard est doux, sa bouche souriante et un beau front qui annonçait une candeur parfaite. Le lot du cimetière Notre-Dame-des-Neiges où il est inhumé montre une pierre tombale ayant plutôt une sculpture de son neveu, Georges Foisy, fils de Ferdinand.

Malheureusement, les procès-verbaux des premières années de Victoriaville n'ont pas survécu au temps. Comme le première hôtel-de-ville n'a été construit qu'après la mort de Foisy, les minutes étaient gardées chez le secrétaire de la municipalité, en général. Nous ne

pouvons donc que trouver des réponses au bureau d'enregistrement, dans les journaux d'époque ou ailleurs. Pour Foisy, en étant le premier maire, il est évident que son conseil a discuté et passé un bon nombre de résolutions ayant trait à la l'établissement de la paroisse Sainte-Victoire, à la verbalisation de nouvelles rtes, l'ouverture d'écoles, et les décisions habituelles d'une nouvelle municipalité. Après sa mort et la destruction par le feu de son édifice, le nouveau conseil a compris la nécessité d'avoir un hôtel-de-ville et un marché public et on choisit justement le terrain de feu Louis Foisy pour l'établir, au rond-point au centre-ville du village qu'il avait fondé.

TITRE D'ASCENDANCE LOUIS FOISY

1re Génération

PIERRE
FOISY

31 décembre 1643

MARGUERITE FROMENT

2e Génération

MARTIN
FOISY

31 décembre 1679

MARIE-MADELEINE BEAUDOIN
(Jean-Marc et Noëlle Landeau)

3e Génération

JACQUES
FOISY

*1 janvier 1716
Verchères*

CHARLOTTE VÉGIARD/LABONTE
(Raymond et Marie-Charlotte Charon)

4e Génération

ANTOINE
FOISY

*1 février 1751
Contrecoeur*

MARGUERITE DU HAMEL
(Louis et Françoise Volant)

5e Génération

ANTOINE
FOISY

*5 novembre 1781
St-Jacques-de-L'Achigan*

MARIE-CLAIRE MINVILLE/MIVILLE
(Ambroise et Marie-Claire Pelletier)

6e Génération

FRANÇOIS
FOISY

*5 mars 1810
Lévis (Lanzon)*

THERÈSE ROBERGE
(Benjamin et Thérèse Lambert)

7e Génération

LOUIS
FOISY

DÉSIRÉ OLIVIER BOURBEAU

Maire de Victoriaville

1870 - 1872



Le deuxième maire de Victoriaville est né à Saint-Pierres-Becquets le 21 septembre 1834 et décédé à Victoriaville en 1900. Fils de Lazare Bourbeau et d'Édesse Gauvreau, il étudie chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Trois-Rivières et enseigne dans son village natal avant de se diriger dans le commerce à Québec, Stanfold (Princeville) et à Victoriaville, en 1863 avec son frère Joseph Octave. Vers 1871 son épouse et lui opèrent seuls leur magasin général.

Le 12 février 1866, il épouse Belzémire Bouchard, fille de Narcisse et de Rosalie Hébert/Guibert, un marchand de Québec investisseur à Victoriaville. Installé rue Notre-Dame Est, face à la rue de la Gare, le couple aura au

moins 15 enfants, dont trois décèdent en bas âge, dans une belle grande maison occupée les dernières années par leur fille Graziella, décédée en 1970.

En 1870, il remplace Louis Foisy comme maire de Victoriaville. Il y restera trois ans et plus tard ses intérêts iront vers le fédéral. Il sera député conservateur de 1877 à 1887, après quoi il tente d'être élu au provincial mais est battu par Éna Girouard.

Homme d'affaires dynamique, Bourbeau part une crèmerie et fromagerie en 1897 dans ce qui est aujourd'hui le stationnement De Bigarré. Polyvalent, il fonde le journal *L'Écho des Bois-Francs*, publié de 1894 à 1917. Son fils, Auguste, en sera rédacteur et propriétaire. Président fondateur de la Victoriaville Fumiture avec sept autres visionnaires en 1894, qui fera de sa ville la capitale du meuble au Canada.

L'élection de 1877 mérite une mention car elle fut annulée suite à une plainte officielle de citoyens. Il semble que les organisateurs aient mis un peu trop d'enthousiasme dans le comté, à l'insu de Bourbeau, comme révéla l'enquête qui annula l'élection. L'année suivante Bourbeau remporta encore l'élection mais Laurier s'était entretemps fait élire dans Québec Est où il restera fidèle jusqu'à sa mort.

Désiré Olivier Bourbeau décède subitement le 21 décembre 1900 et son épouse le 21 mars 1935.

TITRE D'ASCENDANCE DÉSIRÉ OLIVIER BOURBEAU

1^{re} Génération

SIMON
BOURBEAU

1 décembre 1657
France

FRANÇOISE LETARTE

2^e Génération

EUSTACHE
BOURBEAU

12 octobre 1689
Beauport

MARGUERITE BROUSSEAU
(Julien et Suzanne Chalifoux)

3^e Génération

EUSTACHE
BOURBEAU

16 février 1722
St-Augustin-de-Desmaures

MADELEINE RACETTE
(Jean et Jeanne Chapeau)

4^e Génération

EUSTACHE
BOURBEAU

21 octobre 1749
St-Augustin-de-Desmaures

JOSEPHTE CANTIN/COTTIN/DUGAL
(Charles et Thérèse Gaboury)

5^e Génération

AUGUSTIN
BOURBEAU

8 novembre 1790
St-Augustin-de-Desmaures

THÉRÈSE CONSTANTIN
(Augustin et Geneviève Gingras)

6^e Génération

LOUIS LAZARE
BOURBEAU

1 février 1831
St-Pierre-les-Becquets

MARIE-ÉDESSE GAUVREAU
(Pierre et Françoise Mailliot)

7^e Génération

ZÉPHIRIN DÉSIRÉ OLIVIER
BOURBEAU

12 février 1866
Victoriaville

BELZÉMIRE BOUCHARD
(Narcisse et Rosalie Hébert)

JEAN-BAPTISTE EDGE

Maire de Victoriaville

1873 - 1875

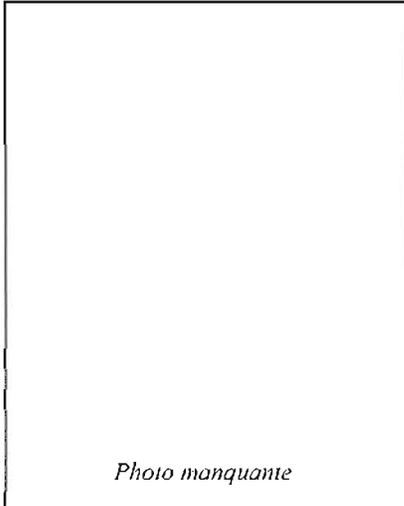


Photo manquante

Jean-Baptiste Edge, le troisième maire de Victoriaville, est né à Tracadie (NB), où son père enseignait, le 8 septembre 1828. Sa mère, Judith Benoit, était Acadienne et son père, William Stephen/Guillaume Étienne, était fils de parents anglais de Montréal. Il est commerçant à Nicolet lorsque le 29 janvier 1855, il y épouse Marie Boucher, fille de Gabriel et de Louise Prince. Le couple semble s'installer à Victoriaville aussitôt où Jean-Baptiste, parfois appelé John, continuera à exercer son métier de commerçant. Le couple avait quatre enfants connus : Léonie, William, Stephen (qui deviendra prêtre), et Régina.

Dès la fondation de Victoriaville, Edge s'intéresse à son administration et il sert de secrétaire-trésorier durant le mandat de Foisy, de 1861 à 1866, après quoi le notaire Louis Rainville le remplace. En avril 1873, il succède à

Désiré Olivier Bourbeau au poste de maire. Le secrétaire-trésorier est le notaire Paul-Émile Duval et les conseillers élus sont Zéphirin Perreault, Julien Labbé, Jean Garant, Romuald Tourigny, Jacques Plamondon et Thomas Carroll.

Durant son mandat on ouvre la rue du Moulin (aujourd'hui Carignan). Le nouveau conseil tente à son tour de macadamiser le chemin entre Victoriaville et Arthabaska. Les *difficultés insurmontables* (rapporte l'Union) empêchent les deux villages de compléter le travail, qui d'ailleurs, ne le feront pas avant plusieurs années. En leur défense, il faut dire qu'à l'époque, les moyens du bord ne sont pas ceux d'aujourd'hui.

Avant 1875, les assemblées du conseil municipal se tiennent dans une salle voisine de la maison de Joseph Dusseault à qui on accorde 3\$ pour l'électricité. Le 11 janvier 1875 Edge perd ses élections aux mains de Joseph Octave Bourbeau. La même année, il vend sa maison et son terrain au nouveau médecin, A. Fournier, arrivé de Saint-Antoine-de-Tilly -de-Tilly.

Nous n'avons pas trouvé de photo. Il est décédé à Pierreville le 4 avril 1911 et a été inhumé le 11 avril suivant dans le cimetière de Sainte-Victoire. Son épouse est décédée à Montréal et y a été inhumé le 11 août 1899.

TITRE D'ASCENDANCE JEAN-BAPTISTE EDGE

SAMUEL
EDGE

Angleterre

MARY DRAKE

1re Génération

WILLIAM
EDGE

*12 avril 1790
Montréal*

MARIE ANGÉLIQUE HARDY
(Louis et Marie-Joséphé Larchevêque)

2e Génération

GUILLAUME
EDGE

*1824
Tracadie*

JUDITH BENOIT
(Casimir et Euphrosine Pettipas)

3e Génération

JEAN-BAPTISTE
EDGE

*29 janvier 1855
Nicolet*

MARIE BOUCHER
(Gabriel et Louise Pince)

JOSEPH OCTAVE BOURBEAU

Maire de Victoriaville

1875 - 1882



Il est le frère de Désiré, donc fils de Lazare et de Édesse Gauvreau. Né en 1836 à St-Pierre-les Becquets, il épouse à Stanfold (Princeville) le 10 septembre 1867, Alphonsine Richard (Louis et Hermine Prince). Il tient un magasin à Princeville lorsqu'il déménage à Victoriaville en 1862, où son frère le rejoint peu après, rue Notre-Dame Est. Dix-neuf enfants naîtront de ce couple, mais six décéderont en bas âge.

Octave a le commerce dans les veines. Dès l'âge de 13 ans, il est commis à Gentilly et peu après à Québec, mais le magasin ferme et, foncéur, il débarque à Victoriaville,

village naissant... après un séjour en Californie ! Installé rue Notre-Dame Est (aujourd'hui le 39-49). Il vend des vêtements, chaussures et autres. En 1866, il avait participé à la fondation du journal *L'Union des Cantons de l'Est*, qui existe toujours et est le troisième plus vieux journal encore en circulation aujourd'hui au Québec.

Comme maire, il participe à la venue des religieuses de la Congrégation Notre-Dame et l'ouverture de l'école en 1878, suivi du couvent pour l'éducation des filles en 1882.

À partir d'un terrain acquis de Zoël Perrault, il participe au développement des rues Saint-Jean-Baptiste, Octave, Paradis et Saint-Félix.

L'homme d'affaires sera un des fondateurs de la Victoriaville Furniture avec sept autres visionnaires en 1894, qui fera de sa ville la capitale du meuble au Canada.

Homme d'affaires averti, Bourbeau possède des propriétés non seulement ici, mais même en Saskatchewan et au Manitoba.

À son décès le 24 juin 1927, Joseph-Octave Bourbeau laisse le souvenir d'un homme aimé de tous, généreux, habile, exemplaire, qui a servi sa ville et ses concitoyens avec un zèle exemplaire. Son épouse, Alphonsine Richard, était décédée le 11 janvier 1922. Ils reposent au cimetière derrière l'église Sainte-Victoire de Victoriaville.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH OCTAVE BOURBEAU

1^{re} Génération

SIMON
BOURBEAU

*1 décembre 1657
France*

FRANÇOISE LETARTE

2^e Génération

EUSTACHE
BOURBEAU

*12 octobre 1689
Beauport*

MARGUERITE BROUSSEAU
(Julien et Suzanne Chalifoux)

3^e Génération

EUSTACHE
BOURBEAU

*16 février 1722
St-Augustin-de-Desmaures*

MADELEINE RACETTE
(Jean et Jeanne Chapeau)

4^e Génération

EUSTACHE
BOURBEAU

*21 octobre 1749
St-Augustin-de-Desmaures*

JOSEPHTE CANTIN/COTTIN/DUGAL
(Charles et Thérèse Gaboury)

5^e Génération

AUGUSTIN
BOURBEAU

*8 novembre 1790
St-Augustin-de-Desmaures*

THÉRÈSE CONSTANTIN
(Augustin et Geneviève Gingras)

6^e Génération

LOUIS LAZARE
BOURBEAU

*1 février 1831
St-Pierre-les-Becquets*

MARIE-ÉDESSE GAUVREAU
(Pierre et Françoise Maillhot)

7^e Génération

JOSEPH OCTAVE
BOURBEAU

*10 septembre 1867
Princeville*

ALPHIONSINE RICHARD
(Louis et Hermine Prince)

ACHILLE GAGNON

Maire de Victoriaville

1882 - 1884



Achille Gagnon est conseiller depuis 1881 alors qu'il remplace le maire démissionnaire Joseph-Octave Bourbeau en janvier 1882. Il y demeurera deux ans pour redevenir conseiller de 1890 à 1895. Gagnon est né à Somerset (aujourd'hui Plessisville) le 21 décembre 1853, fils d'Antoine Gagnon et d'Émélie Girouard. Antoine était venu dans les Bois-Francs, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comme arpenteur, à l'instigation de son oncle, le missionnaire Clovis Gagnon. En plus d'arpenter, il trouve le temps d'être maire, préfet, fondateur et éditeur de l'Union, et encore. Donc, Achille a de quoi pour devenir à son tour, un des hommes les plus dynamiques de la région.

Le 21 septembre 1882 à Arthabaska, il épouse Clorinde, fille du juge Marc-Aurèle Plamondon et de Mathilde

Lécuyer. Pour l'instant, le couple vit là où nous trouvons aujourd'hui l'Hôtel-des-Postes mais plus tard il occupera la maison du juge, à côté de celle de Wilfrid Laurier. Achille a aussi une terre à Victoriaville, ce qui lui permettra d'être maire de cette ville. Le couple aura six enfants : Ernest, Roger, Paul, Hervé, Fleurette et Marie-Adrienne.

Jeune homme, Gagnon se lance dans le commerce de l'écorce de pruche, qui sert dans la fabrication du cuir. Avec ses agents dans les villages environnants, il connaît la prospérité, ce qui le pousse à risquer des placements dans des entreprises qui, parfois lui causent bien des inquiétudes. Il achète la tannerie de Philippe Henry Matte en 1883, subit une faillite, mais rebondit et agrandit pour employer 50 hommes. En 1899, il fera un dernier gros achat, celui du moulin à scie, le premier employeur de sa ville.

C'est Achille Gagnon qui installe le téléphone ici en 1884. Il fait suivre cette prodigieuse invention en 1893 d'un réseau d'aqueduc. Ces développements sont coûteux pour lui, mais combien appréciés et nécessaires pour la prospérité d'une ville à l'aube du XXe siècle. Malgré cela, Gagnon réserve encore un cadeau à sa ville : l'électricité. Grâce à lui, le 26 décembre (un cadeau de Noël !) 1896, Victoriaville est éclairé à l'électricité pour la première fois. Ajoutons qu'il fournit gratuitement ce service à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska tant qu'il est propriétaire de la centrale.

Achille Gagnon, cette âme généreuse qui n'a jamais eu peur du risque, s'éteint le 27 juillet 1919. Clorinde lui survivra jusqu'au 20 février 1934.

TITRE D'ASCENDANCE ACHILLE GAGNON

JEAN
GAGNON

1 mars 1628

MARIE GEOFFROI

1^{re} Génération

ROBERT
GAGNON

*3 octobre 1657
Québec*

MARIE PARENTEAU
(Antoine et Anne Boisson)

2^e Génération

JEAN
GAGNON

*29 octobre 1686
Québec*

JEANNE LOIGNON
(Pierre et Françoise Roussin)

3^e Génération

ANTOINE
GAGNON

*24 novembre 1727
La Pocatière*

REINE MARIE OUELLET
(Joseph et Reine Menet/Châteauneuf)

4^e Génération

ANTOINE
GAGNON

*18 février 1765
La Pocatière*

GENEVIÈVE BOUCHER
(Philippe et Marie Dionne)

5^e Génération

ANTOINE
GAGNON

*12 novembre 1787
La Pocatière*

JOSEPHTE MIVILLE/DESCHÊNES
(Sixte et Josephte Labrie)

6^e Génération

ANTOINE
GAGNON

*26 novembre 1816
St-Roch-des-Aulnaies*

VICTOIRE CASTONGUAY
(Jean-Marie et Marie Dessaint/St-Pierre)

7^e Génération

ANTOINE
GAGNON

*25 février 1851
Princeville*

ÉMILIE HERMINE GIROUARD
(Joseph et Émilie Descormiers)

8^e Génération

ANTOINE ACHILLE
GAGNON

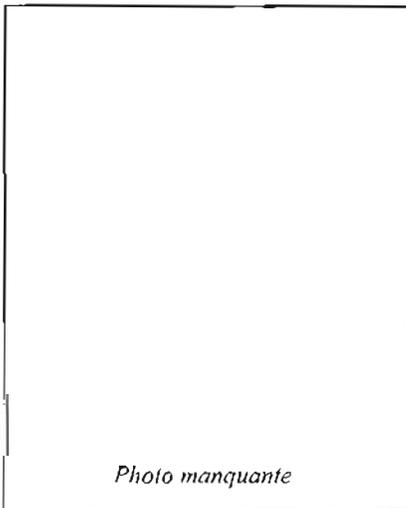
*21 septembre 1882
Arthabaska*

CLORINDE PLAMONDON
(Marc-Aurèle et Mathilda L'Écuver)

JOSEPH NAPOLÉON MAILHIOT

Maire de Victoriaville

1884 - 1887



Né à Gentilly le 18 juin 1848, fils de François-Xavier et de Édile Sévigny, il est le cousin de l'historien des Bois-Francs, Charles-Édouard Mailhot. Le 11 juin 1879, il épouse à Saint-Norbert, Juliette, fille du marchand François-Xavier Larivière et de Henriette Richard.

Arrivé à Victoriaville, il travaille d'abord comme commis chez Désiré Bourbeau pour ensuite devenir commis voyageur à l'emploi de S. Greenshields, la maison montréalaise de marchandise sèche. Il y restera pendant 33 ans et occupera un dernier emploi pour la maison Clayton de Halifax pendant sept ans avant de prendre sa retraite. Homme serviable, bon et généreux, il meurt soudainement après un seul jour de maladie le 11 février 1928.

Son fils adoptif, Adolphe d'Argy Mailhot, avocat à Montréal, l'avait précédé dans la tombe le 1^{er} juillet 1925. Leur magnifique maison, aujourd'hui 174 Notre-Dame Est, fut démolit dans les années 1970.

Mailhot servira sa communauté dans plusieurs tâches : marguillier, conseiller et maire. Élu en janvier 1884, il fera deux ans comme maire de Victoriaville. Ce fut des années de la première prohibition, appelée tempérance à l'époque, suite à la loi fédérale Scott qui permettait aux municipalités de voter sur ce sujet et ici comme presque partout, les gens ont limité la vente de boisson dans les hôtels pendant trois ans. Si la vente de boisson diminue, deux choses augmentent : les condamnations pour vente illégale et les prescriptions des médecins pour boissons enivrantes pour fins médicinales : 302 dans le seul mois d'octobre.

En 1884, le conseil municipal décide de taxer les cirques, théâtres et autres représentations. En 1885, Victoriaville voit sa première banque s'installer, la banque Jacques-Cartier, qui, avec les années, sera succédée par la Banque de Québec et la Banque Provinciale, coin Notre-Dame Est et de la Gare. Cette même année, on achète *une table, huit chaises, une lampe, un pot à l'eau, deux tumblers, trois bornes, une caniste et de l'huile*. Et le tout ne doit pas coûter plus de vingt-cinq piastres. Autres temps, autres coûts.

Aussi en 1885, la Ville exempte de taxes pour la première fois, une industrie naissante, la Fonderie de Victoriaville, pour 20 ans. Elle connaîtra une longue vie presque centenaire sur Notre-Dame Est et De Coursol. L'exemption de taxes incitera d'autres industries à s'installer dans les années à venir.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH NAPOLEON MAILHOT

RENÉ
MAILLOT

JEANNE CATHERINE RIGELE

1^{re} Génération

RENÉ
MAILLOT

28 octobre 1671

MARIE CHAPACOU
(Simon et Marie Pacaud)

2^e Génération

LOUIS
MAILLOT

*22 novembre 1710
Deschallons*

MAGDELEINE ST-LAURENT/QUIS
(Robert et Anne Goron)

3^e Génération

LOUIS
MAILLOT

*3 février 1744
St-Pierre-les-Becquets*

MARIE JOSEPHE BRISSON
(Pierre et Marie Courteau)

4^e Génération

ALEXIS
MAILLOT

*10 octobre 1781
Sts-Anne-de-la-Pérade*

MARGUERITE MACHTIDE FRIGON
(Paul et Ursule Lefebvre)

5^e Génération

FRANÇOIS-XAVIER
MAILHOT

*14 octobre 1811
Gentilly (Bécancour)*

MARIE ÉLISABETH BEAUDET
(Michel et Louise Michel)

6^e Génération

FRANÇOIS-XAVIER
MAILHOT

*30 septembre 1845
Bécancour*

ÉDILE SÉVIGNY
(Joseph et Appoline Levasseau)

7^e Génération

NAPOLEON
MAILHOT

*11 juin 1879
Saint-Norbert-d'Arthabaska*

JULIETTE LARIVIÈRE
(François-Xavier et Henriette Richard)

LANDRY RHEAULT

Maire de Victoriaville

1887 - 1889



Fils aîné des pionniers, David Rheault et Céline Levasseur, Landry est né ici en 1853 dans Ste-Victoire. Le 25 août 1896 dans l'église Ste-Victoire Landry Rheault épousait Hélène, fille des pionniers Louis Labbé et Cléopée Couillard. Le couple aura dix enfants dont plusieurs devaient mourir jeunes. À son décès le 16 février 1911, il laissait son épouse et huit enfants. Agriculteurs sur la ferme paternelle, c'est à cet endroit qu'on élève la famille et on s'intéresse très tôt aux affaires publiques.

Rheault est maire de Victoriaville de 1887 à février 1889. Durant son mandat, on accorde le droit d'installer des poteaux de téléphone. William Caleb Houle, de Warwick, et Paul Tourigny se chargent des travaux. Dans le même mandat, le conseil réglemente la distance des abattoirs et le commerce de la viande. Dorénavant, il n'y aura point d'abattage à moins de seize arpents de l'église.

Cette époque connaît la construction du bloc d'Homère Guay sur la rue de la Gare. La bâtisse existe toujours, mais n'est plus le commerce prospère avec appartements luxueux de l'époque. Guay annonçait souvent dans l'Union. On y trouve : liqueurs françaises, fruits, bonbons français, amandes, biscuits, huîtres, volailles, etc., dans une publicité de l'époque.

Durant le mandat de Rheault, le conseil se réunit chez le secrétaire, l'avocat Louis Gonzague Houle, aujourd'hui le 140 Notre-Dame Est. Il s'agissait de la maison qui avait servit d'école pour les filles sous la Congrégation Notre-Dame. Dernier événement majeur en 1888, la population vote pour mettre fin à la prohibition. Les hôteliers et une partie de la population s'en réjouissent.

Dès janvier 1889, Rheault démissionne comme maire et conseiller affirmant qu'il quitte la municipalité pour une longue absence. L'automne suivant le conseil de Victoriaville passe une résolution pour scinder la ville. Il reviendra à la tête de la nouvelle municipalité de Sainte-Victoire-d'Arthabaska en 1904 et y sera le maire jusqu'en 1909. À la même époque, Rheault est aussi préfet du comté d'Arthabaska, de 1905 à 1909.

En février 1911, l'Union des Cantons de l'Est rapporte son décès *après une longue maladie, soufferte avec résignation*, le 16 février. On le décrit comme un homme aussi distingué que modeste, un homme de jugement et de talent.

TITRE D'ASCENDANCE LANDRY RHEAULT

LOUIS
RAUX/RAOUL

JAQUETTE ROBIN

1re Génération

ALEXANDRE
RAUX/RAOUL

*19 février 1661
Trois-Rivières*

MARE DESROSIERS
(Antoine et Anne Du Hérisson)

2e Génération

MICHEL
RAUX/ALEXANDRE

*11 janvier 1712
Champlain*

MARIE-RENÉE BILLY
(Jean-François et Catherine Lamarche/Lamarre)

3e Génération

FRANÇOIS MICHEL
RAUX/ALEXANDRE

*30 octobre 1752
Champlain*

GENEVIÈVE RIVARD/LAVIGNE
(François et Marie-Renée Caron)

4e Génération

FRANÇOIS
RAUX/ALEXANDRE

*19 février 1787
Bécancour (Gentilly)*

FRANÇOISE BOURBEAU/CARIGNAN
(François et Marie Genest/Labarre)

5e Génération

FRANÇOIS
RAUX/ALEXANDRE

*26 février 1816
Bécancour (Gentilly)*

GENEVIEVE LAROCHE
(Jean-Marie et Louise Trottiel/Labissonnière)

6e Génération

DAVID
RAUX/ALEXANDRE

*26 juillet 1853
Bécancour*

CÉLINA LEVASSEUR
(François et Josephine Provencher)

7e Génération

LANDRY (ANDRÉ)
RHEAULT

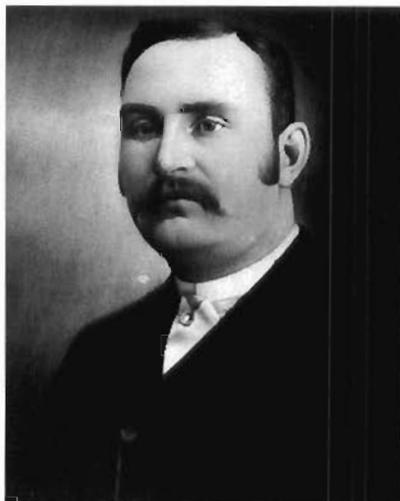
*25 août 1896
Victoriaville*

HÉLÈNE LABBÉ
(Louis et Cléopâtre Couillard)

PIERRE HOMÈRE GUAY

Maire de Victoriaville

1889 - 1892



Le huitième maire de Victoriaville se servait de la raison sociale H.H. Guay, mais en fait il est né Pierre Homère Guay, dans la paroisse Saint-Roch-de-Québec le 26 janvier 1855, fils du tanneur Simon Guay et de Julie Debigaré. La famille déménage à Princeville où Julie décède le 12 juin 1868, à l'âge de 47 ans.

Homère a un oncle, Joseph Debigaré, marié à Montréal avec Onésime Coursol en 1855 pour ensuite partir pour St-Louis (Missouri) où il amasse une petite fortune dans la spéculation. Or, le jeune Homère se rend aux États-Unis et, le 22 janvier 1878, il épouse leur fille, Marie-Louise. Le couple revient vivre à Victoriaville où leur fils, Romulus, naît le 10 janvier 1879. Une fille naîtra en 1881 mais ne survivra pas.

Guay travaille d'abord à la confection de chapeaux pour J.-O. Bourbeau avant d'ouvrir son propre commerce l'année de son arrivée ici. Il fait construire une magnifique bâtisse, rue de la Gare en 1888 (qui existe toujours) et opère son commerce de marchandise en gros et détail. Son commerce devient très important, comme le démontre le grand nombre de publicités à travers les années dans l'Union, tel plusieurs chars de pommes, 400 boîtes de beaux oignons, un char de lard, du vin, de la bières, des oranges, etc. D'ailleurs, en 1913, après le décès de monsieur Guay, sa veuve réorganise le commerce en compagnie à fonds social au capital de 20 000\$.

Élu maire du village de Victoriaville en février 1889, il participe aux discussions sur la fondation de la municipalité de Sainte-Victoire-d'Arthabaska, ce qui se concrétise en 1890. Autres sujets d'actualité durant son mandat sont la réparation et reconstruction partielle du pont, un règlement sur les trotteurs de chevaux (une amende sera imposée à ceux qui font trotter ou galoper les chevaux dans le village). La partie rurale est détachée pour former le nouveau village et Victoriaville devient ville le 2 avril 1890. Durant son mandat était construit le bel hôtel Grand Union sous les plans de Louis Caron qui a construit la plupart des beaux édifices toujours existants de nos jours.

Après une vie trop courte mais très remplie, à la fois en temps que marchand, maire, membre directeur de la Standard Bedstead, membre fondateur de la Chambre de Commerce, H.H. Guay décède le 15 septembre 1912. Son épouse lui survivra jusqu'au 17 octobre 1934. Ils sont inhumés dans un mausolée avec plusieurs membres de la famille au cimetière Sainte-Victoire.

TITRE D'ASCENDANCE PHILIPPE HOMÈRE GUAY

JEAN
GUAY/GUILLET

MARIE DU MONT

1^{re} Génération

JEAN
GUAY/GUILLET

10 novembre 1652
Québec

JEANNE MIGNON
(François et Marie Bélanger)

2^e Génération

LOUIS
GUAY/GUILLET

10 janvier 1692
Lévis

MARIE-JEANNE SAMSON
(Jacques et Marie Meun)

3^e Génération

CHARLES-JOSEPH
GUAY

12 octobre 1729
Lévis

MARIE BARBE CARRIER
(Charles et Marie Gézéron/Brulot)

4^e Génération

ANDRÉ
GUAY

7 novembre 1752
Lévis

GENEVIÈVE POIRÉ
(Laurent et Suzanne Bégin)

5^e Génération

AUGUSTIN
GUAY

27 juillet 1802
Lévis

GENEVIÈVE POIRÉ
(Louis et Marguerite Gézéron/Brulot)

6^e Génération

SIMON
GUAY

3 septembre 1844
Québec

JULIE DEBIGARÉ
(Jean et Marguerite Béchar)

7^e Génération

PIERRE HOMÈRE
GUAY

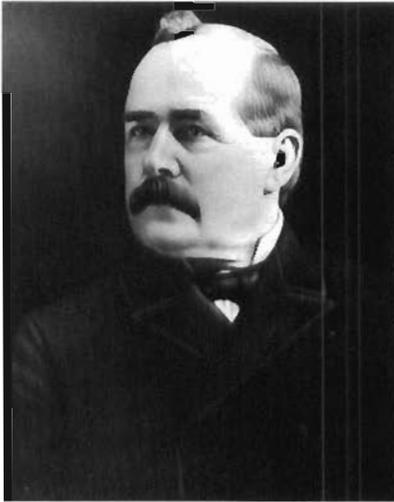
22 janvier 1868
St-Louis, Missouri U.S.A.

MARIE LOUISA LAURA DEBIGARÉ
(Joseph et Onésime Coursol)

PAUL TOURIGNY

Maire de Victoriaville

1892 - 1897 / 1900 - 1905 / 1906 - 1911



Le père de l'industrie à Victoriaville est le fils des pionniers, Landry Tourigny et Lucie Poirier, venus de Bécancour. Il est né le 2 novembre 1852 dans le canton d'Arthabaska. Né avec la bosse des affaires, le jeune homme de 20 ans ouvre un commerce avec un petit emprunt coin Notre-Dame et Debigaré. Il connaîtra un succès continu et poursuivra son ascension en promouvant et en partant des industries, tout en s'intéressant de près à la politique à tous les niveaux.

Il sera maire à trois reprises pour un total de 13 ans, mais il était d'abord conseiller en 1885. À ce titre, il proposait une motion de blâme envers le gouvernement fédéral pour l'exécution de Louis Riel. Sa motion est appuyée par Edmond Garand, mais une majorité du conseil la défait.

Sous sa gouverne, Victoriaville prospère. Tourigny participe à la fondation de sa première industrie, la Victoriaville Furniture, en 1894. L'entreprise fera de la ville la capitale du meuble et sera suivie de plusieurs autres dans lesquelles Tourigny participe à divers niveaux : Victoriaville Chair, Victoria Clothing, Standard Bedstead, Canada Mattress, Canadian Rattan Chair et d'autres, dont une immense fabrique de chaussures à Québec, Tourigny et Marois, qui employait près de 500 personnes en 1912.

Élevé sur la ferme, ce domaine l'intéressera toute sa vie et il possèdera plusieurs fermes. Éleveur de chevaux, Paul Tourigny avait des trophées et des photos de ses champions dans son bureau dont sa petite fille, Pauline Tourigny Reny se souvenait. Un autre de ses beaux souvenirs d'enfance était son habitude de recueillir tous ses petits-enfants les dimanches dans sa grande Packard et de les amener voir une de ses fermes et les animaux dont il était si fier.

Tourigny, déjà maire et actif dans la Société d'agriculture, est élu député libéral d'Arthabaska de 1900 à 1916. En 1921, il termine sa carrière politique au Conseil législatif où il siège jusqu'à son décès le 31 janvier 1926.

Il avait épousé le 5 mai 1874 à Gentilly, Alice Lavigne, fille de Cléophas et de Marguerite Leblanc. Elle est décédée le 9 juillet 1913. Alice et Paul reposent au cimetière derrière l'église Sainte-Victoire de Victoriaville. Après le décès d'Alice, Paul avait épousé Joséphine Laberge, veuve d'Auguste Laberge, à Montréal le 2 septembre 1914. Celle-ci décédait à Montréal le 13 août 1948.

TITRE D'ASCENDANCE PAUL TOURIGNY

1re Génération

PIERRE
DESHAIES/TOURIGNY/ST-CYR

1677
Bécancour

MARGUERITE GUILLET/LAJEUNESSE
(Pierre et Jeanne St-Pair)

2e Génération

JOSEPH
DESHAIES/TOURIGNY

7 janvier 1735
Bécancour

FRANÇOISE TURBAL/PERREAULT
(Nicolas et Marie Bourbeau)

3e Génération

FRANÇOIS
DESHAIES/TOURIGNY

23 février 1767
Bécancour

MARGUERITE PARIS
(Louis et Michelle Barthélemy)

4e Génération

FRANÇOIS-XAVIER
DESHAIES/TOURIGNY

23 juillet 1805
Bécancour

MARIE-LOUISE DESHAIES
(Ignace et Françoise Deshaies/St-Cyr)

5e Génération

LANDRY (LÉANDRE)
TOURIGNY

31 janvier 1842
St-Louis-de-Blandford

LUCIE POIRIER
(Hubert et Victorine Ouellette)

6e Génération

PAUL
TOURIGNY

5 mai 1874
Bécancour (Gentilly)

ALICE LAVIGNE
(Cléophas et Marguerite Leblanc)

HENRI PHILIPPE ROULEAU

Maire de Victoriaville

1897 - 1900



Selon le recensement de 1891, Rouleau serait né en 1856, fils de François et Julie Corriveau. Il épouse Hortense Boudreau, fille de Jean-Baptiste et de Sarah Fortier, le 20 janvier 1880 à Saint-Grégoire. Il s'installe comme médecin à Victoriaville vers 1886, où le couple élève sept enfants.

On l'approche au conseil municipal et Rouleau est élu maire le 18 novembre 1897, remplaçant Paul Tourigny qui reviendra en 1900 pour un autre quatre ans. Durant le règne du docteur Rouleau, on prête le terrain derrière l'Hôtel de Ville ainsi que la salle du marché et la salle du conseil pour l'exposition agricole du comté en 1898; on loue pour cinq ans une partie de l'Hôtel de Ville, avec exemption de taxes au journal L'Écho des Bois-Francs, le bureau contigu à la salle du conseil au notaire Joseph Nathaniel Poirier, ancien secrétaire-trésorier de la municipalité, maintenant remplacé par Auguste Bourbeau depuis le 1^{er} janvier 1897; on ouvre l'ancienne rue Debigaré entre l'hôtel Grand Union et l'édifice H.-H. Guay et se poursuivant vers l'est et on réglemente pour obtenir la symétrie des rues en 1898.

Après ses années quand même assez actives au service de sa ville, le docteur Henri Philippe Rouleau retourne à plein temps à sa pratique médicale. Il décède le 24 février 1924 et son épouse, Hortense Boudreau, décède le 21 juillet 1934 à Victoriaville.

TITRE D'ASCENDANCE HENRI PHILIPPE ROULEAU

1re Génération

GABRIEL
ROULEAU/SANSSOUCY

16 août 1652
Québec

MATHURINE LEROUX
(Antoine et Jeanne Joiny)

2e Génération

GUILLAUME
ROULEAU

3 février 1688
St-Laurent, I.O.

CATHERINE DUFRESNE
(Pierre et Anne Patin)

3e Génération

GUILLAUME
ROULEAU

8 janvier 1722
St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

CÉCILE GODIN
(Pierre et Catherine Pellem)

4e Génération

JOSEPH
ROULEAU

16 mai 1768
Cap-St-Ignace

MARIE REINE DU RAND
(Jean et Marguerite Clouier)

5e Génération

JEAN-FRANÇOIS
ROULEAU

3 août 1813
St-François-de-la-Rivière-du-Sud

FRANÇOISE GENDRON
(Joseph et Josephine Talbot)

6e Génération

FRANÇOIS
ROULEAU

2 octobre 1819
Bécancour (St-Grégoire)

JULIE CORRIVEAU
(Eustache et Reine Pépin)

7e Génération

JOSEPH HENRI PHILIPPE
ROULEAU

20 janvier 1880
Bécancour (St-Grégoire)

LÉOCADIE HORTENSE BOUDREAU
(Jean-Baptiste et Sarah Fortier)

CYRIAS THIBAUT

Maire de Victoriaville

1905 - 1906



Fils de Louis et de Euphrosine Leclerc, Cyrias Thibault est né le 29 mai 1861 à L'Islet. La famille déménageait peu après à Saint-Ferdinand-d'Halifax. Le 12 juin 1888 à Victoriaville, il épouse Anna Legendre, fille de Olivier et de Delphine Bourbeau et le couple aura cinq enfants. Il sera entrepreneur ferblantier et marchand quincaillier à Victoriaville, aujourd'hui où la Banque Royale est située, rue Notre-Dame Est au centre-ville. Il se spécialisait dans les fournitures et accessoires de fromageries.

Il se laisse tenter par le conseil municipal et est élu échevin en 1903 et 1904 avant d'accepter la mairie en 1905, mais dès l'année suivante, il cède sa place à Paul Tourigny qui fera un autre quatre ans. On parle de quoi au conseil en 1905 ? L'envol industriel est bien commencé : on accorde une licence d'embouteilleur à François-Xavier DeBilly (d'autres suivront avec les années) ; on cherche à trouver une source d'eau potable pour la ville et on accorde une exemption de taxes pendant 15 ans à la Victoria Clothing Overall Company; on projette la rue de la Gare et on ouvre la rue de la Tannerie (Tourigny); on embauche Narcisse Marcotte comme gardien de la paix (parfois on l'appelle la police Marcotte) et pour entretenir l'Hôtel-de-Ville à 25\$ par mois. Il gardera cet emploi jusqu'en 1909 alors que Ludger Côté soumissionne et est accepté à 400\$ par année.

Cyrias Thibault décède à Victoriaville le 2 mars 1941. Il avait près de 70 ans. Très estimé de ses concitoyens, l'ancien maire et commissaire d'école avait participé à l'élaboration de l'aqueduc et participé à la fondation de la Victoriaville Furniture. Thibault laissait une veuve et cinq enfants : Olivier, avocat, Paul-Émile, fabricant de remèdes, Gustave, de Montréal, Jeanne (Charles Beudet) et Berthe (Raymond Legendre), de Montréal.

TITRE D'ASCENDANCE CYRIAS THIBAULT

1^{re} Génération

FRANÇOIS
THIBAULT

11 octobre 1670
St-Anne-de-Beaupré

ÉLISABETH AGNÈS LEFEBVRE
(Guillaume et Barbe Viet)

2^e Génération

JEAN-FRANÇOIS
THIBAULT

12 novembre 1705
Montmagny

ANGÉLIQUE PROULX
(Jean et Jacquette Fourmier)

3^e Génération

PIERRE
THIBAULT

25 novembre 1743
St-Roch-des-Aulnaies

ROSE PELLETIER
(Jean-Baptiste et Angélique Ouellette)

4^e Génération

VINCENT
THIBAULT

24 octobre 1774
L'Islet

ÉLISABETH URSULE CARON
(Simon et Marie Tondereau)

5^e Génération

ABRAHAM
THIBAULT

12 janvier 1802
L'Islet

ÉLISABETH LABBÉ
(Pierre et Madeleine Caron)

6^e Génération

LOUIS BARTHÉLÉMY
THIBAULT

28 janvier 1845
L'Islet

ANASTASIE EUPHROSINE LECLERC
(Jean-Baptiste et Élisabeth Belanger)

7^e Génération

LOUIS CYRIAS
THIBAULT

12 juin 1888
Victoriaville

ANNA LEGENDRE
(Olivier et Delphine Bourbon)

OCTAVE GAUDET

Maire de Victoriaville

1911 - 1914



Fils de Hector et de Delphine Levasseur, Octave Gaudet est né le 19 février 1869 à Saint-Christophe-d'Arthabaska. Ses parents sont d'abord cultivateurs et ensuite marchands d'épicerie.

Le 10 janvier 1889, il épouse Eugénie Béliveau, fille de Pierre-Zoël et Sarah Gagnon, de Saint-Paul-de-Chester. Ils auront six enfants. Octave sera ferblantier de métier et son commerce était situé, les dernières années au 104-110 Notre-Dame Est à Victoriaville, jusqu'à son décès le 28 septembre 1918. Sa veuve lui survivra jusqu'au 20 novembre 1957.

Tout comme son collègue ferblantier, Cyrias Thibault, Gaudet fut aussi échevin... de 1896 à 1904 et encore en 1910 avant d'accepter la mairie en 1911. Il participa ainsi pleinement à la naissance de l'industrie à Victoriaville, entre autres, il fut vice-président de Victoria Clothing et membre de la Compagnie du Parc Victoria. Cette dernière était très active dans l'achat et la vente de terrains sur le territoire.

Durant le règne de Gaudet la ville accueille son premier théâtre, derrière l'Hôtel-de-Ville au-dessus du marché public. La ville loue l'espace à Wilfrid Fortier et Alphonse Provencher pour 535\$ par année. Le bail de trois ans commence le 1^{er} septembre 1913 et stipule que la salle servira pour du théâtre et des vues animées. On l'appelle *Les Nouveautés*. Provencher vend ses parts à François-Xavier Côté en janvier 1915 et le théâtre continue à fonctionner encore longtemps.

Il faut spécifier qu'avant cette entente de 1913, la ville louait déjà, mais de façon irrégulière, ce local. Par exemple, en mai 1896, la ville achète 100\$ de décors pour le théâtre dans la salle publique de l'Hôtel de ville. En octobre, le conseil décide de payer le clerc du marché un dollar pour l'entretien et le nettoyage du théâtre après chaque représentation payante plus sept dollars pour services rendus antérieurement. Voilà quelques exemples seulement de l'avènement du théâtre dans notre ville.

TITRE D'ASCENDANCE OCTAVE GAUDET

DENIS GAUDET	1re Génération <i>1645</i>	MARTINE GAUTHIER ()
PIERRE (L'AÎNÉ) GAUDET	2e Génération	ANNE BLANCHARD (Jean et Radegonde Lambert)
CLAUDE GAUDET	3e Génération	MARGUERITE BLOU (Jacques et Marie Girouard)
CHARLES GAUDET	4e Génération <i>1739</i> <i>Beaubassin Est</i>	MARIE CORMIER (Pierre et Marie-Anne Cyn)
FRANÇOIS GAUDET	5e Génération <i>1 février 1773</i> <i>Bécancour</i>	MARIE-FRANÇOISE POISSON (Antoine et Marie-Charlotte Toutigny)
CHARLES GAUDET	6e Génération <i>2 juillet 1805</i> <i>Bécancour</i>	MARGUERITE PANNETON (Jean-Baptiste et Marie-Françoise Rocheleau)
JEAN-BAPTISTE GAUDET	7e Génération <i>23 octobre 1827</i> <i>Bécancour</i>	THÉOTISTE FONTAINE (Nicolas et Magdeleine Dion)
HECTOR GAUDET	8e Génération <i>29 juillet 1862</i> <i>Bécancour</i>	ADELPHINE LEVASSEUR (Siffron et Marguerite Prate)
OCTAVE GAUDET	9e Génération <i>10 janvier 1889</i> <i>Victoriaville, Ste-Victoire</i>	EUGÉNIE BELIVEAU (Zoel et Sarah Gagnon)

JOSEPH ÉDOUARD ALAIN

Maire de Victoriaville

1914 - 1919



Le maire qui a servi tout au long de la Première Guerre Mondiale, est né le 24 février 1875 à Batiscan, du mariage du marchand Joseph-Édouard Alain et de Céline Lacourrière. Après ses études primaires dans son village suivies d'études à l'Académie Commerciale de Québec, il se dirige à Montréal en 1892 et entre au service de la maison Foisy Frères, marchands de pianos et de machines à coudre. Le monde est petit : ces Foisy étaient les neveux du premier maire de Victoriaville, Louis Foisy.

Cinq ans plus tard, Paul Tourigny l'attire à Victoriaville, où il trouve non seulement un emploi comme comptable à la Victoriaville Furniture, mais aussi l'amour. Il épouse Amarilda Blouin, fille de Fidèle et de Victoria Cantin, le 22 novembre 1898 à Québec. Sept enfants naissent de leur union, mais deux meurent jeunes. Leurs fils, Fidèle-Édouard et Jacques feront carrière avec leur père.

Joseph-Édouard Alain s'implique rapidement dans sa ville d'adoption. La liste est longue : membre fondateur en 1901 du Chalet des Cèdres (future Chambre de Commerce), fondation de Victoriaville Chair en 1903, de Canadian Rattan Chair en 1910, Canada Mattress en 1909, Victoriaville Jewellery, de la Foncière Victoriaville et membre fondateur du Conseil 1254 des Chevaliers de Colomb, qui existe toujours. Il fonde une unité de scouts

Alain gravit les échelons de la Victoriaville Furniture jusqu'à la présidence en 1926 et fait de sa ville la capitale du meuble au Canada. On exporte même jusqu'en Angleterre. En 1940 lui et ses fils en sont les seuls propriétaires. On produit 400 ameublements de chambre par semaine. Après son décès, la compagnie est vendue et les affaires périclitent lentement jusqu'à la fermeture et la démolition de l'édifice en 1988. Il ne reste que la grande cheminée devant une résidence pour personnes âgées.

Côté politique, il est actif dans le parti libéral, mais il s'implique plutôt au niveau municipal, en tant qu'échevin de 1911 à 1913 et ensuite comme maire de 1914 à 1918. Durant son mandat, on construit un poste de pompier et achète un système d'alarme; on poursuit l'installation de l'aqueduc et on ouvre, on nomme ou on change de nom plusieurs rues dont St-Édouard, Lavigne, Victoria (qui s'appelait rue des Sports !), St-Dominique, St-Philippe, St-Henri, Académie, St-Pierre, Aqueduc, St-Augustin, Albert (devient St-Albert) et une trentaine d'autres.

Après une longue vie bien remplie, Amarilda décède le 6 décembre 1962 et Joseph-Édouard le 18 mai 1964. Ils résidaient rue Saint-Augustin. La maison y est toujours, ainsi que celle de leur fils, Fidèle-Édouard.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH ÉDOUARD ALAIN

ANDRÉ ALAIN		CATHERINE MARC
	1re Génération <i>15 avril 1670</i> <i>Québec</i>	MARIE JEANNE MAUFETTE (Pierre et Marie Duval)
SIMON ALAIN		
	2e Génération <i>22 février 1713</i> <i>Ste-Anne-de-Beaupré</i>	MARIE ANNE RACINE (François et Marie Baucher/Morency/Boucher)
PIERRE ALAIN		
	3e Génération <i>27 novembre 1741</i> <i>St-Augustin-de-Desmaures</i>	MARIE JOSEPHE PETITCLAIR (Charles et Marie Provost/Prévost)
JOSEPH ALAIN		
	4e Génération <i>15 février 1768</i> <i>L'Ancienne-Lorette</i>	MARIE ANNE DÉRY (Louis et Marie Ropel)
JOSEPH ALAIN		
	5e Génération <i>25 novembre 1800</i> <i>Loretteville</i>	FRANÇOISE VÉRET (Pierre et Euphrosine Genest)
JOSEPH ALAIN		
	6e Génération <i>12 octobre 1830</i> <i>L'Ancienne-Lorette</i>	MARGUERITE DION (Joseph et Marguerite Jobin)
CHARLES ALAIN		
	7e Génération <i>20 février 1860</i> <i>St-Geneviève-de-Batiscan</i>	CÉLINE LACOURCIÈRE (Pierre et Reine Dubuc)
JOSEPH ÉDOUARD ALAIN		
	8e Génération <i>22 novembre 1898</i> <i>Québec</i>	AMARILDA BLOUIN (Fidèle et Victoria Cantin)
JOSEPH ÉDOUARD ALAIN		

JEAN-BAPTISTE DROUIN

Maire de Victoriaville

1919 - 1927



Dans le journal L'Union du 5 juin 1947, on annonce le décès à Montréal du docteur Jean-Baptiste Drouin, ancien maire de Victoriaville. Son service a lieu à l'église Saint-Viateur d'Outremont, mais le docteur est inhumé ici au cimetière de la paroisse Sainte-Victoire. Il laissait pour pleurer sa perte son épouse, Aimée Favreau (la tante de notre Sol national, Marc Favreau), et leurs six filles : Thérèse (dame Pierre Huguet), de Victoriaville, Marie-Paule, Anita, Aline, Jeanne et Yvette de Montréal.

Drouin est né 25 juin 1883, Cathédrale de L'Assomption de Trois-Rivières, du mariage de Zéphirin et de Dulyse Lizée. Il épouse Aimée Favreau, fille d'Henri et de Marie-Louise Bienvenu, qui s'étaient épousés à Beloeil.

Il est élu conseiller municipal en 1917 et 1918. L'année suivante, le 4 février 1919, il est élu maire et servira en cette qualité pendant huit ans. Son premier acte comme maire le 18 février 1919 est d'ajourner la séance en signe de respect à l'occasion de la mort de Sir Wilfrid Laurier et d'envoyer un télégramme de sympathie à Lady Laurier au nom de la Corporation.

Drouin connaît des années mouvementées à la mairie. D'abord, Ottawa passe la loi sur la prohibition à compter du 1^{er} mai 1919. Un conseiller, Henri Levasseur, propose qu'un vendeur autorisé soit désigné pour vendre des li-

queurs enivrantes pour fins sacramentelles, médicinales, etc., mais cette proposition divise le conseil en deux, forçant le maire à exercer son vote prépondérant. Il vote contre cette proposition. Les deux années suivantes verront plusieurs votes divisés, ayant comme résultat que presque tout le conseil se retire de la vie publique et est remplacé.

Les débats sont variés. En avril le conseil discute le fait que l'heure avancée, établie durant la guerre afin d'ajouter une heure de clarté au pays, est abolie et le sera jusqu'en 1924. Le conseil établit ensuite un nouveau rôle de taxation et de permis couvrant tous les métiers. En juin, le premier ministre, Sir Lomer Gouin, s'arrête à Victoriaville une demi-heure et parle à la foule l'attendant à la gare.

En 1912 le gouvernement provincial modifie une *loi des bons chemins* pour inciter les villes à paver leurs rues et accorde pour ce faire une aide financière aux villes qui décident de s'en prévaloir. L'aide en question est un prêt à 3% d'intérêt. Le conseil décide de paver la rue Notre-Dame et le chemin d'Arthabaska (plus ou moins Bois-Francs Sud). On dit *pavage au béton* car l'asphalte ne viendra que plus tard. Tant qu'à y être, on fait graveler les routes de Saint-Albert, de l'Aqueduc et de Warwick.

Entre les travaux d'amélioration des rues, en 1919, la Ville achète une dactylo Remington à 9\$, juste pour nous remettre dans le contexte et les inventions de l'époque. On n'oublie pas de féliciter Paul Tourigny qui est nommé au Conseil législatif. D'autres félicitations vont à la Fonderie de Victoriaville qui se mérite une médaille d'or pour ses machineries agricoles à l'Exposition agricole de Québec.

On pose l'aqueduc et les canaux d'égout de la rue Saint-Zéphirin. En 1921, le pont de l'Académie est devenu dangereux. La solution est d'acheter de sa propriétaire, madame J.-O. Legendre, ce pont privé et de le réparer. Cette même année, la Ville achète plusieurs lisières de terrains d'individus afin d'ajouter des trottoirs de ciment. Plusieurs cessions gratuites de lisières paraissent dans les procès-verbaux de la part de gens des rues Saint-Joseph et Dubord. Déjà en 1922 on doit réglementer le transport automobile. La licence de la Ville pour les charretiers est fixée à 2\$. On

favorise les vendeurs automobiles établis en demandant une taxe de 150\$ à ceux qui ne sont pas résidents depuis douze mois. Drouin et son équipe règlementent aussi le civisme : il est défendu de conduire les chevaux plus vite que le *trotte modéré* (sic) en tournant les rues ou sur le pont de fer, de laisser un cheval pas attaché ou confié à une personne capable de le maîtriser, défendu les bicyclettes et bicycles sur les trottoirs, de jouer à la balle, d'allumer ou de jeter des pétards sur le trottoir, de jeter papiers, guenilles, bouteilles, déchets, etc. dans la rue ou sur le trottoir, etc., enfin on veut du savoir-vivre en 1922. En 1924, la province souhaite décréter le 24 juin un jour férié.

la St-Jean-Baptiste, et le conseil de Victoriaville fait parvenir son appui à cette initiative au député Joseph-Édouard Perreault. Une bonne partie des séances comporte toujours de la gérance municipale. En 1925 le Café Victoria est avertit de *tenir un meilleur règlement* sinon on lui enlèvera sa licence. Eddy Roy, pour sa part, demande une licence pour tenir une salle de billard et de quilles en 1926. Cette même année, celle du décès de l'ancien maire et député, Paul Tourigny, la Ville doit mettre à jour ses dossiers lorsque la succession vend les propriétés de la rue Dubord, St-Jean-Baptiste et Tourigny.

TITRE D'ASCENDANCE JEAN-BAPTISTE DROUIN

	1^{re} Génération	
ROBERT DROUIN	<i>29 novembre 1619 Québec</i>	MARIE CHAPELIER (Jean et Marguerite Dodier)
	2^e Génération	
ÉTIENNE DROUIN	<i>3 novembre 1682 St-Famille, L.C.</i>	CATHERINE MARIE LOIGNON (Pierre et Françoise Roussin)
	3^e Génération	
FRANÇOIS DROUIN	<i>3 février 1732 Charlesbourg</i>	MARIE MADELEINE AUDY/ROY (Jean et Marie Jobin)
	4^e Génération	
CHARLES DROUIN	<i>23 octobre 1758 Charlesbourg</i>	MARIE CHARLOTTE LEFEBVRE (Claude et Marie Parent)
	5^e Génération	
CHARLES FRANÇOIS DROUIN	<i>29 janvier 1793 Charlesbourg</i>	MARGUERITE MAGNAN (Jean et Marie Villeneuve)
	6^e Génération	
FRANÇOIS DROUIN	<i>18 octobre 1819 St-Cuthbert</i>	MARIE-PAULE APPOLINE LAPRISE (Nicolas et Rose Turcot)
	7^e Génération	
ZÉPHIRIN DROUIN	<i>11 avril 1869 Trois-Rivières</i>	MARIE LYSÉE DU LISSE (Colbert et Appoline Trudel)
	8^e Génération	
CHARLES JEAN-BAPTISTE DROUIN	<i>29 mai 1911 Outremont</i>	MARIE BANCHE AIMÉE FAVREAU (Hemi et Florianne Bienvenu)

JOSEPH DAVID GAGNÉ

Maire de Victoriaville

1927 - 1935 / 1937 - 1938



On l'appelait J.-D. Tout le monde l'appelait J.-D. Joseph -David est né à St-Alphonse-de-Chicoutimi le 20 août 1886, fils de Georges Gagné, agent de compagnie de navigation et de Georgianna Laberge.

Il épouse le 8 septembre 1909 à Chicoutimi Dona Louisa Godbout, fille d'Alfred et d'Albina Bélanger. Ils ont trois enfants : Paul-Émile, Maurice et Thérèse. Après le décès de Louisa, il épouse Marguerite Laurain, fille d'Alphonse et de Hedwidge Larivière à Trois-Rivières le 16 février 1933, avec qui il aura deux fils, Jacques et Michel. J.-D. décède le 19 février 1972 à Victoriaville, et son épouse le 13 mars 1993 à Trois-Rivières.

La carrière de J.-D. est dessinée dès son premier emploi. Il commence dans le meuble dans son patelin et se poursuit à Saint-Romuald-d'Etchemin. L'entreprise qui fabrique des articles en jonc et en rotin déménage à Victoriaville et devient la Canadian Rattan Chair. Gagné gravit tous les échelons, d'expéditeur à propriétaire de l'entreprise. Il reste à développer des liens avec plusieurs autres entreprises locales et bientôt sa compagnie les absorbe et devient la Eastern Furniture Co. et ses filiales. Ses meubles se vendaient au Canada, aux États-Unis et même en Europe. Et cela même durant la crise économique qui sévissait au pays.

Il s'intéresse à la politique. De conseiller municipal dès 1920, J.-D. passe à la mairie de 1927 à 1933 et encore de 1937 à 1938. En même temps, il se fait élire sous la bannière de l'Union Nationale de Maurice Duplessis de 1936 à 1939. Malgré cela, il trouve le temps de présider la Commission scolaire, participer à la fondation de la Caisse populaire de Victoriaville en 1936, sans oublier la présidence de l'Association des manufacturiers canadiens, membre de l'Association des manufacturiers du Québec et du Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale. En 1940, J.-D. acquiert le journal local, l'Union des Cantons de l'Est, qu'il vendra en 1963 à Roger Lussier et Michel Gagné, son fils.

TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH DAVID GAGNÉ

LOUIS GAGNÉ		MARIE DELAUNAY
	1re Génération	
LOUIS GAGNÉ	<i>11 juin 1638 France</i>	MARIE MICHEL (Pierre et Louise Gory)
	2e Génération	
IGNACE GAGNÉ	<i>6 novembre 1689 L'Ange-Gardien</i>	LOUISE TREMBLAY (Pierre et Françoise Roussin)
	3e Génération	
IGNACE GAGNÉ	<i>1718 St-Joachim</i>	MARIE ANGÉLIQUE DUFOUR (Robert et Anne Migneron)
	4e Génération	
JACQUES GAGNÉ	<i>26 novembre 1750 Baie-St-Paul</i>	MARIE MARTHE SIMARD (Ange et Marie Letarte)
	5e Génération	
LOUIS-MARIE GAGNÉ	<i>12 août 1782 Ste-Anne-de-Beaupré</i>	THÉRÈSE CARRON (François et Marie Paré)
	6e Génération	
LOUIS GAGNÉ	<i>24 janvier 1815 Les Éboulements</i>	MODESTE TREMBLAY (André et Joseph Dufour)
	7e Génération	
CLET GAGNÉ	<i>22 août 1843 La Baie</i>	SOPHIE POTVIN (Jean-Baptiste et Agnès Tremblay)
	8e Génération	
GEORGES GAGNÉ	<i>30 juin 1885 Chicoutimi</i>	GEORGIANNA LABERGE (David et Julie Tremblay)
	9e Génération	
JOSEPH DAVID GAGNÉ	<i>8 septembre 1909 Chicoutimi</i>	DONA LOUISA GODBOUT (Alfred et Albina Bélanger)

JOSEPH OSCAR CARIGNAN

Maire de Victoriaville

1935 - 1937



Fils de William et de Octavie Hamel, Oscar Carignan est né à Saint-Patrice-de-Tingwick. Il épouse au même endroit le 23 juin 1913 Marie-Louise Hamel, fille de Joseph Hamel et de Marie Caron. Comme dans tant de familles de l'époque, une partie de celle de William se disperse vers les États-Unis et l'Ouest canadien. Entre autres, leurs fils, Napoléon, épouse Amanda Morin à Lynn (Massachusetts) alors que Willie s'installe dans le sud de la Saskatchewan.

Oscar Carignan se dit libraire. En 1926, il a acheté la Librairie St-Jean, que Charles Saint-Jean avait ouvert en 1907 au 80 rue Notre-Dame Est. Il fera deux ans à la barre comme maire de Victoriaville, de 1935 à 1937. D'abord qui sont les conseillers qui siègent avec lui ? Il y a J.-Ernest Levasseur, commerçant, Alfred Bergeron, ouvrier, Arthur Héon, comptable, Médéric Pepin, commerçant, A.R. Roux, voyageur et Milton Nadeau, électricien. Les votes sont souvent 3-3 et le maire tient donc le vote décisif.

Quels sujets préoccupent la ville durant ces années de la grande crise ? L'enquête du chef de police révèle qu'il se trouve dans la municipalité 173 chômeurs et nécessiteux, ayant une famille à charge et actuellement dans un besoin urgent de secours. La ville ne peut pas en faire plus et s'adresse au député, Joseph-Édouard Perreault. Rapidement, ce dernier fournit des formulaires pour l'obten-

tion du Secours direct, l'ancêtre de l'aide sociale. La Commission du Chômage accorde 4.25\$ par semaine à une personne mariée, 2,50\$ aux célibataires et 75 cents par enfant. C'est entendu que ces montants comprennent la nourriture, le logement et l'habit.

En 1935 également, la Ville prend la décision d'élargir la rue Du Moulin afin de faciliter la circulation et le stationnement au centre-ville. On achète une lisière de terrain du chemin de fer Canadien National et le projet donne du travail à plusieurs chômeurs. Peut-être est-ce au moins en partie pour cette raison que plus tard la Ville changera le nom de cette rue Du Moulin en celui de Carignan.

On installe des Stop aux coins de Monfette et Saint-Augustin ainsi que Debigarré et GTR (Grand Trunk Railroad, aujourd'hui De la Gare). On embauche un policier de nuit, Pierre Duval, à deux dollars la nuit, dans notre ville pour la première fois. On installe des lumières à la porte de la résidence du maire, tradition que se poursuivra un certain temps.

En 1935, le surintendant de la ville, Edmond Roy, décède. Il sera remplacé par Octave Poudrier, le chef de police, sans rémunération additionnelle. L'Hôtel Central demande un permis d'hôtel de villégiature. C'est accepté sur un vote divisé. Même chose pour une demande d'un retour de la prohibition, qui est refusé avec le vote prépondérant. Par contre, on n'est pas divisé sur la demande de Bell Téléphone d'installer ses lignes dans les rues de la ville.

C'était une autre époque... on installe plusieurs puisards et les canaux d'égouts mènent à la rivière Nicolet. Le barrage et les poses d'égouts fournissent du travail aux chômeurs. Les procès-verbaux nous font voir une toute autre époque, par exemple l'achat d'une paire de traits de chevaux, 1500 livres d'avoine et une tonne de foin. Les charretiers sur l'entretien des trottoirs l'hiver et la rue Notre-Dame reçoivent 50 cents l'heure et on doit fournir les deux chevaux.

Décédé le 1 janvier 1960

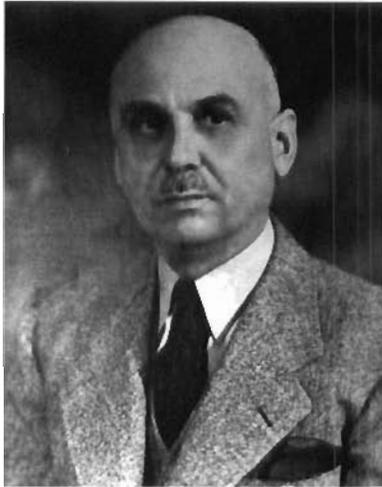
TITRE D'ASCENDANCE JOSEPH OSCAR CARIGNAN

PIERRE BOURBEAU/CARIGNAN	1^{re} Génération <i>21 octobre 1676</i> <i>Cap-de-la-Madeleine</i>	MARIE ANNE BÉNARD/BOISJOLI (René et Marie Sédillo)
LOUIS BOURBEAU/CARIGNAN	2^e Génération <i>8 août 1717</i> <i>Québec</i>	MARGUERITE BOISSEL (Claude et Marie Morin)
FRANÇOIS BOURBEAU/CARIGNAN	3^e Génération <i>9 janvier 1753</i> <i>St-Pierre-les-Becquets</i>	MARIE LOUISE GENEST/LABARRE (Jacques et Marie Chatillon/Godin/Desrochers)
JOSEPH BOURBEAU/CARIGNAN	4^e Génération <i>23 février 1789</i> <i>Bécancour</i>	MARIE MADELEINE LACOURSE/DAVID (Gabriel et Marie Touigny)
JOSEPH BOURBEAU/CARIGNAN	5^e Génération <i>20 février 1827</i> <i>Trois-Rivières</i>	MARIE DARGIS/DESROSIERS (Pierre et Reme Bourq)
WILLIAM GUILLAUME CARIGNAN/BOURBEAU	6^e Génération <i>23 mai 1871</i> <i>Warwick</i>	OCTAVIE HAMEL (Louis et Obéline Houde)
JOSEPH OSCAR CARIGNAN	7^e Génération <i>23 juin 1913</i> <i>Warwick</i>	MARIE-LOUISE HAMEL (Joseph et Marie Caron)

FÉLIX CHAMPAGNE

Maire de Victoriaville

1939 - 1945



Né à Saint-Georges-de-Windsor le 23 juin 1886, Félix Champagne est fils de Paul (Napoléon) et de Julie Richer-Lafèche. Il épouse à Québec le 20 janvier 1940 Gérardine Fugère, fille de Louis-Joseph et de Olympe Blouin. Il s'installe comme médecin-vétérinaire à Victoriaville.

Le docteur Champagne est élu maire de Victoriaville le 30 janvier 1939, succédant à J.D. Gagné. Il y restera six ans, servant donc précisément durant les années de la Seconde guerre mondiale. Ses conseillers sont d'abord Arthur Hamel, presseur, Léopold Bérubé, voyageur de commerce, Alphonse Houle, commis, Albert Turcotte, mécanicien, Euclide Jutras, comptable, et A.R. Roux, voyageur. L'année suivante trois nouveaux élus au conseil : Arthur Gamache, marchand, Hector Laflamme, comptable, et Jacques Alain, comptable remplacent les trois qui ont finis leur terme.

Il y a du pain sur la planche. Dès les premières réunions, on procède à des décisions importantes : l'ouverture d'une rue de la route d'Arthabaska à Olivier, grâce à un don de terrains de Napoléon Campagna et de Edmond Perreault. Et on annonce une augmentation de la contribution mensuelle de 3000\$ à 5000\$ pour l'assistance

aux chômeurs, grâce au député et ancien maire, J.D. Gagné, que l'on remercie.

Dans cet hiver de 1939, il faut réglementer officiellement une défense de faire du ski ou de se promener en ski dans les rues de la ville ! Par contre, la routine, est plutôt l'achat de charbon et d'alun, car on chauffe beaucoup au charbon et la Ville en commande 25 tonnes de charbon de chez Auger et Fils à 7,90\$/tonne. Dans ces années, la ville purifie son eau potable en y ajoutant de l'alun, un coagulant. On en requiert environ 7000 livres pour 18 millions de gallons d'eau par mois. On achète douze tonnes de calcium pour les rues en 1940.

On accorde plusieurs licences de taxi. On pave la rue du Marché (Gamache). Les contribuables de la rue St-Antoine demandent des trottoirs en ciment et plusieurs bornes-fontaines sont installées un peu partout dans les années 1940. Mais, un développement important est la nouvelle que le gouvernement fédéral projette d'établir une École d'aviation ici et que le Collège du Sacré-Cœur conviendrait parfaitement pour l'ouverture immédiate d'une telle école. La Ville consulte les Frères, qui, finalement donnent leur accord. Ce sera leur effort à eux pour cette guerre. La Ville prie le gouvernement de faire les démarches pour l'achat du collège.

En 1940, le ministère de la Santé recommande une étude du réseau d'aqueduc, résultant à une émission de bons et obligations permettant, entre autres, d'améliorer l'aqueduc des rues Fréchette, Paradis et la route d'Arthabaska. En 1941, la baignade dans la rivière Nicolet est défendue. Le règlement du ramonage des cheminées est passé. La Ville demande un Bureau de Placement local au Ministre du Travail, Edgar Rochette. Le bail est renouvelé pour trois ans à U.S. Allaire pour son théâtre dans l'Hôtel-de-Ville. Des trottoirs de ciment sont construits pour les rues St-François, Blais, St-Georges, Campagna, Marchand, Victoria et Deschamps (de Coursol). Après une opinion légale de l'avocat Lacoursière de la Ville, on rejette la

réclamation d'un monsieur Béliveau pour la chute de son cheval sur la chaussée.

Les dernières années du maire Champagne à son poste de maire et un nouveau conseiller, Thomas Grégoire, industriel, continuent sous le signe du progrès : aqueduc et

égouts dans la rue St-Antoine, lumière dans la rue des Forges et autres. Un dernier règlement, très controversé à l'époque, recommande la pasteurisation obligatoire. Il demeure à l'étude, mais il passera plus tard.

Décédé le 29 juin 1950 à Victoriaville

TITRE D'ASCENDANCE FÉLIX CHAMPAGNE

JULIEN ORION/ORILLON	1re Génération <i>14 septembre 1659</i> <i>Lafleche</i>	ANNE ROGER (Maurin et Renée Bourgalet)
CHARLES ORION/CHAMPAGNE	2e Génération <i>8 janvier 1704</i> <i>Port-Royal</i>	MARIE ANNE BASTARACHE (Jean et Huguette Vincent)
CHARLES ORION/CHAMPAGNE	3e Génération <i>22 septembre 1734</i> <i>Port-Royal</i>	MARIE ANNE RICHARD (François et Anne Comeau)
JEAN-BAPTISTE JOSEPH ORION/CHAMPAGNE	4e Génération <i>21 septembre 1762</i> <i>Nicolet</i>	FRANÇOISE GAUDET (Jean-Baptiste et Marie Doucet)
JOSEPH ORION/CHAMPAGNE	5e Génération <i>11 janvier 1808</i> <i>Nicolet</i>	ANTOINETTE CLOUTIER (François et Antoinette Laplante)
CHARLES ORION/CHAMPAGNE	6e Génération <i>7 février 1842</i> <i>Nicolet</i>	OLIVE CHABOT (Louis et Victoire Poirer)
NAPOLÉON PAUL CHAMPAGNE	7e Génération <i>30 juin 1875</i> <i>St-Georges-de-Windsor</i>	JULIE RICHER LAFLECHE (Jean-Baptiste et Julie Gunmond)
FÉLIX CHAMPAGNE	8e Génération <i>20 janvier 1940</i> <i>Québec, Notre-Dame</i>	MARIE MARTHE GÉRAUDINE FUGÈRE (Louis et Olympe Blouin)

JEAN-MAURICE DUCHARME

Maire de Victoriaville

1945 - 1947



Le Victoriavillois de naissance, Maurice Ducharme, est né le 30 juillet 1902 du mariage de Zéphirin et de Adélaïde Dion. Il fait ses études dans sa ville natale pour ensuite apprendre le métier de son père, celui de marbrier. On fera des monuments funéraires de père en fils avant que la chaîne ne se brise. Maurice prendra, d'ailleurs, la tête de l'entreprise familiale en 1930.

Le 17 juillet 1928, Ducharme épouse Fortunat Tanguay, de Victoriaville, fille de Edmond et Marie Brien Desrochers, qui lui donnera six enfants avant de décéder en janvier 1958 : Raymond, André, Gilles, Thérèse, Pierre et Louise.

Zéphirin et Maurice ont fabriqué un très grand nombre de monuments ici et dans la région, sans oublier beaucoup d'autres œuvres comme le cénotaphe et la croix de granit au cimetière Saints-Martyrs.

Maurice Ducharme a été très actif dans plusieurs domaines dont la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, le Club Richelieu et l'Amicale des Anciens du Collège de Victoriaville. En février 1945, il est élu maire, mais ne servira qu'un terme. Après 1947, il poursuit son engagement politique au sein de l'Union nationale jusqu'en 1960. Durant son mandat on crée la fonction de directeur des services municipaux et on annexe des terrains au nord de la ville afin d'y créer un parc industriel. La compagnie Lactantia, l'usine de traitement du lait des producteurs de la région, toujours en place, date de cette époque.

Monsieur le maire tente sans succès de modifier le système d'imposition pour rendre l'évaluation foncière plus transparente et universelle. Cela viendra plus tard. Le conseil redemande au Ministère des Postes d'instituer la livraison à domicile par facteur, ce qui aussi viendra plus tard. Le conseil passe une résolution pour un couvre-feu pour les jeunes, la répression du port de vêtements indécents et une régulation sur la pollution sonore dont les responsables sont de la publicité par haut-parleurs mobiles.

Jean Maurice Ducharme décède le 4 novembre 1968 et sa sépulture a lieu au cimetière des Saints-Martyrs à Victoriaville.

TITRE D'ASCENDANCE JEAN-MAURICE DUCHARME

SÉBASTIEN PROVENCHER/DUCHARME	1re Génération <i>22 janvier 1663</i> <i>Au Québec</i>	MARGUERITE MANCHON
JEAN-FRANÇOIS PROVENCHER/DUCHARME	2e Génération <i>15 janvier 1701</i> <i>Batiscan</i>	MARGUERITE MOREAU (Jean et Anne Guillet/Lajeunesse)
JOSEPH PROVENCHER/DUCHARME	3e Génération <i>3 avril 1755</i> <i>Au Québec</i>	MARIE PÉLAGIE BELLEFUEILLE (Nicolas et Marie Letebvre/Angers/Bellecan)
FRANÇOIS PROVENCHER/DUCHARME	4e Génération <i>1 avril 1785</i> <i>Bécancour</i>	JOSEPHTE DAVID/LACOURSE (François et Catherine Turbal)
ÉTIENNE PROVENCHER/DUCHARME	5e Génération <i>14 février 1820</i> <i>Bécancour</i>	CHARLOTTE GENEST/LABARRE (Adrien et Marguerite Colombe)
ANTOINE DUCHARME	6e Génération <i>3 juin 1856</i> <i>Bécancour</i>	MATHILDE DU BOIS (Joseph et Josephite Deshaies)
ZÉPHIRIN DUCHARME	7e Génération <i>27 octobre 1891</i> <i>Victoriaville (Arthabaska)</i>	ADÉLAÏDE DION (Nazaire et Adéline Roy)
JEAN-MAURICE DUCHARME	8e Génération <i>17 juillet 1928</i> <i>Victoriaville</i>	FORTUNATE TANGUAY (Edmond et Marie Brien/Desrochers)

LOUIS ARTHUR GAMACHE

Maire de Victoriaville

1947 - 1953



L. Arthur Gamache, fils d'Olympe Bernier et de Joseph Eugène Gamache, naît à L'Islet le 8 août 1891. Le 19 février 1924, à Victoriaville, il épouse Cécile Gaudet, fille d'Arthur et de Rosanna Vézina.

Gamache est élu maire le 3 février 1947. À l'époque, les termes sont de trois ans et, chose rare sinon unique, au bout de ces trois ans, lui et ses conseillers sont réélus sans opposition. Il connaîtra deux mandats bien remplis qu'il faudra résumer ici. En 1947, on reçoit des condoléances lors du décès de Monseigneur Onil Milot, qui sera remplacé par Origène Grenier. En octobre, le club de hockey Les Canadiens de Montréal est reçu par la Ville et tout ce beau monde signe le livre d'or. Pour les amateurs d'autographes, on voit au registre les Dick Irvin, Maurice Richard, Jean Béliveau et toute l'équipe.

Mais, on ne fait pas que des réceptions dans ces années. La ville est en pleine progression. Un très grand nombre de citoyens pétitionnent, tantôt pour des égouts, des aqueducs, des trottoirs. De nouvelles rues s'ouvrent, plus souvent qu'autrement, avec la lisière de terre nécessaire donnée par le propriétaire et son nom pour la nouvelle rue, par exemple, Lucien Arcand et la rue du même nom.

Un autre signe de progrès est le nombre grandissant de *lumières de rue* ou lampadaires installés à cette époque : rues Lavigne, Jutras (Alain), Romulus, Rousseau, St-Zéphirin. En 1948 on en installe une dizaine et autant en 1952. En janvier 1950, on approuve ce qui semble être le premier *signal lumineux* (feu de circulation) à Victoria-

ville. Plusieurs rues sont pavées, souvent par LaSalle Paving Qc Ltd, par soumission. Des trottoirs sont construits rues Blais et Lavigne.

En 1947, on nomme officiellement une douzaine de rues mais sans donner les raisons, malheureusement. Les pompiers volontaires passent de 1,00\$ l'heure à 1,50\$. Le chemin St-Albert devient la Rue Notre-Dame en 1949. Le téléphone à cadran fait son apparition ici en 1950. L'hôtel Central passe des mains de H. Arthur Hamel à J. Albert Desroches et Jean-Charles Larue. Les frères Lucien et Rodolphe Baril, qui ont obtenu la première concession Ford au Canada à Warwick en 1911, vendent un terrain vacant rue Laurier (Bois-Francs Nord) à J. Noël Langlois. À l'Hôtel-de-Ville, on innove avec un clavographe (dactylo) IBM électrique à clavier de 20 pouces.

Le règlement 319 de 1950 nous fait voir une autre époque. On interdit à tout adulte le port de vêtements indécents dans les rues et les places publiques. Et qu'est-ce qui est indécent en 1950 ? Les shorts en haut des genoux et les robes soleils qui montrent les épaules ! Le règlement est adopté. Pourtant, le même été on accorde un permis de taxi à une dame. Madame Hervé Houle –hélas, au quotidien, c'est le nom du mari qu'elle porte – mais il y a de l'espoir, semble-t-il !

Aussi en 1950, cette année sainte fêtée par les fidèles, les conseillers décident que le marché public ne répond plus aux exigences et sert même aussi aux remises d'automobiles. Plus important, le 3 mai, un incendie ravage une partie de l'hôtel-de-ville, surtout le cinéma à l'arrière. On peut continuer à se rencontrer dans la salle du conseil, mais à compter de l'année suivante, les réunions se tiennent à la Salle du Centre catholique après que la décision est prise de construire un nouvel édifice.

Dans la dernière année de son mandat, Arthur Gamache et son conseil font installer les premiers *compteurs de stationnement* ou parcomètres, principalement sur la rue Notre-Dame entre les églises Ste-Victoire et Sts-Martyrs sur le côté sud. Les appareils n'acceptent que les pièces d'un cent et de cinq cents !

TITRE D'ASCENDANCE LOUIS ARTHUR GAMACHE

NICOLAS
GAMACHE

JACQUELINE CADOTTE

NICOLAS
GAMACHE

1^{re} Génération
9 novembre 1676
Château-Richer

ÉLISABETH URSULE CLOUTIER
(Charles et Louise Morin)

NICOLAS
GAMACHE

2^e Génération
20 janvier 1705
L'Islet

MARIE GUYON/BUISSON/DION
(François-Xavier et Marie Clout)

ALEXIS
GAMACHE

3^e Génération
29 juillet 1748
Charlesbourg

HÉLÈNE CHALIFOUR
(Pierre et Marie Allard)

NICOLAS
GAMACHE

4^e Génération
31 janvier 1785
L'Islet

MARIE JOSEPHTE MORIN
(Maurice et Josephine Minville)

HILAIRE
GAMACHE

5^e Génération
16 janvier 1810
L'Islet

ANGÉLIQUE FORTIN
(Ignace et Marie Thibault)

JOSEPH
GAMACHE

6^e Génération
3 février 1846
L'Islet

MARIE JULIE BLANCHET
(Pierre et Marie Kirouac)

JOSEPH EUGÈNE
GAMACHE

7^e Génération
21 octobre 1884
L'Islet

MARIE LUCE OLYMPE BERNIER
(Prudent et Marie Chouinard)

LOUIS ARTHUR
GAMACHE

8^e Génération
19 février 1924
Victoriaville

CÉCILE GAUDET
(Arthur et Rosanna Vézina)

YVON JUTRAS

Maire de Victoriaville

1953 - 1958



Quiconque arrive dans notre ville par le boulevard Jutras, passe sur l'œuvre majeure du maire visionnaire, (Georges)-Yvon Jutras. Fils de J.-Ernest Jutras et de Claudia Lauzière, il est né le 22 janvier 1917 à Victoriaville. Après ses études élémentaires et commerciales dans sa ville, Yvon fait son cours classique au Séminaire de Nicolet, mais c'est le commerce qui l'attire. En 1922, il entre au service des ventes de l'entreprise familiale, la Cie Jutras Ltée, qui produit depuis 1898 de l'équipement de ferme et, comme on disait, des *grées-ments* de sucreries.

Fonceur et indépendant, Yvon Jutras fonde sa propre compagnie en 1946, Jutras Farm Equipment and Supplies Ltd. Son expérience lui permet de se tailler une place enviable rapidement. Il aura plus de 800 représen-

tants à travers le Canada. Parallèlement à son travail, Jutras trouve le temps d'être maître de chapelle de l'église Sainte-Victoire et de diriger la Fédération provinciale des propriétaires.

La politique l'a toujours intéressé et en 1945 il est élu échevin, poste qu'il occupe jusqu'à son élection au poste de maire en 1953.

Ses cinq années à la barre de sa ville seront très remplies, mais soulignons surtout : le marché public, le garage municipal, le rond-point pour améliorer la circulation, le parc de stationnement remplaçant la manufacture Benny sur la rue St-Jean-Baptiste, mais par-dessus tout, le boulevard Jutras, qui permet de contourner rapidement la ville.

Cette grande réalisation nécessita la construction du mur de soutènement le long de la rivière Nicolet ainsi que l'aménagement du viaduc du chemin de fer. Comme tout grand projet, celui-ci avait ses détracteurs mais le temps leur a fait voir la nécessité de celui-ci. Jutras s'est aussi laissé tenté, mais sans succès, par la politique provinciale sous la bannière de l'Union nationale, comme son beau-père.

Le 31 juillet 1943, Yvon Jutras épousait Murielle Laval-lée, fille d'Azellus Lavallée, député de Berthier, et d'Éva Denis. Ils ont eu Odette, Hélène et Robert. Après une longue maladie, il nous quittait le 20 avril 1985. Il est inhumé au cimetière Sainte-Victoire.

TITRE D'ASCENDANCE YVON JUTRAS

PIERRE
JUTRAS/DESROSIERS

CLAUDE BOUCHER

DOMINIQUE
JUTRAS/DESROSIERS

1re Génération
9 janvier 1684
Sorel

MARIE NIQUETTE/MONTY
(Pierre et Françoise Lemoine)

MICHEL
JUTRAS/DESROSIERS

2e Génération
14 juin 1711
Trois-Rivières

MARIE URSULE PINARD
(Louis et Marie Pépin)

DOMINIQUE
JUTRAS

3e Génération
23 novembre 1750
Nicolet

MARIE TROTTIER/DESROUSSEAUX/BLAUBIEN
(Michel et Marie Morasse)

MICHEL
JUTRAS

4e Génération
4 février 1782
Baie-du-Febvre

ÉLISABETH JANELLE
(Pierre et Thérèse Proulx)

MICHEL
JUTRAS

5e Génération
25 juillet 1808
Baie-du-Febvre

MARIE LOUISE PROULX
(Joseph et Marie Courchesne)

MICHEL
JUTRAS

6e Génération
9 octobre 1819
Nicolet

ÉLISABETH BRASSARD
(Louis et Marie Provencher)

CHARLES BELARMIN
JUTRAS

7e Génération
20 juillet 1875
Baie-du-Febvre

AGNÈS CLAIR/LECLERC/HOULE
(Pierre et Orise Proulx)

ERNEST
JUTRAS

8e Génération
12 janvier 1915
St-François-du-Lac

CLAUDIA CLAUDE LAUZIÈRE
(Therménégilde et Èlise Jutras)

YVON
JUTRAS

9e Génération
31 juillet 1943
Berthierville

MURIELLE LAVALLÉE
(Azellus et Èva Demis)

ROLAND PROVENCHER

Maire de Victoriaville

1958 - 1961



Roland Provencher est né le 18 octobre 1904 à Arthabaska, le 5^e des dix enfants de Hormisdas et de Apolline Béliveau. Le 7 août 1939 à Durham-Sud, il épousait Florence Bélisle, fille d'Aimé et de Cordélie Côté, qui lui donnait un fils. Cet avocat maire nous quittait le 6 septembre 1995 dans la paroisse Ste-Famille à Victoriaville. Il avait 90 ans.

Roland Provencher fera un terme à la mairie. Élus ou réélus le 5 juin 1958, ses conseillers sont Georges-Aimé Giroux, Alphonse-E. Côté, Zacharie Roy, Raoul Lachapelle, Richard Bergeron et Jean-Marc Michel. Il y a déjà des grands projets en marche, dont la construction du viaduc sur le boulevard Jutras et on remercie le député fédéral, Sam Boulanger, pour l'octroi de 154,000\$ qu'il a pu décrocher à cet effet. Un plan de signaux est élaboré pour la rue St-François et la traverse Notre-Dame.

En juin, on délègue les chefs de police et des pompiers, Alexandre Boucher et Fernand Giguère à leur 20^e congrès annuel. Peu après, la Ville demande à Monsieur Boucher d'adresser un avis à tous les hôteliers locaux afin de leur rappeler les obligations leur incombant en vertu de la loi en ce qui concerne les heures de fermeture, l'âge des clients et la prohibition de danser.

Il faut dire aussi que la Ligue du Sacré-Cœur et les Dames de Ste-Anne s'intéressent régulièrement à la longueur des shorts et écrivent au conseil pour s'en plaindre. Apparemment qu'il se passe également des choses dans les loges à l'aréna. Il faut avoir les yeux partout... Le mal règne en 1958 ! Il y aurait même eu certains désordres à l'Exposition agricole, paraît-il. Sans oublier les combats de lutte entre femmes à l'aréna. La Ville demande une surveillance constante.

Le grand projet de ces années est quand même la construction du boulevard Jutras. L'estimateur Marcel Houle et l'aviseur légal de la ville font l'étude des terrains utilisés à cette fin. Autre construction importante : une école de 24 classes, rue Monferte entre l'édifice de la Shawinigan Water and Power (Hydro-Québec, aujourd'hui Place Rita-St-Pierre) et celui du Jardin d'enfants. On reconnaît l'école Massicotte. On n'arrête pas le progrès. En 1958, la Ville achète un *appareil à photostat* Bandenvelop 8½ X 14 pouces pour 295\$. La technologie progresse.

La progression se fait sentir dans l'installation de nombreux lampadaires, une vingtaine d'arrêts, un clignotant et des compteurs (parcomètres). Jacques Gaudreau demande et reçoit une augmentation pour l'enlèvement des vidanges, la justifiant par une augmentation de 76 unités de logements dans l'année. On installe des feux de circulation sur Notre-Dame Ouest près du poste d'essence BA (British American)... un autre disparu. Le coût du stationnement double : de 5 cents l'heure à 5 cents la demi-heure. En 1959, Victoriaville compte six compagnie de taxis : Vétéran, Victoria, La Salle, Diamond et Radio Taxi.

Pour ses besoins en camion la Ville achète de J.R.Plourde, un International d'une tonne pour près de 2400\$ et vend au garage une Jeep Willis et un camion Mercury. À la suite de soumissions par six garages, la Ville achète pour la police, du Garage St-Pierre, une Meteor Niagara 300, moteur V-8, pour 900\$. Maintenant on demande des sou-

missions à la Fashion Craft et Rubin Brothers pour 13 uniformes et 12 casquettes de policiers alors que Raoul Saucier fournit les 13 imperméables.

Ce fut des années bien remplies et forcément, il faut s'en tenir ici qu'à une partie des nombreux développements à

Victoriaville. On pavait de nombreuses rues, on faisait le rond-point, etc. En mai 1961, le maire Provencher annonçait au conseil qu'il ne se présenterait pas pour un deuxième mandat aux élections du 1^{er} juin. Le 12 juin on assermentait Paul-A. Poirier comme nouveau maire.

TITRE D'ASCENDANCE ROLAND PROVENCHER

SÉBASTIEN
PROVENCHER

22 janvier 1663

MARGUERITE MANCHON

SÉBASTIEN
PROVENCHER

*1^{re} Génération
23 août 1691
Cap-de-la-Madeleine*

ANNE MASSÉ
(Jacques et Marie-Catherine Guillet)

SIMON
PROVENCHER

*2^e Génération
15 novembre 1734
Baie-du-Févre*

MAGDELEINE LEFEBVRE
(René et Gabrielle Foucault)

SIMON
PROVENCHER

*3^e Génération
7 novembre 1763
Nicolet*

LOUISE PARMENTIER
(Louis et Marie Fibault)

SIMON ANTOINE
PROVENCHER/VILLEBRUN

*4^e Génération
20 août 1804
Nicolet*

MARIE JOSEPHE BÉLIVEAU
(Joseph et Marguerite Bibeau)

CHARLES
PROVENCHER/VILLEBRUN

*5^e Génération
3 juillet 1832
Nicolet*

EUPHROSINE MORISSETTE
(Joseph et Marguerite Comville)

AUGUSTIN
PROVENCHER

*6^e Génération
16 février 1863
Norbertville*

MARIE L'INEAU
(Ambroise et Adélaïde Lamoix)

HORMIDAS
PROVENCHER

*7^e Génération
10 janvier 1898
Norbertville*

APPOLINA BÉLIVEAU
(Théophile et Élisabeth Roy)

CHARLES ROLAND
PROVENCHER

*8^e Génération
7 août 1939
Durham-Sud*

FLORENCE BÉLISLE
(Aimé et Cordéla Côté)

PAUL-ANDRÉ POIRIER

Maire de Victoriaville

1961 - 1970 / 1974 - 1978



Fils de Joseph et de Sylvia Chenail, Paul-André Poirier est né le 30 novembre 1920 à Springfield (Massachusetts). Ses parents s'y étaient installés après la Première guerre mondiale où Joseph trouvait de l'emploi comme contremaître dans la construction. La petite famille revient au pays et le futur maire grandit à Montréal. Après ses études aux écoles Saint-Pierre-Claver et Saint-Stanislas, il lance sa carrière dans les assurances.

Le 12 mai 1945 à Outremont, il épouse Julienne Leduc, qui lui donnera six enfants : Raymonde, Danielle, Andrée, Jean, Maryse et Alain. En 1947, la famille s'établit à Victoriaville sur la rue Campagna. Paul-André s'associe au courtier d'assurances, P.H. Plourde, où ils administrent une compagnie grandissante à telle point qu'en 1965 lorsque P.A., comme on l'appelait familièrement, devient actionnaire majoritaire, le chiffre d'affaires dépasse le million de dollars.

En 1953, il fonde et administre la société financière Stirling Finance Corporation pendant plusieurs années. Dans ses loisirs, P.A. aime la chasse et la pêche, les expéditions vers la Côte-Nord ou la Gaspésie pour le saumon. Il aime le golf. En passant, il est gaucher, l'un des rares à l'époque, étant de la génération qui se faisait cogner les doigts à l'école s'il osait se servir de la main gauche.

Tous les niveaux de la politique l'intéressent. Il sera président de l'Association libérale du comté d'Arthabaska pendant plusieurs années et on le sollicite constamment pour représenter le comté aux niveaux fédéral et provincial, mais P.A. à un faible pour le municipal. Lorsqu'il accepte la mairie, ce sera pour longtemps, treize ans, entrecoupés par un mandat de Denis Saint-Pierre.

Ses années à la mairie en sont des années de progrès : rénovation du centre-ville, création de Terre des Jeunes, le premier parc industriel, les brigadiers scolaires, une augmentation du nombre de policiers pour la sécurité des citoyens.

Cet homme, dont on rappelle la capacité d'écoute, est ralenti par un infarctus en 1977, mais malgré son ralentissement, est victime d'un dernier arrêt cardiaque le 17 mai 1982. Il est inhumé au cimetière des Saints-Martyrs. Il faut déplorer encore aujourd'hui l'absence de commémoration à ce maire progressiste qui a apporté beaucoup à sa ville.

TITRE D'ASCENDANCE PAUL-ANDRÉ POIRIER

JEAN-BAPTISTE POIRIER/LAJEUNESSE	1re Génération <i>18 mars 1668</i> <i>Montréal</i>	MARIE LANGLOIS (Thomas et Marie Naufville)
DANIEL POIRIER/LAJEUNESSE	2e Génération <i>11 janvier 1694</i> <i>Boucherville</i>	CATHERINE VIGER (Désiré et Catherine Moitié)
PIERRE POIRIER/LAJEUNESSE	3e Génération <i>15 février 1735</i> <i>Chambly</i>	CHARLOTTE LAGÛE (Michel et Marie Leclerc)
AMBROISE POIRIER/LAJEUNESSE	4e Génération <i>1 février 1768</i> <i>Chambly</i>	MARIE-LOUISE PERREAULT (Laurent et Louise Boileau)
PIERRE POIRIER	5e Génération <i>29 septembre 1812</i> <i>St-Luc</i>	JOSEPHTE NOLIN (Pierre et Josephite Chabot)
JOSEPH POIRIER	6e Génération <i>22 mai 1849</i> <i>St-Valentin</i>	MARIE ANNE GAGNON (Étienne et Marguerite Bouchard)
JOSEPH POIRIER	7e Génération	ROSALIE NORMANDIN (Christophe et Louise Viens)
JOSEPH POIRIER	8e Génération <i>10 juillet 1894</i> <i>Lacolle</i>	DELPHINE LAVOIE (Thomas et Adeline Tremblay)
JOSEPH POIRIER	9e Génération <i>7 janvier 1919</i> <i>Lacolle</i>	SYLVIA CHENAIL (Joseph et Régina Lagacé)
PAUL-ANDRÉ POIRIER	10e Génération <i>12 mai 1945</i> <i>Outremont</i>	JULIENNE LEDUC (Jules et Raymonde Lavoie)

DENIS ST-PIERRE

Maire de Victoriaville

1970 - 1974 / 1982 - 1990



Denis Saint-Pierre, fils d'Armand et d'Alice Perras est né à Cookshire le 24 juillet 1936, mais dès janvier 1937, il est citoyen de Victoriaville, suite au transfert de son père ici par la Voirie. Il fait ses études à l'Académie Saint-Louis-de-Gonzague et au Collège du Sacré-Coeur d'Arthabaska, suivie des études universitaires à Québec et à Sherbrooke. Il est arpenteur-géomètre et ingénieur civil. Denis est l'époux de Thérèse Maheu, infirmière d'Arthabaska, et ils sont les parents de Luc, Alain, Christine et Michel.

Denis n'avait jamais, jamais rêvé faire de la politique jusqu'au jour où il prit connaissance du fait que certains enfants n'avaient pas les sous pour aller à la seule piscine publique ici à l'époque. Dans les années 60, il y avait encore des grosses familles et même un trente sous (25 cents) nécessitait une rotation d'enfants d'une grande famille pour que chacun ait la chance d'échapper à la canicule de temps en temps. Cette constatation partit une chaîne de téléphones et de rencontres qui aboutissait à la municipalisation des loisirs et du développement des parcs et terrains de jeux.

Il est conseiller municipal de 1967 à 1970, alors qu'il est élu maire pour la première fois le 2 novembre 1970, succédant à P.-A. Poirier. Il complétera son mandat et reviendra en 1982 pour faire deux autres mandats. Ses conseillers en 1970 sont J-Denis Béliveau, courtier, Gédéon

Grenier, marchand, Normand Cliche, technicien, Gaston Dunn, contremaître, Robert Provencher, entrepreneur, et Séverin Plante, conseiller syndical.

Son premier mandat est des plus chargés. Une rencontre avec l'abbé Raymond Roy, le *père du communautaire*, marqua le début d'une collaboration avec le monde communautaire. Nous y reviendrons, mais ces années en étaient plus souvent celles d'accomplissements civiques : prolongement du boulevard Jutras entre le boulevard Bois-Francs Sud et la route 116 et construction du boulevard Labbé entre le boulevard Jutras et la rue Notre-Dame pour permettre la construction du centre commercial Carrefour des Bois-Franc et la construction de la Polyvalente dans ce secteur en collaboration du Ministère des Transports.

Suivent les constructions du boulevard Industriel (Pierre-Roux) avec le Ministère des Transports, du barrage sur la rivière Bulstrode pour alimenter le réseau d'aqueduc (avec le Ministère des Ressources naturelles), de la première piscine intérieure voisine de la Polyvalente et du Pavillon Jean Béliveau. Enfin, dans ce mandat, la Ville achète les bâtisses de Vic Métal et transfère ses services techniques et le garage municipal sur la rue Debigarré.

Lors du retour de Denis Saint-Pierre à la mairie en 1982, l'élan de progression se poursuivra pendant deux mandats moins six mois. Une deuxième source d'alimentation pour le réseau d'aqueduc était devenue absolument nécessaire. On doit construire des conduites d'interception d'égout, l'usine d'épuration des eaux (l'Usine Achille-Gagnon sur le boulevard Jutras Est), et le puits de captage (sur la propriété Verville à Saint-Christophe. La bâtisse et le hangar de l'aéroport sont agrandis, la piste aussi.

Enfin, le mouvement social à Victoriaville fait un grand pas en avant avec deux transactions pour le monde communautaire : l'achat et la transformation du Garage Godbout sur le boulevard Gamache (aujourd'hui propriété de la Ville) en restaurant populaire et local de Recyclovesto (vêtements usagés) et, la cession de l'ancien bâtiment d'Hydro-Québec au mouvement communautaire de Raymond Roy et Roland Henry pour créer la Place Rita St-Pierre.

TITRE D'ASCENDANCE DENIS ST-PIERRE

JEAN-CLAUDE
GROS/ST-PIERRE

JEANNE COULARDEAU

JEAN-BAPTISTE
GROS/ST-PIERRE

1^{re} Génération
2 février 1761
Vercheres

FRANÇOISE FOISY
(François et Marie Végiard)

JEAN-BAPTISTE ANSELME
GROS/ST-PIERRE

2^e Génération
16 février 1792
Verchères

ANGÉLIQUE SAVIGNAC
(François et Angélique Guilet)

JEAN-BAPTISTE
GROS/ST-PIERRE

3^e Génération
21 janvier 1820
St-Sulpice

MARIE ANNE WILLCOTTE
(Salomon et Marie Cimon)

JEAN-BAPTISTE
ST-PIERRE

4^e Génération
26 avril 1858
St-Hyacinthe

LUCIE McINTYRE
(Toussaint et Lucie Foisy)

WILFRID
ST-PIERRE

5^e Génération
23 janvier 1893
Stukely

VIRGINIE DUPUIS
(Ludger et Mélina Lavigne)

ARMAND
ST-PIERRE

6^e Génération
17 octobre 1933
Taunton, MA

ALICE PERRAS
(Pacifique et Henriette Ménard)

DENIS
ST-PIERRE

7^e Génération
1 septembre 1959
Victoriaville (Arthabaska)

THÉRÈSE MAHEU
(Michel et Rose Lallier)

ROBERT CARON

Maire de Victoriaville
1978 - 1982



Robert Caron est né à Nicolet le 14 mars 1924, fils de Georges et Juliette Rochette. Les Caron, architectes nicolétains, ont construit nos plus belles églises et résidences dans la région. Robert y fait ses études primaires et les poursuit à l'École Technique de Trois Rivières en 1939 et à Montréal en 1940 et 1941. On y enseigne, entre autre, le dessin et la lecture de plans, ce qui lui servira grandement dans sa carrière.

Il évite la conscription en travaillant dans la production d'avions à Cartierville jusqu'en 1945. Revenu à Nicolet il devient ajusteur d'assurances. Le 3 janvier 1950, il entre au service de Thomas Grégoire, qui, en 1930, a fondé la compagnie qui deviendra VIC METAL, aujourd'hui VIC WEST, à Victoriaville. Monsieur Grégoire prévoit de grands développements et voit dans deux de ses gendres les capacités de participer activement dans cette expansion. D'ailleurs, Robert Caron et Denis Boulanger succéderont à leur beau-père en 1968. La compagnie fait du revêtement de bâtiment de tôle pour la ferme et après la guerre, la tôle galvanisée est devenue rare à cause de la reconstruction de l'Europe ravagée par la guerre. Il faut trouver une solution.

En 1953, on construit une usine sur la rue Debigarré et on galvanise la tôle noire, facilement disponible. Il s'agit de la recouvrir d'une couche de zinc en fusion pour l'empêcher de rouiller. La compagnie développe ses

propres machines au besoin et fabrique cette tôle ondulée, idéale sur les fermes, ainsi que les clous galvanisés. En 1972, l'aluminium, qui ne rouille pas, remplace la galvanisation. En 1969 on se lance dans le métal prépeint, à profil divers, comme on a observé dans les bâtiments de l'Expo 67. Avant, tout venait des Etats-Unis.

En 1974, on souhaite agrandir alors que la Ville souhaite ouvrir la rue Debigarré jusqu'au boulevard Labbé afin de relier le centre-ville au parc industriel, ce qui diviserait les installations en deux. Devant ces faits, on songe à déménager et agrandir l'usine de Boucherville, mais une négociation serrée s'ensuit et une entente a lieu. VIC METAL s'installe dans le Parc industriel et la Ville achète les bâtiments rue Debigarré. En 1978, le développement demande des capitaux et la décision est prise de vendre la compagnie à l'Alcan. Peu après, on fusionne VIC METAL et WESTEEL. De là, VICWEST : six usines, dix bureaux de ventes et 454 employés.

Robert Caron se retire et accorde tout son temps à la mairie de Victoriaville, qu'il a accepté le 4 novembre. Durant son mandat, on érige la première Régie intermunicipale des loisirs au Québec. On démolit la vieille aréna et on en construit une nouvelle. On subventionne les installations sportives. Les Jeux du Québec de 1981 ont lieu ici. Ils connaissent un grand succès, sans endettement. On aménage un deuxième parc industriel et on met l'accent sur le développement. Malheureusement, après trois ans à la barre de la Ville, monsieur Caron est victime d'un accident vasculaire cérébral qui met fin à sa carrière politique. Le médecin et la famille suggèrent fortement la retraite.

Il avait épousé le 15 avril 1950 à Victoriaville (Sts-Martyrs), Thérèse Grégoire, fille de Thomas et de Marie Roy. Ils ont quatre enfants : Claude, avocat à Victoriaville; Christine, enseignante d'anglais à Victoriaville et qui fait présentement une Maîtrise en traduction à l'Université Laval; Michel a été ingénieur au service de la Ville de Shebrooke pendant 18 ans et travaille maintenant pour l'Université Bishop's à Lennoxville; Jean est à Radio-Canada à Montréal où il prépare l'équipement des équipes de reportage.

Robert Caron a été depuis longtemps très actif dans plusieurs activités caritatives : le Club Richelieu, la St-Vincent-de-Paul, le Centre de Relèvement et d'Information Social (CRIS), Chevalier de Colomb, les Scouts, Chambre de Commerce, Centre Hospitalier des Bois-Francis, et tant d'autres.

En 2010, Victoriaville décide de nommer ses bâtisses. Le garage municipal, ancien bâtiment de VIC METAL, est nommé ROBERT CARON

TITRE D'ASCENDANCE ROBERT CARON

1^{re} Génération

ROBERT CARON	25 octobre 1687 <i>Québec</i>	MARIE CREVET (Pierre et Marie Mercier)
-----------------	----------------------------------	---

2^e Génération

ROBERT CARON	14 novembre 1674 <i>Château-Richer</i>	MARGUERITE CLOUTIER (Jean et Marie Martin)
-----------------	---	---

3^e Génération

JOSEPH CARON	27 février 1713 <i>Cap-St-Ignace</i>	MADELEINE BERNIER (Pierre et Marie Boulet)
-----------------	---	---

4^e Génération

LOUIS CLAUDE CARON	3 février 1751 <i>L'Islet</i>	URSULE TONNEREAU/TONDREAU (Joseph et Élisabeth Langcher)
-----------------------	----------------------------------	---

5^e Génération

CLAUDE JOSEPH CARON	19 juillet 1785 <i>Montmagny</i>	GENEVIÈVE DUREPOS (Gabriel et Marguerite Côté)
------------------------	-------------------------------------	---

6^e Génération

LOUIS CLAUDE CARON	20 août 1810 <i>Montmagny</i>	MARIE JULIE FOURNIER (Louis et Marie Boulet)
-----------------------	----------------------------------	---

7^e Génération

LOUIS FRÉDÉRIC CARON	15 août 1843 <i>L'Islet</i>	MATHILDE MOREAU (Joseph et Modeste Lefebvre)
-------------------------	--------------------------------	---

8^e Génération

LOUIS CARON	7 juin 1869 <i>Princeville</i>	CÉSARIE DESROCHERS (Louis et Élisabeth Lamy)
----------------	-----------------------------------	---

9^e Génération

JOSEPH GEORGES ELPHÈGE IRÉNÉE CARON	6 avril 1920 <i>Nicolet</i>	MARIE MARTHE JULIETTE ROCHEITE (Arthur et Céline Beaudry)
--	--------------------------------	--

10^e Génération

ROBERT CARON	15 avril 1950 <i>Victoriaville</i>	THÉRÈSE GRÉGOIRE (Thomas et Marie Roy)
-----------------	---------------------------------------	---

JACQUES ARCHAMBAULT

Maire de Victoriaville

1990 - 1990



Ils ont trois enfants : Daniel, qui a eu 50 ans le 9 novembre dernier (2010), est analyste financier; Patricia, qui aura 47 ans en mars, est vice-présidente en relations publiques; et Serge, qui a eu 46 ans le 12 août, est peintre scénique. Les trois enfants demeurent à Montréal.

Jacques Archambault trouve du travail à Victoriaville à la Shawinigan Power, qui deviendra avec plusieurs autres compagnies d'électricité, Hydro-Québec. Il est agent de ressources humaines. De 1958 jusqu'à sa retraite en 1993, monsieur Archambault fait carrière chez l'Hydro.

Monsieur Archambault est conseiller municipal en 1990 alors que le maire Denis Saint-Pierre présente sa démission quelques mois avant la fin de son terme. C'est alors qu'il termine ce terme à la mairie de Victoriaville jusqu'à l'élection en novembre. Robert Camiré sera élu le dernier maire de Victoriaville avant le regroupement des trois municipalités.

Jacques Archambault est fils de Maurice et de Germaine Ducharme, qui s'étaient épousés le 1^{er} octobre 1930 à Saint-Michel-des-Saints. Il naît à cet endroit le 29 janvier 1938. Le 12 septembre 1959 à Victoriaville, à l'église Saints-Martyrs-Canadiens, il épouse Cécile Roy, fille d'Adolphe et de Jeannette Beauchesne. Elle est décédée le 29 septembre 2010 à Victoriaville.

TITRE D'ASCENDANCE JACQUES ARCHAMBAULT

ANTOINE
ARCHAMBAULT

JACQUES
ARCHAMBAULT

LAURENT
ARCHAMBAULT

JEAN
ARCHAMBAULT

LAURENT
ARCHAMBAULT

PIERRE AMABLE
ARCHAMBAULT

FRANÇOIS
ARCHAMBAULT

JOSEPH PLACIDE
ARCHAMBAULT

ROCH ALBERT
ARCHAMBAULT

MAURICE
ARCHAMBAULT

JACQUES
ARCHAMBAULT

1re Génération
24 janvier 1629
France

2e Génération
7 janvier 1660
Montréal

3e Génération
1 juin 1708
Montréal

4e Génération
29 octobre 1731
Pointe-aux-Trembles

5e Génération
11 septembre 1779
L'Assomption

6e Génération
4 août 1806
L'Assomption

7e Génération
9 juin 1845
St-Roch-de-L'Achigan

8e Génération
26 octobre 1903
Montréal

9e Génération
1 octobre 1930
St-Michel-des-Saints

10e Génération
12 septembre 1959
Victoriaville

FRANÇOISE TOUREAU
(François et Marthe Lenoir)

CATHERINE MARCHAND
(Pierre et Geneviève Lépine)

CÉCILE LEFEBVRE/ST-JEAN
(Jean-Baptiste et Cécile Gervais)

MARGUERITE BROUILLETTE
(Gilles et Marie Bricault/Lamarche)

MARGUERITE MERCIER
(Jean et Marguerite Moreau)

VICTOIRE CORMIER
(François et Julie Archambault)

MARIE DELPHINE COURTEAU
(Charles et Constance Bouchard)

ALBINA LAFORTUNE
(Zéphirin et Odile Christin)

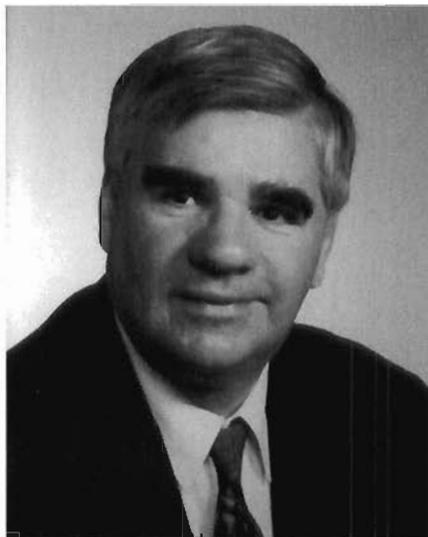
GERMAINE DUCHARME
(Ludger et Théodora Archambault)

CÉCILE ROY
(Adolphe et Jeannette Beauchesne)

ROBERT CAMIRÉ

Maire de Victoriaville

1990 - 1993



Le dernier maire de Victoriaville avant le regroupement avec Arthabaska et Sainte-Victoire-d'Arthabaska est natif de Victoriaville. Robert Camiré, fils d'Émile Camiré et de Julienne Jean dit Guertin, est né le 19 avril 1944 dans la paroisse des Sts-Martyrs. Il fait ses études primaires ici et son cours classique à l'Externat (aujourd'hui le Cégep).

De 1964 à 1968 il fait son droit à l'Université Laval, suivi d'un an pour devenir membre de la Chambre des Notaires. En 1969-70, Robert Camiré fait une maîtrise en droit à l'Université de Toronto. Il travaille d'abord à Montréal pour la Sun Life, surtout dans la planification de succession. En 1974, il revient chez lui et entre dans l'étude de Gaétan Trottier. Le 6 avril 2000, l'heure de la retraite a sonné.

Pour un homme actif comme lui, la retraite ne signifie pas le grand repos. Il est de ceux qui savent que la vie est courte, qu'il ne faut donc pas faire qu'une seule chose dans cette vie. Monsieur Camiré investit dans plusieurs projets : une fromagerie, le résidentiel, l'immobilier, et autres. Sa carrière politique est arrivée curieusement. On peut dire que sa candidature à la mairie en 1990 en est une de la onzième heure. Bien qu'il ait toujours suivi la politique, il se décide le jour même de la fermeture des candidatures pour déposer son bulletin.

Il est élu pour trois années bien remplies. Les gros dossiers sont le regroupement des municipalités, qui se concrétisera en 1993, la foresterie urbaine et la nouvelle bibliothèque Charles-Édouard Mailhot. En 1993, il cède sa place à Pierre Roux et retourne à ses occupations d'avant cette interlude en politique municipale. Aujourd'hui, bien qu'il soit toujours affairé, il s'accorde plus de temps avec la famille et les voyages.

Le 19 juin 1971, il épouse Ghyslaine Verville, fille de Robert et de Fleurette Houle à St-Christophe-d'Arthabaska. Ils ont deux filles. Élizabeth est avocate dans la firme de Heenan Blaikie, à Montréal. Elle détient un baccalauréat de Sherbrooke et une maîtrise d'Oxford. Éloïse a fait sa maîtrise en informatique à l'UQAM et est webmestre.

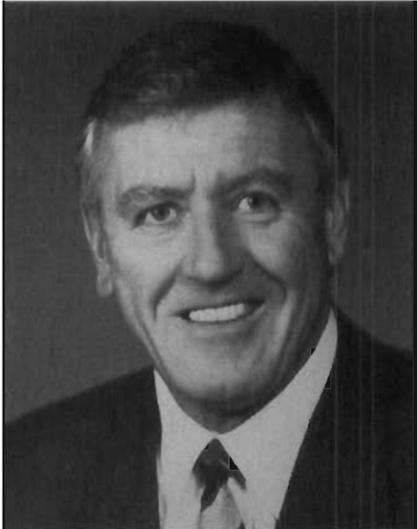
TITRE D'ASCENDANCE ROBERT CAMIRÉ

JEAN COMIRÉ		FRANÇOISE CONNIN
	1re Génération <i>14 mai 1725</i> <i>Percy-le-Grand</i>	
NICOLAS CAMIRÉ-COMIRÉ		JULIENNE PERNAY
	2e Génération <i>4 février 1765</i> <i>St-Joseph-de-Beauce</i>	
VINCENT CAMIRÉ-COMIRÉ		MARIE LOUISE PARENT (Jacques et Marie Vallée)
	3e Génération <i>19 octobre 1802</i> <i>St-François-de-la-Rivière-du-Sud</i>	
JACQUES CAMIRÉ		MARIE ELISABETH MORIN (Jean-François et Élisabeth Bélauger)
	4e Génération <i>1 août 1843</i> <i>St-Marc-de-Beauce</i>	
MAXIME CAMIRÉ		LOUISE BLAIS (Michel et Angélique Noël)
	5e Génération <i>9 juillet 1876</i> <i>Sherbrooke</i>	
JOSEPH STANISLAS CAMIRÉ		ADELINE DUCHESNEAU (Jean-Baptiste et Marie Lalleur)
	6e Génération <i>24 septembre 1906</i> <i>Sherbrooke</i>	
GEORGES CAMIRÉ		FLORIDA HOUDE (Barthélémy et Henriette Cyt)
	7e Génération <i>31 décembre 1938</i> <i>Sherbrooke</i>	
ÉMILE CAMIRÉ		JULIENNE GUERTIN (Louis et Eva Roy)
	8e Génération <i>19 juin 1971</i> <i>Victoriaville (Arthabaska)</i>	
ROBERT CAMIRÉ		GHYSLAINE VERVILLE (Robert et Fleurette Houle)

PIERRE ROUX

Maire de Victoriaville

1993 - 1999



Ce n'est pas un hasard si les citoyens de deux villes l'ont gardé à la mairie pendant 26 ans et qu'il a pu traversé un regroupement de trois municipalités avec les débats, les inconforts et les acrimonies qui en résultent inévitablement.

Pierre Roux est né le 21 novembre 1938 à Victoriaville, l'aîné de neuf enfants de Aurèle Roux et de Madeleine Cantin. Après ses études au collège commercial Saint-Joseph d'Arthabaska, il complète le tout au St. Michael's College, affilié à l'université de Toronto. À son retour, il entre au service de Thiro Construction, que son père avait mis sur pied. Pierre gravit les échelons de la compagnie, apprenant tout ce qu'il y a à connaître dans l'installation de l'érection de lignes d'électricité sans oublier l'administration d'une telle entreprise. Son père décède prématurément à l'âge de 49 ans, ce qui l'obligera à mettre des bouchées doubles dans son apprentissage.

Au collège, le jeune Roux a des ambitions autres qui s'ajoutent à ses études universitaires. Il est passionné par le hockey. Grand et costaud (tout comme son compa-

triote, Jean Béliveau), Pierre a en plus, des collègues qui se rendront dans la ligue nationale : Dave Keon, Frank Mahovlich, Gerry Cheevers, Stan Mikita. Hélas, une vilaine blessure au dos met fin à ses rêves dans ce sport qu'il continuera à promouvoir dans sa ville à différents niveaux chez les tigres dans la ligue junior majeur, après d'autres.

Roux s'intéresse à la politique municipale et est élu au conseil d'Arthabaska en 1970 et il passera à la mairie en 1973 pour y rester 20 ans sauf pour quelques mois en 1982. Homme de vision et homme d'action, privilégiant le consensus, il fonde et préside les corporations économique et touristique des Bois-Francs. Nous lui devons en bonne partie, la Grande Place des Bois-Francs et la bibliothèque Alcide-Fleury. Il travaille pour le regroupement des municipalités et devient le premier maire de la nouvelle ville le 7 novembre 1993. Actif chez les Lions, les Élans, le Club Richelieu, le Club de Golf et les Chevaliers de Colomb, il participe à plusieurs levées de fond.

Le 19 février 1966, Pierre Roux épousait Claudette St-Cyr, fille de Jean-Paul et de Gertrude Labbé, qui lui donnait une fille et un garçon. Cet homme estimé et respecté de tous nous quittait le 27 janvier 2009. Dans son dernier combat contre un cancer du pancréas, l'ancien maire se montre une dernière fois à la hauteur de ce que la vie lui apporte. Lorsque sa future carrière de hockeyeur est annulée par une blessure grave, lorsque son père décède et le laisse tout jeune en charge d'une entreprise et d'une famille, et enfin lorsqu'il apprend, jeune retraité, que la maladie le guette encore une fois, mais une dernière fois. Il aurait pu dire, pauvre moi, que je ne suis pas chanceux. Mais non, il a dit au journaliste Alain Bergeron, qu'il se considérait chanceux et choyé. Au journaliste Claude Thibodeau, il ne parle pas de souffrance ou de malchance et pense plutôt à ses proches, ... *mes proches trouvent cela très dur. À 69 ans, j'ai fait un bon bout de chemin. Mais j'aurais espéré continuer.*

TITRE D'ASCENDANCE PIERRE ROUX

FRANÇOIS-SIMON
ROUX

CATHERINE COLLIGNET

FRANÇOIS-BRICE PRISQUE
ROUX

1re Génération
13 avril 1728
Murecour

MARGUERITE PERRIN

SIMON
LEROUX/SANSCHAGRIN

2e Génération
27 octobre 1760
St-Pierre-les-Becquets

MARIE LOUISE LEMAY/POUDRIER
(François et Marie Perreault)

FRANÇOIS
ROUX/SANSCHAGRIN

3e Génération
11 avril 1790
St-Denis-sur-Richelieu

MARIE JOSEPHTE MARTIN
(Jean-Baptiste et Margerite Latereur)

JOSEPH
ROUX/SANSCHAGRIN

4e Génération
19 octobre 1830
Bécancour (Gentilly)

CLOTHILDE MAILHOT
(Henri et Marie Pépin)

GUILLAUME
ROUX

5e Génération
24 août 1852
Arthabaska

MARGUERITE BASILICE DUMAS
(Jean et Marguente Thibodeau)

AURÈLE
ROUX

6e Génération
6 avril 1875
Norbertville

ZÉLIRE LEMAY
(Julien et Esther Bergeron)

JOSEPH
ROUX

7e Génération
2 juillet 1900
Norbertville

JOSÉPHINE LÉTOURNEAU
(Isidore et Marie-Anne Houle)

AURÈLE
ROUX

8e Génération
23 juin 1934
Victoriaville

MADELEINE CANTIN
(Georges et Éliza Cloutier)

PIERRE
ROUX

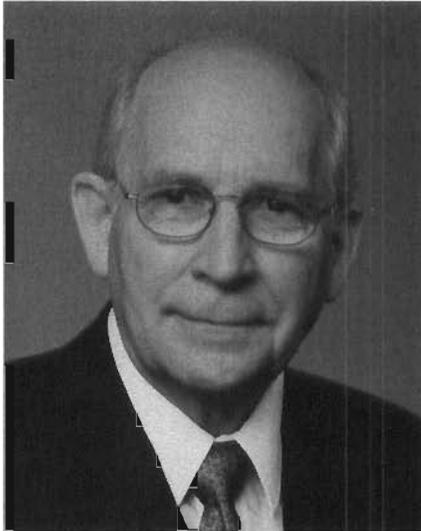
9e Génération
19 février 1966
Victoriaville

CLAUDETTE ST-CYR
(Jean-Paul et Gertrude Labbé)

JEAN-PAUL CROTEAU

Maire de Victoriaville

1999 - 2001



Jean-Paul, fils de Lucien Croteau et de Marie-Ange Nadeau est né à Victoriaville le 1^{er} septembre 1930. Son père était barbier. Son salon était sur la rue Notre-Dame Est ou est situé aujourd'hui Le Pub Caméléon au 66 Notre-Dame Est. Il fait ses études dans sa ville et à Arthabaska, qu'il complètera plus tard à l'université de Montréal, parfois par les fins de semaines et l'été.

Jean-Paul se destine à une carrière dans l'enseignement. Monsieur Croteau enseigne d'abord à l'Académie St-Louis-de-Gonzague en 1954-55. Suivront l'Externat classique, l'école Pie X et St-Wilfrid. Dans les années 1960 il y a un bouillonnement dans l'éducation au Québec. Le rapport Parent viendra chambarder le système irrévocablement et, entre autre, permettra à tous les élèves dorénavant de faire leur secondaire gratuitement. Fini l'obligation de payer le collège ou le couvent pour se faire instruire.

Dans cette veine de bouleversements, il s'engage dans la réforme et tout ce que ceci comprend : rencontres, activités syndicales, négociations collectives, groupes de pression, etc. Avec cette formation derrière lui, en 1963, monsieur Croteau devient le directeur général de la Commission scolaire. Il le demeurera jusqu'à sa retraite en 1985. Il a vécu cette grande transformation du système d'éducation : laïcisation, syndicalisation, formule Rand, polyvalentes.

Après la carrière, Pierre Roux l'interpelle pour le conseil municipal d'Arthabaska et lui confie aussitôt le mandat d'une étude sur un regroupement des municipalités, qui se concrétisera en 1993. Jean-Paul Croteau dirigera, d'ailleurs, la nouvelle ville de 1999 à 2001. Durant son mandat, il a mené à bien le projet de nommer officiellement le mont Arthabaska (appelé communément mont St-Michel), immortalisant ainsi le nom, de récupérer la bâtisse et les équipements sur le mont et de rentabiliser le parc industriel.

Le 22 juin 1963 à Ste-Adèle, il épouse Madeleine Aubert, fille de Irénée et de Aldéa Ouimet. Leurs enfants, Anne-Marie et Sébastien, font toute leur fierté. Anne-Marie a étudié en actuariat et est diplômée de l'université Concordia, des Hautes Études Commerciales et de l'université Laval. Elle dirige un programme de MBA en gestion de système informatique. Mariée à Louis Gagnon, ils sont les parents d'un garçon né en 2001. Sébastien est pharmacien co-proprétaire de la pharmacie Brunet à Victoriaville. Marié à Caroline Roux, ils sont les parents de Maxence, né en 1996, Thomas, né en 1999, et les jumelles, Anna-belle et Pénélope, nées en 2002.

TITRE D'ASCENDANCE JEAN-PAUL CROTEAU

ANDRÉ
CROTEAU

MARGUERITE MÉTAYER

1re Génération

VINCENT
CROTEAU

22 septembre 1669

JEANNE GODEQUIN
(Jacques et Jeanne Dupuy)

2e Génération

CHARLES
CROTEAU

*13 octobre 1710
St-Nicolas*

MARIE SUZANNE DION/DESLAURIERS
(Philippe et Suzanne Métayer)

3e Génération

LOUIS
CROTEAU

*27 janvier 1738
St-Antoine-de-Tilly*

MARIE FRANÇOISE HOUDE/DESRUISSEAU X
(Jacques et Marie Demers)

4e Génération

JOSEPH MARIE
CROTEAU

*2 mai 1763
St-Nicolas*

MARIE LOUISE THÉRÈSE BARON
(Joseph et Marie Lambert)

5e Génération

MAGLOIRE
CROTEAU

*13 avril 1807
St-Croix*

ANGÈLE LAROCHE
(Jean-Baptiste et Marie Duquet)

6e Génération

MAGLOIRE
CROTEAU

*29 août 1848
St-Croix*

LUCE BÉDARD
(Joseph et Marie Coulombe)

7e Génération

BERNARD
CROTEAU

*2 avril 1883
Victoriaville (Arthabaska)*

ROSE-DE-LIMA HOUDE
(Jean-Baptiste et Alice Deshaies)

8e Génération

LUCIEN
CROTEAU

*27 décembre 1926
Victoriaville*

MARIE-ANGE NADEAU
(Joseph et Émilie Roberge)

9e Génération

JEAN-PAUL
CROTEAU

*22 juin 1963
St-Adèle*

MADELINE AUBERT
(Irénée et Aldéa Oumet)

ROGER RICHARD

Maire de Victoriaville

2001 - 2009



Roger Richard, fils de Mathieu Richard et de Lucienne Bilodeau est né à Godbout, sur la Côte Nord, le 18 août 1946. Ses études universitaires à Sherbrooke l'amèneront à Victoriaville où il entreprend une carrière dans l'enseignement. Cette carrière ne dure que de 1967 à 1971 car il passe alors dans le domaine de l'administration dans la Commission scolaire. Monsieur Richard grimpera les échelons pour en devenir le directeur général de 1988 jusqu'à sa retraite en l'an 2000.

La retraite sera brève car Roger Richard est encore jeune et il désire relever un autre défi après l'administration scolaire. La mairie l'attire. Il a une vision à proposer, un plan de développement stratégique. En 2001, la population lui accorde son souhait. Elle le fera une seconde fois en 2005. Monsieur Richard considère qu'il a eu la chance inouïe d'avoir pu participer à la radio et la télévision qui, sans qu'il s'en rende compte, l'ont préparé à sa vie publique à la barre de la Ville.

Entre autre, Monsieur Richard sera le directeur général des Jeux du Québec. Il présidera les Sommets économiques régionaux. À la Commission scolaire comme à la Ville, il est dans les relations de travail et dans l'arbitrage. Ce qu'il apprécie au niveau municipal est la proximité des gens. Il a toujours dit non aux niveaux provincial et fédéral. Il aimait avoir le pouls de l'ensemble de la population.

Le 30 juillet 1994, il épouse Diane Fréchette, fille de Léopold et de Marie Ange Désilets. Cette famille recomposée compte trois garçons et une fille.

TITRE D'ASCENDANCE ROGER RICHARD

MICHEL RICHARD/SANSOUCY	1re Génération 1656 <i>Port-Royal</i>	MADELEINE BLANCHARD (Jean et Radegonde Lambert)
ALEXANDRE RICHARD	2e Génération 1690 <i>Port-Royal</i>	ISABELLE PETTIPAS (Claude et Catherine Bagart)
PIERRE RICHARD	3e Génération 1722 <i>Port-Royal</i>	MARIE JOSEPHTE BOUDROT (Charles et Marie Landry)
JOSEPH RICHARD	4e Génération 1752 <i>Pisiguit</i>	ANNE AGNÈS POIRIER (Joseph et Jeanne Arsenault)
PIERRE RICHARD	5e Génération 11 janvier 1791 <i>Notre-Dame-de-Miquelon</i>	ROSALIE BRIAND (François et Marguerite Sceau)
FRANÇOIS SÉNATEUR RICHARD	6e Génération 1831	BARBE CYR (Pierre et Marie Boudrot)
MAXIME RICHARD	7e Génération 13 janvier 1863 <i>Hàvre-aux-Maisons</i>	FÉLICITÉ ARSENAULT (Joseph et Ursule Vigneau)
ARISTE RICHARD	8e Génération 29 avril 1903 <i>Rivière-au-Tonnerre</i>	AGNÈS POULIN (Joseph et Joséphine Vincent)
MATHIEU RICHARD	9e Génération 28 juin 1944 <i>Rivière-au-Tonnerre</i>	LUCIENNE BILODEAU (Ferdinand et Anne Vibert)
ROGER RICHARD	10e Génération 30 juillet 1991 <i>Victoriaville</i>	DIANE FRÉCHETTE (Léopold et Marie Ange Désilets)

ALAIN RAYES

Maire de Victoriaville
2009 -



Il est le plus jeune et le premier maire fils de personnes immigrantes depuis les tout premiers maires d'Arthabaska, Stein et Goodhue. Alain Rayes est né à Victoriaville, le 11 décembre 1971, du mariage de l'enseignant Raouf et de Mona Absi, originaires d'Égypte. Il est l'aîné de quatre garçons : Alain, Steve, Christian et François.

Après ses études dans sa ville natale, Alain complète un baccalauréat en enseignement en mathématique et en informatique à l'Université du Québec à Montréal suivi d'une Maîtrise en Administration à l'Université de Sherbrooke.

Le 19 août 1995 à Joliette, Alain Rayes épouse Catherine Lacoste, fille de Normand et de Francine Rainville. Le couple a trois enfants : Élisabeth (9 ans), Magaly (11 ans) et Étienne (14 ans). Il poursuit sa carrière d'ensei-

gnant, qu'il interrompt, très temporairement en 2003, pour se présenter aux élections provinciales. Il se rend compte assez rapidement que sa défaite s'avère être la meilleure chose qui pouvait lui arriver. Il n'était pas prêt et les années suivantes lui permettront d'obtenir cette expérience de vie ainsi que les contacts essentiels dans sa prochaine tentative dans la politique : à la Ville.

Mais avant cela, la vie suit son cours. Il *coach* une équipe de soccer depuis toujours et, encore aujourd'hui, ce n'est pas le poste à la mairie qui l'empêche de continuer à le faire. Sa famille est jeune et une des conditions avant d'accepter de se présenter à ce poste était l'assurance de pouvoir poursuivre ce genre d'activité qui lui permet de préserver une vie familiale normale. Sa ville présente le plus grand tournoi de soccer au pays et il en est toujours impliqué.

Au travail, Monsieur Rayes devient directeur de la cinquième plus grande polyvalente au Québec. Les enseignants sont bien placés pour mesurer l'importance de leur profession dans la formation des futurs citoyens et citoyens. L'éducation est la clé de leur future implication dans leur communauté.

Alain Rayes est élu à la mairie en novembre 2009. Ses conseillers viennent des trois anciennes municipalités, regroupées en 1993. Il souhaite poursuivre le développement de sa ville, d'insuffler une nouvelle vision culturelle. L'environnement lui tient à cœur, tout comme la coopération inter-municipale, les finances publiques, l'éducation et la santé.

TITRE D'ASCENDANCE ALAIN RAYES

JOSEPH RAYES	1re Génération	BRIGITTE DAHER
AMIN RAYES	2e Génération	PADOVA MILAN
EDOUARD RAYES	3e Génération <i>Décembre 1940</i> <i>Égypte</i>	ANGÈLE HAWI (Nicolas et Zahaya Azer)
RAOUF RAYES	4e Génération <i>11 août 1968</i> <i>Ottawa</i>	MONA ABSI (Alfred et Charlotte Beyrouth)
ALAIN RAYES	5e Génération <i>19 août 1995</i> <i>St-Pierre de Joliette</i>	CATHERINE LACOSTE (Normand et Françoise Ramville)

